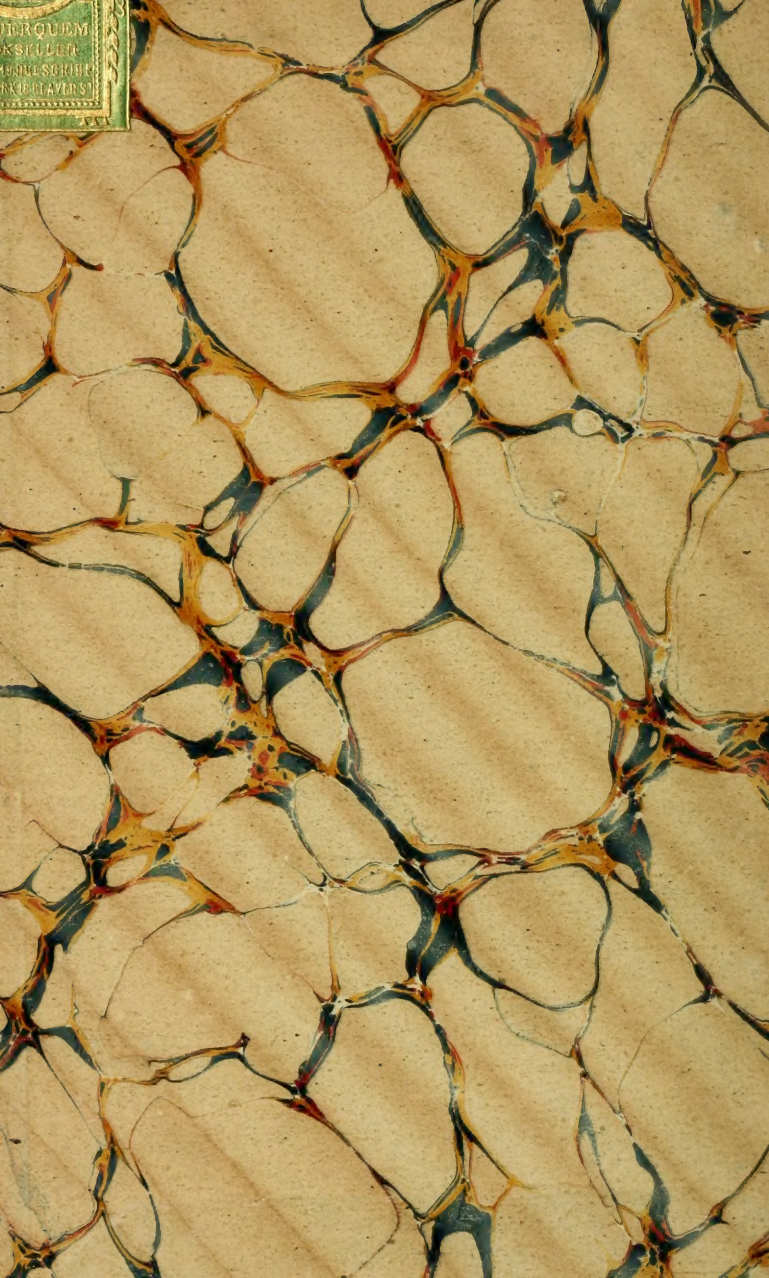

RENÉ MAIZEROY

L'Amour prodigue

SEPTIÈME ÉDITION

PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-33, PASSAGE CHOISEUL, 23-33

M DCCCCX

L'Amour prodigue

DU MÊME AUTEUR

ROMANS

L'Ange. . . . . 1 vol.
En Volupté. . . . . 1 vol.
La Glorita, Fille et Marquise. . . . . 1 vol.
Le Feu de Joie. . . . . 1 vol.

NOUVELLES

Sur l'Amour et sur le Baiser . . . . . 1 vol.
Le Marchand de Déesses . . . . . 1 vol.
La Remplaçante . . . . . 1 vol.

Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

M-E-3-3-2

RENÉ MAIZEROY

L'Amour prodigue

PARIS

ALPHONSE LEMERRE, EDITEUR

23-33, PASSAGE CHOISEUL, 23-33

M DCCCCX

PQ
2461
T6A8

L'Amour prodigue

Pour Maurice Donnay.

L'Amour prodigue

I

« Ce n'est que ça, la mer? » s'écria Flossie Joy qui s'était élancée sur les coussins du landau et, agenouillée, n'écoutait plus les dernières recommandations que lui faisait à mi-voix le prince de Santa Venere.

Le cocher déambulait, à pas lourds, près des chevaux, les réveillait par instants d'un claquement de langue, chassait, du manche de son fouet, les mouches plates qui se collaient, avides, à leurs flancs creux couturés de cicatrices.

Dans la chaleur accablante de l'après-midi s'épandait, humide et imprégné de sel, le vent du large.

La gaze souple que la voyageuse avait en-

roulée autour de ses cheveux et de son cou pour les préserver de la poussière se gonflait comme une voile de bateau.

Les champs de colza en fleurs ondoyaient, veloutés et dorés. Des ormes tordus, brûlés aux revers de la route, glissaient de tremblantes ombres violettes. Et derrière la ligne majestueuse des falaises, par delà les enclos de pommiers, les jardins, les toits des villas et des chaumières, palpitait, sous un dôme de nuées, une immense nappe d'eau d'un vert trouble d'absinthe.

« Vrai, mon p'tit, je m'attendais à quelque chose de plus bath ! » reprit la voyageuse avec une moue de désillusion.

Elle se rassit, préoccupée de soi, leva à hauteur des yeux la petite glace de sa « boîte à beauté », arrangea son chapeau de paille bise en forme de cloche qu'enguirlandaient des grappes de raisin, écrasa du rouge contre ses lèvres fraîches, duveta ses joues de poudre de riz, et, se sentant désirable et jolie, roucoula, les narines vibrantes, l'âme légère :

« Alors, le gros chou chéri à la dame, on va se gondoler ? »

Ettore fronça les sourcils, ajusta son monocle et murmura d'un ton de gronderie ennuyée :

« Voyons, voyons, Floflo, de la tenue!... Je ne peux cependant pas vous seriner votre rôle cinquante fois par jour! »

Elle éclata de rire, ironique, telle une midinette qu'aborde un fâcheux sur le trottoir.

« Non, tu es à encadrer, miniature, quand tu te mêles de faire de la mousse!... Ne te frappe pas!... On t'en sortira, du maintien, et du meilleur!... J'ai travaillé deux mois les femmes du monde dans la classe de m'sieur Le Bargy, ma crotte en sucre. »

Elle avait des intonations grasseyantes et gouailleuses de voyou, des attitudes d'instinctive comédie.

« Mais, dis donc, continua-t-elle taquine, pour que je ne gaffe pas, depuis quand le maire m'a-t-il épinglée à vous, m'sieur?

— Depuis trois semaines... Trois semaines, as-tu compris?

— Et comment!

— Et nous faisons notre voyage de noces!

— Chic! Est-ce qu'on a des lardons, nous deux, dans le programme?

— Des lardons?

— Des gosses, quoi! Tu ne sais donc pas le français à ton âge?

— La ferme! »

Le gars était remonté sur son siège, rajustait soigneusement sa blouse bleue.

« Nous v'là tout de suite à Fontenailles, madame et m'sieur, fit-il obséquieux, songeant déjà à quelque pourboire opime. Sans me flatter, les bêtes auront bien gagné leur avoine. »

Il cingla l'attelage, qui descendit la côte en tanguant de droite et de gauche.

Des troupes bruyantes d'enfants couraient par les ruelles étroites du bourg, criaient, sifflaient, tels des vols de martinets dans la splendeur d'un soir d'été. De ridicules baigneuses, aux bonnets de caoutchouc, aux longs peignoirs rayés, se hâtaient vers la plage, où apparaissaient, alignées, des tentes roses et blanches. De vieilles femmes en haillons, des pêcheurs de crevettes courbaient l'échine sous de lourds haveneaux dont les mailles humides retenaient des touffes de goémons.

La monotone rumeur du ressac se perdait dans ce tumulte de dimanche.

Un manège de chevaux de bois, des baraques foraines, des boutiques de camelots, des confiseries à tourniquets encombraient la place de l'église, sur quoi de vénérables tilleuls formaient de leurs branches entrelacées une voûte lumineuse de charmille. Les murs, les palissades, les troncs des arbres donnaient de loin l'impression d'une mosaïque aux couleurs vives, étaient tapissés d'affiches, de journaux, d'images démesurées, de placards et de papillons.

Sur une large bande de calicot, entre deux mâts, à l'entrée de la grand'rue, s'étalaient une main indicatrice et ces mots : « *Attention! On trouve tout chez Eudoxe Leguidecoq, au bazar du Progrès!* »

Cependant les fenêtres s'ouvraient, les têtes se retournaient.

« Connaissez-vous ces gens-là? questionnait l'un.

— Sûr, ça débarque de Paris! opinait l'autre.

— Pas mal, la petite dame!

— Un jeune ménage, peut-être, qui cherche un coin tranquille?

— Ou autre chose, ma chère... Ce bec fardé ne me dit rien qui vaille!

— Tu vois partout des cocottes!

— Elles nous laissent les petits trous pas chers!

— Est-ce qu'on sait?... Tout le monde a des hauts et des bas!

— Cette vieille fouine de Leguidecoq nous renseignera.

— S'il y trouve son profit! »

La théâtreuse respirait un bouquet d'œillets et dévisageait les curieux d'un vague regard impertinent.

L'air hautain, le torse sanglé dans un veston de serge bleue, une rosette minuscule d'on ne savait quel ordre étranger à la boutonnière, Santa Venere s'efforçait de mettre en valeur ses mains fines et ses bagues, fumait à lentes bouffées un cabañas qui ressemblait à un long fuseau d'acajou.

La voiture s'arrêta devant les magasins du *Progrès*.

Et, abandonnant aussitôt à ses commis une grosse dame couperosée qui réclamait de la crème Simon, des pensionnaires d'une laideur

symétrique qui choisissaient des sandales, quelques oisifs qui feuilletaient dix journaux avant d'en acheter un, des mousses qui serraient dans leurs mains tachées de vieux sous sales et contemplaient, en des attitudes de tentation, de petits bateaux pavoisés et de frêles accordéons, un vieux professeur à lunettes bleues. qui, une ombrelle grise sous le bras, examinait d'informes débris de fossiles, le patron courut ouvrir la portière.

Il s'était empressé de jeter sa calotte de satinette noire sur une vitrine. Il se ployait en deux dans un salut d'humble respect. Il essaya en vain d'entamer, le sang aux joues, le compliment de bienvenue qu'il préparait depuis que son cousin, Nicolas Briquetot, le voiturier de Bayeux, l'avait avisé par le téléphone de se tenir prêt à recevoir de son mieux de la « friture trouvillaise », des clients de premier choix dont les malles étaient absolument rassurantes et timbrées de couronnes fermées.

Quelle aubaine imprévue dans ce patelin où les villas se louaient avec une telle difficulté et à des prix de famine, où il fallait tant s'exténuer, ruser, se défendre, pour réaliser de déri-

soires bénéfices, où toutes ces petites gens, évadés de leurs comptoirs et de leurs bureaux, ne dépensaient que le strict nécessaire, s'accommodaient des sales chambres d'une auberge qui se donnait des airs d'hôtel, gîtaient chez l'habitant, épluchaient les factures jusqu'au dernier centime ! Quelle pelote à faire en deux mois s'il réussissait à ne commettre aucune bévue, à les embobeliner, si la pluie ne dérangeait pas ses calculs, si la paire ne se dégoûtait pas du pays, avait, avant de plier bagages, la fantaisie d'acheter du terrain !

Les prunelles ternes, que capotaient à demi de grumeleuses paupières, s'étaient allumées de même que des fanaux. Un rictus papelard découvrait ses dents cariées. Dans la graisse molle de sa longue face, le nez, bulbe rougeâtre, pendait verruqueux, comme décollé. La voix nasillarde, traînante, essoufflée, s'enflait à dessein, scandait les syllabes, avait des inflexions de prière dévote, pendant qu'il répétait, les idées chavirées, ne retrouvant plus ses mots :

« Très honoré, monsieur le prince !... Très honoré, madame la princesse !... »

Flossie l'étudiait et l'écoutait avec des yeux amusés d'enfant qui regarde s'agiter Guignol.

Elle l'interrompit, moqueuse :

« Gardez-en pour demain, mon brave homme ! »

Ettore l'aida à sauter du marchepied et jeta à la volée deux louis au cocher ébahi.

Ils entrèrent dans le magasin, précédés par Leguidecoq, qui redressait maintenant l'échine.

« Comprenez-moi vite, monsieur, déclara d'un accent impérieux Santa Venere. Je cherche, pour la saison, une villa agréable, beaucoup de fleurs, la vue de la mer... Pas de voisinage importun... *la casa d'amore, che !...* Au fait, vous ne comprenez pas l'italien... Un nid où l'on puisse s'aimer en toute liberté... Avez-vous ça sur vous, *mio caro?*

— Mais certainement... certainement... monsieur le prince !

— Je ne marchanderai pas, *per bacco !...* Le bonheur ne se paie jamais trop cher... N'est-ce pas, ma divine jolie?... Mais à la condition que le cadre soit à notre goût...

— Sans doute... sans doute...

— La princesse est tellement habituée au

luxe... au grand luxe... Si vos meubles ne lui convenaient pas par hasard, j'en ferais venir de Paris...

— J'espère que...

— Nous fuyons les casinos, les courses, les bals... Je cherche la vie calme... l'incognito absolu... Je n'ai même pas voulu emmener ma « quarante chevaux ».

— Suffit... On se met au vert... comme le bétail, sauf votre respect !

— C'est un rien !

— Madame la princesse?... »

Flossie eut un geste évasif.

« Alors, vous pouvez nous montrer l'objet?

— Séance tenante... la villa des Sirènes... C'est à quelques pas... Sur le coteau d'Asnelles... Je ne la loue qu'à du beau monde... L'année dernière, M. le comte de la Fresnaye y avait quasiment pris racine... Mon prince doit certainement le connaître à Paris...

— La Fresnaye... La Fresnaye... mais oui... nous sommes du même club...

— Un jeune homme si aimable, si généreux, si peu fier... Dans le genre de mon prince... Et la comtesse, itou...

— La rue Michel, alors ?

— Plaît-y, madame la princesse ?

— C'est une adresse qui me revient !

— Ah ! Ils s'en donnaient les tourtereaux !... A midi, vous les auriez trouvés encore sur le traversin... Tant et si bien que Mme de la Fresnaye s'en est retournée, paraît-il, avec de l'excédent de bagages... »

Leguidecoq cligna de l'œil et tambourina sur son ventre.

« Zut ! ça me défrise ! protesta la théâtreuse. Penses-tu, si je trinquais aussi ! »

Santa Venere lui coupa la parole.

« Vous avez des idées saugrenues, *mia bella*... Tous les maris, que je sache, ne sont pas faits du même bois... *Andiamo presto*... Conduisez-nous à vos Sirènes, monsieur ! »

Ils suivirent l'épicier, qui boitaillait de la jambe gauche.

Quand elles les aperçurent, cinq servantes joufflues qui battaient et rinçaient du linge au lavoir de la cale s'arrêtèrent, ébahies, le cou tendu, la bouche ouverte, le front plissé. Deux jeunes filles anguleuses, qui déchiffraient à quatre mains sur un vieux piano le menuet de

Boccherini, se précipitèrent en émoi hors d'un pavillon. Des gamins aux pieds nus et aux loques rapiécées étaient accourus de droite et de gauche, bourdonnaient comme des guêpes autour d'un sucrier, escortaient tumultueusement les voyageurs et leur guide. Un vieux matelot qui fumait sa pipe, adossé au cabestan, éructa, goguenard, en voyant Flossie :

« Nom de Dieu de nom de Dieu ! L' beau brin d' garce ! J'aimerais mieux qu'elle culbutât dans ma couette que l' tonnerre ! »

Agacé, impatient d'échapper à ces curiosités obsesseuses, à ces contacts suspects, le prince marchait tellement vite que Leguidecoq en perdait le souffle, ruisselait de sueur, butait à chaque pas, rendu, pareil à un percheron poussif.

La villa apparut enfin à mi-colline dans un bouquet d'ormes, de frênes et de charmes.

Flossie poussa un cri de joie.

C'était en effet le logis d'amour dont ils avaient envie, Ettore et elle, la maison amusante, pimpante, fragile, où l'on passe. Des volets verts ; des balcons ajourés que tapissait un épais manteau d'aristoloches, de crucifères,

de vigne vierge; une façade décorée de carreaux d'émail aux nuances éteintes de turquoise, et qui absorbait, ainsi qu'un miroir, toute la lumière du ciel; une terrasse blanche sur quoi s'arrondissaient des berceaux de rosiers pleureurs: un jardin délicieux, presque en abandon, où voletaient et gazouillaient des merles, des fauvettes et des pinsons; une balançoire accrochée à deux grosses branches: un enclos de pommiers et de groseilliers.

Et l'intérieur valait l'extérieur.

Un salon tendu de toile de Jouy et de nattes, avec de larges portes-fenêtres, d'anciennes consoles, des divans bas jonchés de coussins, des grosses cruches de cuivre où se desséchaient quelques chardons bleus des dunes, des guéridons où traînaient, oubliés, les morceaux coloriés d'un jeu de puzzle, les comptes d'une dernière partie de bridge, des chambres claires aux frises fantaisistes, aux boiseries de pitchpin, une salle à manger en rotonde, sans rideaux, avec une table, des chaises et des bahuts de ferme normande.

Leguidecoq s'attardait de pièce en pièce, en prolongeait à dessein l'inventaire, avait des

intonations et des mines de sacristain qui montre à des étrangers le trésor de son église, contraignait Ettore et Flossie à remarquer et à admirer les moindres petites babioles, les meubles les plus insignifiants.

« Hein? s'écria-t-il. Quand je vous disais que ça vous charmerait tout de suite, mon prince! Vous ne dégoteriez pas la pareille sur toute la côte, d'Arromanches à Cabourg... Pensez donc! Elle a été construite par m'sieur Bourdet-Fonfrède... le directeur du Crédit Universel... Il allait y pendre sa crémaillère, lorsqu'on l'a arrêté pour des tripotages... Les uns ont dit que c'était juste, les autres que c'était rapport à la politique... Qui a tort? qui a raison? »

Le prince fronçait les sourcils et tortillait le large cordon moiré de son monocle.

« *Basta! Basta!* monsieur le gérant, fit-il, je déteste les histoires de filous!... La villa vous convient-elle, mon cher cœur?

— J'te crois, chéri, répliqua Flossie, qui avait déjà pris possession d'un des divans et s'y pelotonnait, les paupières mi-closes, à la façon d'une chatte. La gosse en veut! »

Une heure après, l'acte de location était signé.

Ettore n'en avait même pas lu les clauses.

« Désirez-vous que je règle d'avance le petit compte? demanda-t-il négligemment à l'épicier en choisissant un cigare dans un étui d'or guilloché où scintillaient un chiffre et une couronne ostentatoires.

— Certes non, nous sommes de revue, monsieur le prince, on sait à qui on a affaire, » bredouilla Leguidecoq.

Et il insinua qu'il lui procurerait à l'occasion une tente toute neuve, un bateau de plaisance pour la chasse aux oiseaux d'eau et la pêche, qu'il avait dans ses caves les grandes marques de champagne, depuis l'Heidsieck Monopole jusqu'au Pommery, toutes les bières et les conserves anglaises, qu'il recevait chaque matin des fruits et des légumes de premier choix, etc., etc.

« J'espère que mon prince ne me refusera pas sa clientèle et qu'il sera satisfait de moi, conclut-il.

— J'en suis certain, *mio caro*... Comptez sur la princesse et sur moi pour vous dévaliser

de fond en comble... Dès demain, mon maître d'hôtel vous apportera notre commande... »

Un sourire narquois glissa, rapide autant qu'un éclair, sur sa bouche sensuelle qu'ombrait une moustache brune, coupée aux bords et aux coins des lèvres, à l'américaine, scanda cette promesse.

« Mes gens, ajouta-t-il, arriveront par la diligence, avec les bagages... Je vous les confie... Faites le nécessaire pour que nous dînions et couchions ici dès ce soir...

— Soyez tranquille, mon prince, je me charge de tout... »

Il s'inclina jusqu'au plancher et, satisfait de lui-même, gagna à reculons la terrasse.

Et, tandis qu'il se frottait les mains, le long des allées du jardin, qu'il supputait mentalement les profits de ce coup de chance, tel que la laitière de la fable, Flossie, radieuse, tentatrice, tendit les bras à Ettore, murmura :

« Ah! mon loup! Tu es un peu là, toi!... Je t'adore!... Viens vite inaugurer le pagnot! »

II

Cette farce dangereuse qui avait si bien débuté passionnait et délectait Flossie autant qu'une partie de poker où l'on bluffe à chaque coup.

Elle s'en remémorait le prologue en se coiffant et en se faisant les ongles après un interminable bain dans une mer d'huile où elle s'était abandonnée au bercement de l'eau.

Aurait-elle jamais supposé que, par ce soir torpide de juillet, où, le cœur gros d'ennui, ayant perdu sottement dans un tripot de femmes les cinq louis qu'une camarade complaisante venait de lui prêter, elle courait la prétentaine, en maraude, au Jardin de Paris, elle rencontrerait

Léa de Corlys, un ancien mannequin qui avait eu naguère avec elle aux Capucines des bouts de panne, que celle-ci lui présenterait le prince de Santa Venere, un ami d'un de ses nombreux amis? Se fût-elle imaginée que le prince la trouverait à son goût, l'emmènerait, séance tenante, souper à l'Abbaye et, au dessert, en pelant une pêche, lui proposerait, de même qu'une chose absolument simple, de tout lâcher, d'aller filer de compagnie le parfait amour sur la côte normande, dans un « patelin » délicieux et tranquille, sur lequel il s'était renseigné, mais à la condition formelle de n'avertir personne de leur départ, de passer, là-bas, pour une petite mariée de la veille qui a effeuillé à peine sa fleur d'oranger?

Ah! elle n'avait pas hésité une seconde à acquiescer au désir du fantaisiste amant qui lui tombait du ciel, elle n'avait pas demandé la moindre explication supplémentaire à ce type numéro un, en Parigote qui ne s'étonne de rien, qui considère que la vie est un roman-feuilleton dont il faut attendre insoucieusement la suite, savourer les complications et les invraisemblances, qui se plaît à mystifier les

« poires » et se croit sûre, dans le cas où l'intrigue tournerait mal, de retomber d'aplomb sur ses pieds !

Et comme Ettore parlait d'abondance de ses terres de Sicile, des banques qu'il taillait à l'Épatant, des héritages opimes qu'il avait mangés en trois bouchées ainsi qu'un sandwich au caviar, comme son rez-de-chaussée sur l'avenue Wagram était plein de beaux vieux meubles, de portraits de famille, de bibelots anglais, comme, l'accord conclu, il s'était empressé de faire choisir par sa nouvelle maîtresse, en guise d'arrhes galantes, d'adorables chapeaux, de suggestifs déshabillés, un souple et élégant manteau de tussor rose bengale, la théâtreuse avait signifié par le même courrier leur congé au coulissier juif qui l'entretenait modérément et au « monsieur de la campagne », un brasseur tourangeau qui le suppléait.

C'était du nouveau, de l'imprévu dans son existence monotone et si peu accidentée, le premier rôle sérieux que quelqu'un osait lui confier et peut-être enfin la passe de veine.

Cet étranger ne méditait-il pas sournoisement de l'essayer durant ces semaines de retraite

amoureuse, d'intimité tendre, de voir ce qu'elle avait dans le cœur et dans la peau? N'avait-il pas l'intention, si l'épreuve réussissait, de ne pas en rester là? N'était-il pas problablement, comme tant d'autres, désabusé des jeunes filles et des veuves de son monde? N'espérait-il pas, amateur de vie à deux, passionné excessif, revenu des béguins éphémères, trouver en elle la maîtresse d'élection qui se prête à tous les désirs, qui sait le fin du fin de l'amour et la femme qui vous fait un intérieur agréable? Ne reviendrait-elle pas de Fontenailles princesse de Santa Venere, princesse « pour de vrai »?

« Quelle histoire, ma chère! » murmura-t-elle en jetant des baisers à son image, qui lui souriait, fraîche et rose, dans une des glaces.

Et grisée par ce rêve, éblouie par ce bel avenir, elle lança au plafond ses mules, se mit à danser, à travers la chambre, la matchiche, en pantalon et en chemise, avec des ondoiements suggestifs de hanches et de reins.

III

Jusque-là, dénué plus souvent qu'à son tour de l'indispensable autant que du superflu, contraint pour se tirer d'affaire soit à roucouler de salon en salon la romance napolitaine, soit à allumer la partie dans ces cercles aléatoires qui changent malgré eux, chaque semaine, de nom et de local et que la police ne se lasse pas de déménager, Ettore, en fait de villégiature, avait dû se contenter d'une chambre dans un hôtel garni de Bois-Colombes.

Du 1er août au 15 septembre, il y faisait philosophiquement la retraite, dans le plus strict incognito, usant ses vieilles jaquettes et ses vieux souliers vernis, ne recevant ni lettre ni

dépêche, effaçant les jours, un par un, se donnant pour un tenorino italien que la morte-saison condamnait à se serrer la courroie, déchiffrant du matin au soir sur la mandoline des valses lentes et les dernières chansons de Piedigrotta, ne se promenant qu'à la tombée des ténèbres, lorsque à l'horizon, dans le ciel étoilé, par-dessus les toits et les arbres, rougeoie, telle une immense lueur d'incendie, la buée de Paris.

Ses principales distractions se réduisaient à des levages de femme de chambre, à des poules au billard et à des manilles souvent orageuses, dans le même café.

Et quand il se décidait à réintégrer l'élégante garçonnière où un de ses camarades de fête, le comte Ottaviani, pour déjouer les soupçons d'une femme fort jalouse et trop disposée au divorce, l'avait prié de lui servir de paravent, quand il paonnait à nouveau dans le Sentier de la Vertu, les promenoirs de music-hall et les bars, si quelque fâcheux méfiant s'avisait de lui dire à brûle-pourpoint : « On ne vous a vu nulle part, cet été, mon prince! Où diable vous êtes-vous si bien caché? » il prenait un air

avantageux et discret, chuchotait du bout des lèvres, dans une bouffée de cigarette :

« Ne me demandez rien, *mio caro! Diletto d'amore, diletto secreto!* »

Mais presque remis à flot par une série de coups heureux à Auteuil et dans divers tripots, muni de quelques billets de mille francs, le « boscar » avait résolu d'avoir réellement sa tendre aventure, de s'amuser et de s'illusionner, à corps perdu, au moins pendant tout l'été. Et cela sans accroc ni surprise, sous un masque de respectable, dans un de ces petits ports dont le nom ne figure même pas sur les cartes des atlas, loin des Trouville et des Cabourg inquiétants où il n'eût pas manqué d'être aussitôt brûlé, condamné, comme à Paris, à payer ses dettes en monnaie de singe.

« En pareil endroit, s'était-il dit, dupeur perspicace et roué qui adapte ses tours aux milieux où il travaille, de jeunes mariés sont certains d'être sympathiques, surtout s'ils semblent se chérir, si la femme est jolie, délurée et aimable, si le mari a l'habitude du monde et l'allure séductrice, s'entend à doser l'esbroufe, à donner du prix à ses moindres condescendances.

Cherchons donc l'associée passagère qui trouvera la comédie de son goût, qui aura suffisamment d'esprit, de toupet, de fantaisie et d'élégance pour me lancer la réplique, au pied levé, pour entrer dans la peau de son personnage. »

Et, jugeant que Flossie Joy, demi-acteuse, demi-cocotte, possédait ces diverses qualités, il l'avait engagée pour cette tournée soi-disant conjugale.

IV

Il ne s'était pas trompé.

Au bout d'une semaine, Flossie gouverna cette plage familiale, qu'irrévérencieuse elle avait d'abord comparée à un banc de moules.

Ce furent des promenades aux lanternes vers les rochers du Calvados par les nuits chaudes où des reflets d'étoiles illuminaient la mer, des courses bouffonnes de crabes sur quoi s'engageaient des paris, tandis que descendait la marée, des régates dont Santa Venere payait les prix, des parades de forains recueillis de droite et de gauche dans les fêtes de village, un essai de théâtre de verdure, des jeux et des bals rus-

tiques sous les ormes du préau communal, des batailles de confettis.

Chaque matin, par plaisir, en jupe courte et en chemisette, coiffée d'un bonichon de tricot rouge d'où s'envolaient, légers, ses cheveux couleur de champagne, répondant par des sourires à tous les saluts, portant un panier, lorsque les barques déchargées carguaient leurs voiles, la Parigote accourait acheter elle-même des soles, des homards, des grondins, devant la pierre de la criée.

Elle s'arrêtait ensuite de porte en porte, causait familière avec l'un ou avec l'autre, acceptait sans se faire prier le moins du monde un verre de cidre, prenait les petits enfants dans ses bras, les câlinait, leur glissait dans les doigts une pièce de cinquante centimes ou quelques sous, consolait d'une phrase d'espoir et de promesse les malades et les endeuillées.

Elle accompagnait au large les pêcheurs, bravant les embruns, le cœur solide, prenant au besoin la barre et aidant à la manœuvre, de même qu'un mousse de renfort. Elle se délectait à faire la charité. Elle était compatissante et fraternelle aux humbles par une sorte d'instinct.

Il lui semblait qu'ils devaient avoir leur part de sa chance et de son bonheur. Elle quêtait, le dimanche, à la grand'messe. Le vieux curé lui eût donné le bon Dieu sans confession, les dévotes de la confrérie des Saints Anges la bénissaient; les Sœurs de l'Ouvroir l'offraient en exemple à leurs élèves.

On ne l'appelait dans tout le pays que la bonne princesse.

Ce qui aurait pu la perdre et susciter des soupçons avait, au contraire, augmenté son prestige.

La liberté de ses allures, l'extravagance de ses toilettes, les phrases d'argot qui pimentaient son langage accoutumé, paraissaient le comble du chic. Loin de s'en étonner et d'en être choquées, les petites bourgeoises, qui à peu près élégantes et moins réduites que le commun à éviter les faux frais faisaient à Fontenailles bande à part et y jouaient de leur mieux à la femme du monde, s'évertuaient à la singer.

Elles employèrent les moyens les plus imprévus pour que Flossie les remarquât et les invitât. Elles ne cessaient de l'aduler, de la courtiser.

La théâtreuse se moquait de ces prétentions ridicules. Elle comparait ses amies passagères aux dindons qui gonflent leurs plumes à en avoir un coup de sang et éploient leur queue afin de ressembler au paon. Elle riait de leur empressement et de leur sottise et s'exclamait avec son sourire de travers :

« Crois-tu, chéri, qu'elles s'aplatissent et qu'elles m'en collent de la pommade?... Ce que c'est fagoté, ce que c'est moche, jusqu'à la gauche!... Tu ne te figures pas comme ça me démange de leur lâcher le paquet dans le nez... On se paiera la scène pour la bonne bouche, dis, au goûter d'adieu... Je t'assure, je n'aurais jamais supposé qu'on se confectionnait si facilement un salon...

— Tu en verras bien d'autres, *poverina,* vaticinait Ettore dans une bouffée de cigarette, la mine ambiguë. Les voyages forment la jeunesse! »

V

Cependant les mauvais jours de brume et de tempête étaient arrivés.

Les quatre villas qui voisinaient sur la colline avaient fermé leurs volets et leurs grilles.

Une tristesse morne — la mélancolie des choses en abandon — se dégageait de ces façades muettes et aveugles où la pourpre et l'or des couchants n'embrasaient plus chaque fenêtre, où les lueurs douces des lampes ne trouaient plus les ténèbres.

Partis, tel un vol tournoyant d'hirondelles, les bambins qui vous remémoraient les belles images de Kate Greenway et qui édifiaient dans le sable d'éphémères châteaux ; partis, les grands

breaks où l'on s'entassait joyeusement pour des pique-niques et des excursions ; partis, les pianos enroués autant qu'une chanteuse de café-concert, mais dont les notes grêles et tremblotantes avaient le charme pénétrant des clavecins quand, d'aventure, quelque artiste y jouait avec toute son âme du Glück ou de vieilles chansons marines.

Les pissenlits et les chiendents verdissaient le gravier des allées. Les rafales brûlaient les massifs de géraniums et de dahlias, arrachaient par lambeaux les pampres rougis des vignes vierges.

La plage solitaire semblait s'être agrandie.

Glauque, livide, s'apaisant, s'irritant, coup sur coup, bataillant contre les falaises, la mer était redevenue la bête inassouvie et perfide qui apeure les femmes et les mères, grondait sans cesse, emplissait le silence de hurlements et de plaintes tragiques.

Les vagues énormes éparpillaient les galets, se déchiraient aux pointes des écueils, escaladaient les digues avec un bruit de canonnade, se heurtaient l'une à l'autre, s'éployaient en éventails et en gerbes d'écume.

Les arbres se coloraient de safran et de rouille.

Aux épines et aux ramilles des haies, s'égrenaient sous les becs avides des oiseaux comme des chapelets de corail et d'améthyste.

Les feuilles tombaient.

Les soirées étaient froides et humides.

Le village avait repris son aspect accoutumé. Les derniers baigneurs s'étaient enfuis dès que l'automne avait changé de face.

Flossie commençait à déchanter. Elle aspirait fébrilement au retour. Elle s'énervait et s'angoissait. Elle se demandait mille fois par jour et par nuit pourquoi Ettore, qui l'avait brusquement quittée le 20 septembre, soi-disant pour une semaine et parce qu'un règlement de comptes exigeait sa présence immédiate à Paris, ne reparaissait plus, ne répondait ni à ses lettres ni à ses dépêches, quel qu'en fût le ton, ne lui envoyait pas un sou.

Que se passait-il donc?

Avait-il cédé aux prières et aux larmes d'une ancienne maîtresse ou gaspillé la forte somme au jeu? Se débattait-il dans de graves ennuis d'argent? Était-il accroché? Cherchait-il vaine-

ment le moyen d'arranger les choses et n'osait-il pas lui avouer la vérité? Était-il tombé malade à la suite de leurs excès d'amour et ne pouvait-il pas l'en avertir? Était-ce la crise fatale de satiété qu'elle avait, elle-même, si souvent traversée après s'être donnée à corps perdu?

Ou simplement le « lapin » auquel s'expose la mieux avertie quand elle donne dans le rasta?

« C'est gai! C'est gai! » hargnait-elle déconcertée, ne sachant à quoi se résoudre, entrevoyant la minute lamentable où l'ultime billet de cent francs, l'en-cas du désastre, qu'elle gardait précieusement dans sa boîte à voilettes, aurait fondu en monnaie de poche.

Pareils aux rats qui prévoient les naufrages et s'évadent, avant qu'on ne lève l'ancre, des flancs inquiétants d'un navire, le maître d'hôtel et la cuisinière de circonstance que le prince avait recrutés au hasard dans un bureau de placement du faubourg Saint-Honoré avaient réclamé le reliquat de leurs gages et s'étaient prudemment esquivés.

Seule, Zoé, la femme de chambre de Flossie, sa complice discrète et subtile dans la farce

qui avait si bien débuté et qui menaçait de finir si piteusement, sa confidente familière et dévouée depuis qu'elle était montée sur les planches et qu'elle faisait la fête, persistait à « ne pas se frapper ».

« Évidemment, philosophait-elle, ça se gâte!... Le macaroni nous l'a posé en douceur... On est refait dans les grands prix... Tâchons maintenant, ma cocotte, de sortir de là! »

Et la délaissée se roulait sur son lit, égratignait et mordait les oreillers, sanglotait rageusement :

« La crapule! la crapule! Ah! ce qu'il me le revaudra! »

VI

Le 10 octobre, Eudoxe Leguidecoq estima à son tour que l'absence du prince se prolongeait d'une façon exagérée et suspecte et apporta soi-même à la villa la quittance de la location et le relevé général des factures qui lui étaient dues.

Le total s'élevait à sept mille huit cent soixante-dix-neuf francs quatre-vingts centimes.

Flossie ne parut aucunement troublée par cette visite à laquelle elle s'attendait de jour en jour, fit à l'importun l'accueil le plus aimable.

« Voudriez-vous, mon cher monsieur Leguidecoq, repasser après-demain? s'écria-t-elle, insoucieuse et gaie. Je vais bien vite éplucher vos

additions... Oh! pour le principe seulement et pour ne pas être grondée, au retour!... Je sais trop que vous êtes incapable d'avoir accentué la douloureuse et qu'on peut se fier à vous!

— Prenez votre temps, madame la princesse, prenez tout votre temps, répondit l'épicier qui ne se sentait pas la conscience absolument nette au sujet de ces comptes dont les chiffres avaient été pour la plupart majorés.

— Ah! que je m'en vais à regret de ce coin tranquille! renchérit l'acteuse. Que j'aimais déjà cette maison, ce jardin, où j'ai goûté tant de bonheur, et que j'y eusse attendu volontiers l'hiver en tête à tête avec mon mari!... S'il m'écoutait, nous achèterions votre villa... Qu'est-ce qu'elle vaut?... Vingt ou vingt-cinq mille!... le prix d'une bague!... Soyez sûr que le dernier mot n'est pas dit, qu'on se reverra, nous deux... Il n'y a pas que les Normands qui soient entêtés et madrés, hein? »

Ils éclatèrent de rire, et, clopin-clopant, le boiteux regagna son bazar.

« Tout ça, c'est de la belle et de la bonne eau bénite, ruminait-il, pas à pas, sous un vieux parapluie rapiécé et décoloré que cinglait l'a-

verse. L'enjôleuse la connaît dans les coins, mais celle qui me montera le coup n'est pas encore née... Veillons au grain, et de l'œil gauche autant que de l'œil droit! »

Zoé l'avait accompagné jusqu'à la grille, puis s'était précipitée dans le salon.

Les jupes relevées, les jambes écartées, le front songeur, le regard perdu, Flossie se chauffait à la flamme claire des bûches qui crépitaient et chantaient dans la cheminée.

« Voyons! fit-elle, combien penses-tu qu'il réclame, le salaud?

— Dans les huit mille, en comptant la casse... j'ai écouté derrière la porte...

— Les as-tu sur toi, les huit fafiots bleus?

— J'en doute!

— Et où en est la caisse?

— A quarante-six francs tout juste!

— Tu oublies mes trois pièces trouées!

— La mouise!

— N'empêche qu'il faut se trotter, coûte que coûte!

— Pour sûr... Rapportez-vous-en à votre Zoé... On déménagera cette nuit à la cloche de bois...

— Tu es un ange!

— Les quarante-neuf francs y fondront, mais ce serait le diable si à Bayeux, une sous-préfecture, une ville à cathédrale, nous ne dénichions pas un bijoutier ou un clou... Votre pendentif et votre petite montre en or, l'un dans l'autre, feront bien quelques louis... De quoi filer...

— Et, à Paris, vive la joie... J'en sais une qui sera d'attaque après une pareille leçon... Gare au premier de ces messieurs qui se risquera à offrir la revanche!

— Bravo! Je vous aime mieux comme ça! Commencez l'emballage! Je cours avertir les poteaux!

— Méfie-toi, Zoé de mon cœur! Qu'ils n'aient pas la langue trop longue!

— J'en réponds... Ce sont les trois Bouju... La poissonnière, son homme et son gars... Ils détestent ce gredin de Leguidecoq, qui les a rongés jusqu'à l'os, et se jetteraient à l'eau pour vous! »

... La pluie avait cessé.

De gros nuages noirs fuyaient et se heurtaient dans le ciel, telles des barques aux voiles en

lambeaux que poursuit la tempête et qu'assaillent des vagues monstrueuses. Par instants, de ces déchirures jaillissait parmi des scintillements d'étoiles, ainsi qu'une brusque lueur de phare, la pâle clarté de la lune à moitié échancrée. Les branches à demi nues des arbres, les fusains, les troènes mouillés, les flaques d'eau brillaient et s'éteignaient.

Le hennissement aigu d'un cheval et la sonnerie lointaine de minuit qui tombait, goutte à goutte, du clocher, déchirèrent le silence.

De la porte d'entrée d'où ruisselait sur le perron une longue traînée de feu, deux pêcheurs, en suroît et en sabots, débouchèrent, oscillant de marche en marche et courbant l'échine sous le poids d'une lourde malle.

La femme de chambre les précédait, un falot à la main.

Flossie avait relevé le col de son raglan et s'était coiffée d'une large casquette de voyage. Assise sur sa caisse à chapeaux, ravie de clôturer cette villégiature forcée d'une manière aussi pittoresque, elle s'exclama :

« Chouette, ma chère ! On se croirait à l'Ambigu ! Ous' qu'est le traître ? »

Comme elle disait ces mots, Eudoxe Leguidecoq et ses trois commis, qui s'étaient dissimulés au creux d'un bosquet, surgirent des ténèbres, barrèrent de leurs corps et de leurs gourdins la grille que Zoé venait d'ouvrir à deux battants.

« Alors, quoi ! grogna l'épicier, Madame comptait me brûler la politesse? »

La fugitive tapa du pied sur les dalles, murmura, déconcertée :

« Zut ! nous sommes chocolat ! Qu'est-ce qu'on va prendre ! »

Puis, prompte à se ressaisir, elle paya de hardiesse, affronta narquoise, souriante, l'inévitable assaut, modula avec des inflexions câlines dans la voix :

« Que c'est gentil à vous, mon cher monsieur Leguidecoq, d'être venu me dire adieu à une heure aussi indue, et que je vous remercie ! »

Le Normand demeura durant quelques secondes annihilé. L'aplomb de cette « mauviette » le stupéfiait. Une quinte de toux lui déchira la gorge et la poitrine, comme si un afflux brusque de bile l'eût étouffé. Ses larges

oreilles plates, son nez boursouflé trémulaient, paraissaient prêts à se détacher de la grosse motte de saindoux avarié qu'était son visage. Ses lourdes paupières se relevaient et s'abaissaient, tiraillées de droite et de gauche par un tic nerveux. On aurait cru qu'il allait tomber à la renverse, assommé par une attaque d'apoplexie.

Il recouvra enfin la parole et scanda d'un geste de fureur ce hoquet :

« Et vous vous foutez de moi, par-dessus le marché ! »

Flossie haussa les épaules et le rappela à l'ordre.

« Quand on a un verre de trop dans la tête, mon brave homme, articula-t-elle dédaigneuse, on reste chez soi... Tâchez d'être convenable ! »

Il se cabra comme sous une piqûre de taon et continua :

« Si vous croyez que vos grands airs m'intimident, vous vous trompez, la petite dame !... Je veux être payé... payé jusqu'au dernier centime... ou rien ne sortira d'ici, aussi vrai que je m'appelle Eudoxe Leguidecoq... rien de

rien, ni vous, ni votre bonne, ni vos bagages...

— C'est ce que nous verrons, espèce de malotru !

— Essayez donc !

— Vous n'avez pas le droit d'agir ainsi !

— On se défend comme on peut contre les filous !

— Ça vous coûtera cher !... Je déposerai une plainte !

— Mieux vaut ne pas parler de corde dans la maison d'un pendu ! »

Elle tenta alors de ruser, de calmer cet intraitable adversaire, se composa une figure éplorée, découragée, de cinquième acte pathétique, soupira :

« Que vous êtes méchant de vous attaquer à une pauvre femme qui souffre et qui est sans défense !... Et dire que je ne sortais qu'à cause de vous, pour relancer mon mari, pour lui faire honte de sa négligence, pour l'arracher à une vilaine créature qui l'exploite de nouveau, qui profite de mon absence... des lettres anonymes m'en ont avertie... et pour qu'il vous envoie... tout de suite, tout de suite... le chèque libérateur !... Et vous m'accusez, vous

m'insultez!... Ah! j'ai vraiment trop d'infortune! »

L'épicier hocha la tête, ricana, incrédule :

« Oui-da!... Le temps change!... Des giries, des larmes après les coups de trique!... Avec un autre ça réussirait peut-être... Avec bibi, va-t'en voir s'ils viennent, Jean!... Ce qui est dit est dit... Payez-moi, ou vous ne vous en irez pas! »

L'acteuse trépignait, enfiévrée, à bout de patience.

« Tant pis pour ta sale carcasse! lança-t-elle d'un accent rauque de gigolette qui hèle ses complices. A l'abordage, les amis!... Culbutez-moi tous ces terriens! »

Les pêcheurs, auxquels Zoé avait fait boire toute une bouteille de vieux calvados, posèrent les malles au bord de la pelouse et foncèrent résolument sur les commis.

Ceux-ci, blêmes, grelottant d'épouvante dans leurs longues blouses blanches, habitués aux besognes pacifiques, éludèrent le choc, bondirent hors du jardin.

Leguidecoq, au contraire, ne recula pas, haineux, farouche, les pieds rivés au gravier hu-

mide de l'allée, les bras croisés devant la poitrine, la mâchoire menaçante.

Il clama, appuyant sur chaque mot :

« Cognez donc, les Bouju!... Pour ce que ça vous coûtera!... trois mois de prison, mille francs d'amende et les frais en plus!... Une misère!... Allez-y! »

Le père et le fils s'arrêtèrent, dégrisés, se consultèrent d'un regard d'angoisse et, à pas lourds, baissant la tête comme des bœufs sous le poids du joug, rejoignirent la prisonnière qui les attendait dans sa carriole, au bas du chemin.

Un coup de vent avait éteint la lanterne de Zoé.

Et, semblable à une naufragée qui se cramponne à quelque frêle épave, tandis que s'éloignent les chaloupes d'espoir et de secours, Flossie haletait :

« Les lâches! Les lâches! Les lâches! »

VII

Tel un petit oiseau imprudent qui s'est laissé engluer par quelque matin de givre, Flossie était maintenant en cage, devait se résigner à attendre l'improbable retour de Santa Venere ou qu'une saute de chance la délivrât.

Elle payait les frais de la fête.

Elle servait de caution pour l'illusionniste dont elle avait été cependant la dupe plus encore qu'autrui. Elle encaissait le papier timbré que prodiguait, à la requête de Leguidecoq, le principal huissier de Bayeux.

L'agréable fin de saison ! La prestigieuse villégiature !

Se voir claustrée dans ce village, supporter

sans cesse l'humiliante surveillance de cet épicier hargneux, exaspéré, qui avait fait saisir ses malles et tout ce qu'elles contenaient, qui semblait un chien de garde! Se morfondre en une villa de carton où la bise pénétrait de toutes parts, sifflait et râlait, où les cheminées fumaient, où les gouttières étoilaient et crevaient les plafonds! En être réduite à ne boire que du cidre aigre, à ne manger que du poisson, de la soupe au lard ou aux crabes, des choux, des raves, de même que les paysans!

Ah! elle se la rappellerait jusqu'au déclin de ses jours, cette lamentable aventure!

« Le sale type! répétait-elle. L'ignoble mufle!... S'est-il assez payé mon portrait!... Quand je pense que j'ai marché comme une tourte dans la combinaison, que je le croyais de la Haute, que je ne me suis pas méfiée de ses boniments, je m'en arracherais le cœur et les mirettes!... Sûr, s'il y a une justice, ce que ce prince à la manque retournera faire du plat à Fresnes! »

Et elle saccageait les meubles, elle cassait la vaisselle, elle se lamentait dans des crises de nerfs si frénétiques que Zoé en perdait la tête.

Puis, comme la théâtreuse avait une de ces âmes insouciantes qui s'adaptent à n'importe quelle situation, elle s'apaisa insensiblement, s'accoutuma à ce changement de vie.

Elle ne se levait qu'à midi.

Elle n'en finissait plus d'essayer devant son miroir à trois faces diverses coiffures, de polir et de rosir ses ongles. Elle fumait des cigarettes. Elle lisait de vieux feuilletons que lui avait complaisamment prêtés la receveuse des postes.

Tantôt sur la grande cale où étaient amarrées les barques, tantôt sur la digue, elle conversait familière, puérile, avec les pêcheurs et les douaniers, s'intéressant à leurs histoires, ripostant en bonne fille à leurs plaisanteries.

Elle apprenait à traire les vaches, à tisser la dentelle, à filer au rouet, à distinguer les uns des autres les arbres, les plantes, les légumes. Elle allait, accompagnée de sa femme de chambre, aux offices et aux veillées. Elle se mêlait aux jeux des écoliers.

Il n'était pas une maison dans Fontenailles où l'on ne s'empressât de lui offrir la tartine et

la bolée, pas de noces, d'enterrements ou de baptêmes où l'on négligeât de l'inviter.

Elle avait un teint radieux, des joues hâlées et rondes, le sang à fleur de peau. Ses yeux paraissaient plus larges et plus clairs, étincelaient comme une vague qu'irradient des paillettes de soleil. Ses hanches et sa gorge s'étaient épanouies.

Une sève intense gonflait toute sa chair tendre et soyeuse.

Elle perdait peu à peu l'empreinte de Paris.

Il ne lui restait rien d'artificiel et d'apprêté.

Elle donnait l'impression de quelque belle et vigoureuse fille de fermier qui a été élevée dans un pensionnat de la ville et qu'a ressaisie la nature. Elle portait des galoches, une jupe de futaine, un corsage de tricot et une ample limousine à capuce.

Les dimanches, au fond de la salle du café de la Marine, où un phonographe remplaçait le ménétrier de jadis et où s'assemblaient les promis et les amoureux du pays, elle valsait et polkait durant des heures, jusqu'à ce qu'elle tombât sur un banc, épuisée de fatigue.

Ces contacts rudes, ces maladroites étreintes

réveillaient, attisaient sa sensualité native, sa souffrance de demeurer ainsi en friche, d'être privée de plaisir, comme si elle eût été laide et mûre.

Elle entreprenait sans résultat de découvrir parmi les danseurs qui la meurtrissaient et la secouaient la brute ingénue qu'une flambée de désir mettrait en branle. Elle s'agrippait et se collait à leurs torses puissants, à leurs jambes musculeuses, à la façon d'une pieuvre. Elle leur caressait le visage de ses boucles légères, du souffle frais de sa bouche. Alliciante, perverse, elle s'abandonnait comme une épave dans leurs bras souples et forts, elle attendait le baiser de folie qui s'écrase contre les dents, qui déchire la pulpe humide des lèvres. Et elle se tenait à quatre pour ne pas murmurer ardemment à celui-ci ou à celui-là : « Te décideras-tu, imbécile, à me manquer de respect, à me traiter comme une goton de fossé? Es-tu aveugle ou suis-je mal tournée? Ne comprends-tu pas que j'ai besoin de jouissances à en crier? »

Quel jeteur de mauvais sort avait-elle donc frôlé au moment de se lancer dans ce maudit voyage pour qu'une pareille déveine la pour-

suivît, l'accablât? Après tant d'ennuis, lui faudrait-il encore endurer un pareil supplice, tenir malgré elle l'emploi de veuve inconsolable, échouer, chaque soir, dans un lit glacial, démesuré, où l'on souhaite en vain de se pelotonner, de s'alanguir, de vibrer toute sous des caresses éperdues, renoncer à ce qui est le meilleur de la vie? Et cela lorsqu'elle ne redoutait aucun contrôle gênant, aucune jalousie fastidieuse, lorsqu'elle pouvait, à loisir et dans leur plénitude, savourer des voluptés peut-être sans égales, lorsqu'elle avait à portée de la main un choix de jeunes hommes robustes, neufs, entraînés!

Comme l'envie l'aiguillonnait de leur avouer qu'elle n'était qu'une princesse d'occasion, que sa mère vendait des fleurs au carreau des Halles et que son père tirait la varlope, qu'elle s'entendait bien mieux à faire l'amour qu'à débiter des couplets de revue et à jouer les femmes du monde! Comme elle aurait volontiers interverti les rôles avec Zoé, noué un tablier blanc autour de sa taille pour enhardir ces niais! Comme elle la jalousait d'avoir un bon ami, d'initier aux délices de l'étreinte le

fils aux Bouju, un gars de dix-huit ans qui eût soulevé d'un coup d'épaule une charrette de goémons et donnait l'impression de ces navires dont le mât tout neuf, les voiles gonflées, la coque solide, vous invitent à quelque beau voyage d'aventures et de joie!

VIII

Une nuit, la tempête fut si violente qu'angoissée dans sa chambre solitaire Flossie appela Zoé, lui demanda de coucher avec elle.

Au dehors, les branches craquaient, comme broyées par une canonnade meurtrière, éventraient la façade, trouaient les persiennes de leurs débris, s'abattaient sur les dalles sonores du perron.

« J'ai peur, Zozo, j'ai peur, gémissait l'esseulée, nous sommes fichues, la baraque dégringole! »

Elle avait noué ses bras nus au corps potelé de la femme de chambre, en cherchait la chaleur et la douceur. Elle enfonçait son visage,

d'un mouvement puéril, entre les seins ronds et fermes qui avaient jailli d'une chemise de toile fine achetée naguère dans les soldes de quelque exposition de blanc.

« Tu n'as pas entendu? reprit-elle très bas. Quelqu'un essaie d'enfoncer la porte! Écoute! La serrure éclate!

— Vous rêvez! Un voleur serait plutôt volé chez nous! plaisanta tout haut Zoé.

— Sens comme mon cœur bat!... Tu me trouves stupide, avoue-le!

— Mais non!... Ce n'est pas de votre faute!... Toutes ces mistoufles vous ont détraquée!

— Tutoie-moi!... Dorlote-moi un petit peu!... Ne sommes-nous pas des amies?

— Oh! ça, oui! Je vous aime bien!

— Dis : « Je t'aime », pour que je te croie!

— Je t'aime!

— Dis-le encore... de plus près... sur ma bouche... pour que ce soit meilleur! »

Complaisante et vicieuse, Zoé lui obéit, se prêta à ce jeu libertin qui l'aguichait et l'amusait.

Leurs lèvres s'agrafèrent en un long baiser

d'épreuve; leurs mains s'égarèrent, câlines et brûlantes.

« Savez-vous, mam'zelle, que vous êtes à croquer comme un fondant, roucoula Flossie en s'étirant.

— Et vous donc! On ferait le tour de Paris, de Ménilmuche à Auteuil, sans dénicher votre pareille!

— Tu me plais et je te plais... Alors...

— La vie est belle...

— Sommes-nous bêtes de ne pas nous être aperçues plus tôt qu'on était créées l'une pour l'autre!

— Je n'osais pas t'offrir de la consolation... Des fois que tu aurais été exclusive, que tu aurais détesté ça...

— J'aime tout ce qui est bon!

— Moi aussi! »

Elles se turent.

La veilleuse crépitait à travers le mugissement sinistre de la mer, du vent et des arbres, éclairait par places, de vagues et tremblantes lueurs, le lit et la chambre.

Sur les rideaux de cretonne et sur le papier à claires rayures s'agitaient, ondulaient, s'ar-

quaient, s'entrelaçaient, s'agenouillaient maintenant comme les ombres étranges d'une scène de sabbat.

Et soudain, d'une voix de rêve, meurtrie, lointaine, mourante, l'acteuse susurra dans un profond soupir :

« Chérie, si que nous inviterions demain, pour rigoler, cette rosse de Leguidecoq à faire le voyeur? »

IX

L'été de la Saint-Martin se prolongeait, semblait quelque adieu de tendresse où la nature mettait toute son âme dolente et blessée.

Un soleil pâle avivait les nuances merveilleuses des buissons, des labours et des boqueteaux de rouvres, irisait les volutes des vagues, les flancs des falaises, les nuées fugaces dont le ciel bleuâtre était ouaté comme de flocons et de duvet.

Les vastes herbages avaient l'éclat d'une mosaïque d'émeraude.

D'innombrables alouettes tireliraient par les chaumes roux et autour des meules. De fatidiques corbeaux sautelaient de sillon en sillon,

ployaient les branches nues des pommiers ainsi que des fruits trop lourds.

La route large et lumineuse, les chemins couverts à peine tracés et qui mènent on ne sait où attiraient Flossie.

Elle se promenait durant des après-midi entiers, sans but, sans pensée, pour se donner l'illusion d'être libérée, pour détendre ses nerfs et aussi pour infliger une corvée pénible et éreintante au boiteux qui la surveillait âprement, qui la suivait de loin, pas à pas.

Elle marchait alerte, fanfaronne, sifflotant ou fredonnant des scies de café-concert, jouant à cache-cache avec son impitoyable limier, se blottissant dans un trou de haie ou une brèche de mur afin qu'il eût un surcroît de fatigue et un accès de rage, qu'il s'époumonât à la traquer et à la vitupérer, et réapparaissait tout à coup, lui tirait la langue, claironnait, impertinente :

« Cou-cou ! la voilà ! Allume ! Allume ! Vieux canasson ! »

X

Ce fut dans une de ces « balades de santé », comme elle disait, que, le premier dimanche de l'Avent, Flossie rencontra le marquis Fulgence de Saigneville.

Dieu sait si ce bon hobereau paisible et sensuel s'attendait à une pareille surprise cependant que, les mains derrière le dos et les joues empourprées d'un afflux de sang, il arpentait à petits pas l'allée médiane de son parterre à la française pour digérer plus aisément le déjeuner excessif où il s'était régalé d'un salmis de bécassines, de truffes en robe de chambre et surtout d'un certain plat de laitances de carpes et de mousserons dont un chanoine de Bayeux lui avait fourni la recette.

Il sursauta, éberlué, quinaud, changea de couleur, vit trouble, ne sut que dire et, remplaçant la parole par le geste, souleva avec un peu de gaucherie l'espèce de clémentine en velours cramoisi qui lui servait de couvre-chef.

La promeneuse s'empressa de rendre le salut, l'accentua d'un sourire adorable et s'excusa de son audace, de même qu'une gamine qui s'ingénie à paraître bien élevée mais retient une folle envie de rire.

« M'sieur est le probloque? »

Le marquis ne comprit pas et répondit « oui » au jugé.

« Vous me pardonnez, dites, d'être entrée ainsi, sans sonner, reprit la Parigote. D'ailleurs, il n'y a ni porte ni sonnette chez vous... Et je vous jure que c'était sans mauvaise intention!

— Oh! je n'en doute pas, mademoiselle... ou madame?

— Devinez!

— Vous êtes très gaie!

— Ça dépend des nuits et des jours!

— Tiens! tiens!

— Figurez-vous que je m'étais perdue!

— Comme le petit Poucet!

— Acré! Vous n'allez pas me dévorer toute crue comme l'Ogre?

— Eh! Eh! Vous sentez diablement la chair fraîche, mon enfant!

— C'est dans vos goûts?

— Peut-être que oui! Peut-être que non! Depuis le temps que je chôme!

— C'est si gentil cependant un bout de femme!

— Quand on sait le choisir!

— Vous! On vous a fait bobo au cœur?

— Rassurez-vous!

— Tant mieux!

— Et vous n'avez pas eu peur, dans ce vieux parc solitaire, sous ces grands arbres moisis qui cachent le ciel?

— Peur de qui? Peur de quoi?

— De l'inconnu!

— Vous tombez bien! J'en raffole!

— Sacrelotte! Quel tempérament!

— Hélas!

— Est-ce drôle! Plus je vous regarde, plus je suis certain de vous avoir déjà vue!

— Le monde est petit!

— Attendez... attendez... Je cherche... Ces bouclettes folles, ces sourcils comme dessinés d'un trait de pinceau, ces larges yeux clairs et moqueurs que voile une frange de soie, ces joues à fossettes, ce nez fripon qui se retrousse, cette bouche voluptueuse et charnue aux contours d'arc, ce menton volontaire, cette mante à la vieille...

— Merci pour le portrait!

— Parbleu! J'y suis maintenant... Une gravure de Marillier dans le tome XXIX des *Voyages imaginaires* par Eustache Lenoble... Édition d'Amsterdam, 1785... Une gravure libertine pour laquelle on jurerait que vous avez posé naguère... Et sais-je si vous ne fûtes pas en une précédente existence quelque belle Chloris, quelque alliciante Manon, si je ne vous ai pas courtisée alors au cabaret de Ramponneau ou dans les galeries du Palais-Royal?

— Sans vous offenser, ne seriez-vous pas par hasard un peu louftingue?

— Traduisez, je vous prie!

— Louftingue... loufoque... l'araignée dans le plafond...

— Ce que j'appellerais, moi : un original!

— Tu... vous l'avez dit!

— Je vis à ma façon et je suis arrivé à me persuader que c'est la bonne!

— Tout seul!... Tout seul!

— Pour le moment!

— Alors, m'sieur, je suis logée à la même enseigne que vous!

— Au fait, si nous nous présentions l'un à l'autre!... Le marquis de Saigneville!

— La princesse de Santa Venere!

— Cette jolie princesse fantaisiste qui révolutionna Fontenailles?

— Ça vous en bouche un coin, s'pas?

— Je ne m'attendais évidemment point à l'honneur et au plaisir de votre visite... Mais comment se fait-il?...

— Que je sois encore sur la côte normande? La cigale ayant chanté...

— Tout l'été...

— Se trouva fort dépourvue...

— Quand la bise fut venue...

— C'est ma triste histoire en quatre vers, m'sieur... Et d'abord remettons les choses au point... Vous êtes à la coule... J'aurais honte de vous faire marcher... Je m'appelle tout sim-

plement Flossie Joy et je ne suis qu'une pauvre petite cocotte de deux sous qui joue par-ci, par-là, des rôles de quelques lignes dans les boîtes...

— La folle histoire!

— Je n'avais pas d'expérience, je suis tombée sur un sale type!

— Pauvre petiote!

— Que voulez-vous? Je croyais encore aux princes, moi; je l'aurais suivi en Chine!

— On la croquerait!

— Mettez-vous à ma place et soyez franc!... Vous vous seriez méfié d'un monsieur qui prétend descendre de Vénus?

— Comme de la peste, mais je ne suis pas Normand pour rien!

— Leguidecoq l'est tout autant que vous : ça ne l'a pas empêché de la boire!

— Le vieux filou aurait trouvé son maître?

— Vous ne l'aimez pas?

— Ce failli éhonté, cette sangsue des malheureux, ce marchand de misère et de camelote qui finira au bagne ou sous la trique!

— Embrassez-moi pour ces bonnes paroles!

— Vous persécuterait-il?

— Je l'ai tout le temps à mes trousses... Il me garde comme otage!

— Comme otage?

— Depuis le 15 octobre!

— O le conte sans pareil qu'eût écrit là-dessus Crébillon le fils, et que les vignettes en auraient été savoureuses et piquantes!... En vérité, je brûle d'en connaître tous les détails, et je bénis de plus en plus le hasard qui vous guida aujourd'hui vers moi! »

De lourds nuages sombres roulaient dans le ciel ainsi qu'une avalanche. Les cimes des ormeaux et des marronniers ployèrent et frémirent sous les cinglées du vent. Quelques brindilles de nids, quelques feuilles mortes tournoyèrent, rebondirent sur le sable fin que rayaient des traces de rateau. Des gouttes de pluie tombèrent mêlées à du grésil.

Le marquis offrit son bras à Flossie.

« Il pleut, il pleut, bergère, s'écria-t-il galamment. Me ferez-vous la grâce, mademoiselle, de goûter en ma respectable et ennuyeuse compagnie?

— Je m'y abonnerais, à celle-là, m'sieur, et pour longtemps, » coqueta la maligne, les cils

à demi baissés sur un regard de tentation, les lèvres entr'ouvertes par un sourire de promesses auxquels le philosophe le plus insensible, le plus sage, le plus revenu des choses d'ici-bas n'aurait pas trouvé la force de résister.

Et comme, émerillonné, M. de Saigneville la débarrassait lui-même de sa mante dans le vestibule avec une lenteur calculée et lui frôlait de ses doigts tremblants la nuque et les cheveux, elle gouailla :

« Et l'accompagnateur qu'on a oublié, je ne sais où, dans le parc! Ne lui enverrons-nous pas un pépin? »

XI

Eudoxe Leguidecoq s'était abrité sous un if auquel les ciseaux des jardiniers avaient donné la forme d'une niche et où la tête camuse d'un faune jaillissait d'une gaine de marbre toute piquetée de rouille et de mousse.

Il claquait des dents, la face contractée, les vêtements transpercés et alourdis. Il oscillait sur ses jambes, transi jusqu'aux moelles. Il hargnait, inquiètement :

« Que fricote-t-elle au château, la mauvaise garce! Que manigancent-ils contre moi? »

La pluie striait de longues hachures grises l'échappée de ciel qui apparaissait au fond de l'allée, s'égouttait de branches en branches,

avec une rumeur monotone. Elle s'insinuait entre les aiguilles d'un vert sombre, glissait en rigoles des cornes et des oreilles pointues du dieu rustique, ravinait la terre spongieuse.

« Ce juponneux de marquis l'aura aidée à se sauver, continuait l'épicier. C'est sûr, je suis roulé ! »

Il piétinait parmi les flaques. Il éructait des kyrielles de jurons et d'insultes, s'exaspérait de même qu'un charretier dont les roues sont embourbées. Il aurait été capable dans sa fureur de commettre un crime, de devenir incendiaire ou assassin. Il pressait par moments son front de ses deux mains comme si quelque coup de gourdin l'eût fendu. Il sanglotait, lamentable, effondré :

« Qu'il me paie alors, qu'il me paie, lui ! Il est assez riche ! Ça ne le gênera pas ! Moi, je suis un pauvre bougre qui gagne son pain ! Ah ! les canailles ! J'en crèverai ! »

Le jour baissait. Les averses redoublaient. L'entêté ne se décidait pas à s'avouer vaincu, à battre en retraite.

Soudain des aboiements de chiens qui tiraient sur leurs sangles et que quelqu'un devait retenir

de toutes ses forces se répercutèrent de bosquet en bosquet. Un garde les excitait, leur criait à pleine voix :

« Pille! pille! Ravageot! Bellotte! Pille! Il y a des voleurs à dépister par ici! Tout doux! Tout doux! Patientez, les mignons! Je vais vous lâcher bien vite! »

Leguidecoq s'enfuit aussitôt à fond de train. Une épouvante folle l'éperonnait et l'aveuglait. Il se cognait aux troncs gluants des arbres. Il butait contre les racines sournoises. Il patinait dans les ornières. Il tombait et se relevait. Les épines des églantiers et des ronces le griffaient et le déchiquetaient au passage. Enfin, épuisé, fourbu, il roula comme une pierre au fond du saut de loup qui bordait le parc.

Des heures s'écoulèrent.

L'ombre s'épaissit, hallucinante.

Aucune étoile ne trouait le ciel. Aucune lueur ne palpitait sur la route et par les champs.

Tel un ivrogne qui cuve son vin, le boiteux gisait dans l'eau vaseuse, geignait à fendre l'âme, délirait. Il avait l'impression horrible qu'il était enterré vivant, qu'il se débattait entre les parois humides d'un caveau funéraire. Ses

jambes engourdies, tuméfiées, semblaient deux piquets, ne pouvaient plus se mouvoir. Son corps était comme un cratère glacé, où eût couvé un brasier de lave.

Une voiture passa, illumina une seconde le bord du fossé d'un jet d'éclatante lumière.

Flossie y était presque assise sur les genoux de M. de Saigneville.

XII

Le marquis de Saigneville approchait de la soixantaine et tirait vanité d'un entrain qui narguait la fuite irréparable du temps.

Grand et fort avec un soupçon de ventre, il portait beau à la façon de ces genets andalous que l'on attelle en Espagne aux carrosses de gala. Et quoiqu'il eût, dès qu'il avait été son maître, préféré la vie calme, large et libre du gentilhomme campagnard aux contacts douteux et aux plaisirs relatifs d'une société qui n'est plus que l'ombre d'elle-même, il était parvenu à ne rien perdre de sa distinction native et de son allure seigneuriale.

Un toupet ondé à l'oiseau royal et d'une

blancheur de neige pointait comme un panache au-dessus de son front aux rides à peine marquées. Des yeux clairs et tendres, de la nuance des fleurs de lin et des ciels de septembre, s'appariaient à son air de bonne humeur et d'insoucieuse philosophie, à son teint reposé, à ses joues pleines et rubicondes, à son nez bourbonien, à une bouche rosée et charnue qui semblait toujours savourer l'arome d'un vin généreux ou le délice d'un baiser réveilleur. Un prélat féministe ou un comédien auraient envié la finesse de ses mains et le timbre caressant de sa voix.

Il aimait les petits romans frivoles et pimentés du XVIIIe siècle, qui ne prennent au sérieux ni l'amour ni la femme, qui vous exhortent à saisir toutes les occasions de joie, à profiter de toutes les faiblesses d'autrui, et en savait par cœur des pages entières.

Il s'attardait à table et dans l'alcôve. Il recherchait particulièrement les mets délicats et choisis, les friandises compliquées, les beaux fruits dorés, les corps graciles, les lèvres ingénues, les roses. Il ne voulait être servi que par de jeunes et jolies filles, les initiait peu à

peu aux baisers de prélude et à l'étreinte, leur faisait quelquefois, malgré lui, un enfant, puis les dotait et les mariait de son mieux.

Le plus long de ces caprices ancillaires avait duré cinq mois. Et il n'y aurait pas eu au monde d'homme plus heureux, plus affranchi des vaines contingences, si un neveu et une nièce avides, hypocrites, méfiants, dévots, qui espéraient être ses uniques héritiers, que scandalisait sa conduite, qu'irritait sa verdeur persistante, et qui appréhendaient quelque attachement de la dernière heure, n'étaient venus, de-ci, de-là, lui infliger d'oiseuses remontrances et le flairer, n'avaient entrepris de le ramener à l'église et à la vertu.

XIII

« Vrai, j'aurai du chagrin de te quitter, de m'en retourner à ma vie... Et sois sûr que je penserai souvent à toi, plus souvent, certes, que tu ne penseras à ta petite gosse... Voyons, tu sais bien que j'ai raison, que tu aimes à changer, que ça te piquera brusquement d'avoir assez de moi... Et comme ce serait triste et bête d'attendre cette vilaine échéance, de ne pas se dire adieu avec la petite larme au coin de l'œil, et que notre dernière caresse soit comme un bâillement de mauvais réveil!... Pense donc, chéri, si je prenais goût à toutes tes gâteries, si j'allais t'aimer à fond avec mon cœur qui n'a

pas encore servi, si je ne pouvais plus me déshabituer d'être heureuse!... Ah! la boîte d'occase dans les prix courants, rue de Constantinople ou rue de la Tour-d'Auvergne, les fenêtres qui donnent sur une cour après ce château, les promenoirs après ces jardins et ce parc, le miché de rencontre après l'amant magnifique, quelle culbute, ma chère!... Et puis, quoi! on est jeune, on a l'avenir devant soi, on tâchera de se défendre, de tirer son épingle du jeu! »

De la pointe de ses souliers jaunes, Flossie poussait devant elle à coups saccadés, comme quelque balle de golf, une pomme de pin.

L'acteuse n'avait jamais été plus désirable que dans la douceur et la mélancolie de cette journée d'hiver, grise et bleutée, où le soleil défaillait derrière un voile léger de brume, se muait en nébuleuse opaline.

On eût dit d'une rose tardive qui s'effeuille. Elle baissait le ton, douloureuse, meurtrie, résignée, imitait de son mieux la dolence ineffable de Mademoiselle Bartet dans le rôle de la reine Bérénice.

Un long fil de la Vierge qui voletait au hasard s'enroula à son front.

Elle l'écarta d'un geste d'effroi et murmura :

« Araignée de midi, souci ! »

Tout ému par cet adieu élégiaque auquel nulle scène ne l'avait préparé, Fulgence saisit son amie par la taille et lui ferma la bouche d'un baiser décisif.

« Ah ! ça ! fit-il ensuite en fronçant les sourcils. Qu'est-ce qui vous prend soudain, mademoiselle, comme une envie d'aller vous mettre du rouge aux lèvres, et de quel droit, je vous prie, vous permettez-vous de préjuger mes sentiments à votre égard?... Oui ou non, sacrelotte, vous ai-je assez prouvé jusqu'à ce jour que votre charmante petite personne m'était agréable au delà de tout et que j'éprouvais pour vous l'attachement le plus vif et le plus tendre? »

Elle l'interrompit :

« Oh ! ne me dis pas cela !... Je n'aurais plus la force de partir ! »

Le marquis respira de toutes ses forces

comme si d'invisibles doigts lui serraient la gorge et continua violemment :

« Partir! Sautebleu! Quels satanés moulins à vent que les femmes!... Il n'y a pas deux heures, ça faisait sa petite folle avec moi à la cuisine, ça riait, ça chantait comme une grive, ça rissolait des pommes de terre dans la poële, les bras nus hors des manches, ça vous criait avec des regards à incendier une meule : « Eh bien, m'sieur du trou normand, c'est-y superfin, les frites à la parigote, surtout quand on les goûte au bec de sa gobette?... Me gardez-vous à votre service? »

Elle détournait la tête comme pour cacher des larmes.

Il reprit avec de l'amertume :

« Sois donc plus franche, Floflo... Avoue que ton sacré Paris te manque, que tu t'embêtes près de moi, que tu me trouves trop mûr... Avoue que tu as quelque jeune amant qui s'impatiente là-bas et dont ton cœur se languit... »

Elle sanglota à merveille :

« Méchant! Méchant! Voilà comme tu me récompenses de t'aimer plus que moi-même et de me sacrifier! »

Devant eux, sur un tertre de gazon parsemé de lauriers-tins et de genévriers, un temple se reflétait, harmonieux et blanc, dans le miroir d'eau où voguaient des cygnes.

De graciles colonnes en soutenaient le toit. Des degrés de marbre l'entouraient.

L'Amour, sur un socle enguirlandé, y paraissait attendre les pèlerins de Cythère et les vols passionnés de colombes. Il était svelte et beau. Il penchait tristement la tête, de même qu'un conquérant vaincu et désarmé, vers son carquois vide et son arc inutile.

« Regarde, Flossie, regarde, ma petite aimée, comme ce pauvre dieu semble au regret d'avoir été si prodigue de ses flèches et d'avoir tant couru le guilledou sans qu'il lui en reste le moindre souvenir de bonheur... Et s'il s'animait d'aventure, s'il pouvait parler, ne crois-tu pas qu'il nous conseillerait de ne plus gaspiller notre vie en jouissances dérisoires et éphémères, de finir le voyage en s'appuyant sur le même bras, en goûtant le plaisir aux mêmes lèvres? »

Insidieuse, elle le laissait mordre peu à peu à l'appât, elle s'efforçait de garder son masque, de dissimuler la joie qui la transportait, tel un bluffeur subtil qui a demandé des cartes et auquel on donne un carré d'as ou le flush royal.

« Ce sont de belles paroles, risqua-t-elle, et vous seriez bien ennuyé si je vous prenais au mot! »

Il riposta :

« Ah! la vilaine incrédule qui fait exprès de ne pas voir clair!... Tu ne comprends donc pas que je t'adore maintenant, que je ne saurais plus me passer de toi, que tu me rends à ton gré jeune ou vieux, que ce château, depuis que tu y es entrée en victorieuse, est comme enchanté... Ce n'est pas sérieux, dis, tu ne songes pas à t'envoler, tu n'aurais pas le courage de me faire tant de mal? Réponds, chère chérie, réponds donc!

— Et quand le feu sera éteint, quand la chandelle sera morte, mon ami Pierrot?

— Le feu ne s'éteindra qu'avec ma vie... Tu seras encore un tendron à ce moment fatal, tu n'auras pas de peine à te remarier!

— Me remarier?

— Pardienne ! Puisque tu vas être ma femme !

— Votre femme?

— Certainement, par-devant maire et curé !

— M'sieur veut rire?

— M'sieur est tout ce qu'il y a de plus sérieux et véridique !

— Non !

— Si !

— Réfléchis... N'écoute pas seulement ton cœur... Je suis si loin... si loin de toi...

— Ne fûtes-vous pas princesse, ma chérie?

— N'en parlons pas !

— Les rois ont épousé des bergères... Mon arrière-grand-père, tu sais, le bonhomme en perruque à catogan et en habit zinzolin, à qui je ressemble, n'a pas hésité à faire une marquise de la Dulcée, qui était une simple fille d'opéra, et il s'en est fort bien trouvé, nos archives familiales l'attestent... Je marche pieusement sur ses traces...

— Le monde vous jettera la pierre... Votre neveu et votre nièce... »

Il haussa les épaules et éclata de rire.

« Mon très cher neveu et ma très chère nièce

en auront la jaunisse, j'y compte bien, et j'entends aller moi-même leur porter la bonne nouvelle, les inviter à notre mariage... On n'a pas tellement d'occasions de se réjouir aux dépens des cafards! »

Il débordait de gaieté. Il s'imaginait leur effondrement piteux, leur désarroi grotesque, leur rage impuissante, leur laideur ulcérée.

« Ah! Dieu de Dieu! Le bon débarras s'ils en crevaient! conclut-il. Cette paire de corbeaux eût fini par me porter malheur! »

Il se redressa comme un coq qui s'apprête à saluer l'aurore, puis, presque solennel, conduisant Flossie par la main, gravit les trois marches du temple, s'approcha de la statue.

« Devant l'Amour qui nous protège et vous attira certainement vers moi, m'amie jolie, fit-il, consentez-vous à devenir ma femme? »

L'acteuse murmura d'une voix pathétique, ainsi qu'en une apothéose de féerie :

« Oui, mon chéri, je suis à toi, toute à toi! »

Elle songeait :

« C'est dommage qu'il n'y ait pas de musique de scène et de photographe! »

Un faisceau de rayons avait percé la voûte

blanche du ciel, empourprait les chapiteaux des colonnes, auréolait la figure expressive du divin et fantasque Chasseur.

Et, tout pailleté de lumière, tout gonflé d'orgueil, tout rajeuni, Fulgence de Saigneville s'écria :

« Rentrons maintenant chez nous, marquisette de mon cœur ! »

XIV

Monsieur le Prince de Santa Venere,

67, avenue Wagram, ou ailleurs,

PARIS.

« Rassurez-vous aussitôt, monsieur, ce ne sont pas, aujourd'hui, des reproches au fiel.

« J'ai presque oublié maintenant la farce à l'italienne où vous m'aviez généreusement distribué le plus mauvais rôle, et vous n'aurez plus à craindre de moi de justes représailles.

« Notre mariage à la frime se termine — vous allez en être ébahi — par un mariage pour de vrai.

« La princesse de fantaisie se métamorphose demain en marquise sérieuse.

« Les hommes se suivent et ne se ressemblent pas.

« Je vous dispense, à cette occasion, de me faire le cadeau de repentir auquel j'aurais, avouez-le, quelque droit.

« Si, ce qui n'est guère probable, vous ne tirez pas en ce moment le diable par la queue, veuillez simplement vous fendre d'une belle couronne en perles fausses pour la tombe de ce pauvre Eudoxe Leguidecoq, dont votre beau coup a certainement contribué à abréger les jours.

« Zoé accepte de monter en grade et d'être désormais ma demoiselle de compagnie au château de Saigneville.

« Croiriez-vous qu'elle s'entête à chercher chaque matin dans les faits divers la nouvelle de votre arrestation?

« Cela ne vous étonnera pas plus que moi, mais j'espère que vous aurez une fin moins logique.

« Sans la moindre rancune.

« FLOSSIE. »

Agay, avril 1910.

En Sleeping-Car

Pour Pierre Lenglé.

En Sleeping-Car

« Je revenais de Monte-Carlo plutôt allégé et de fort méchante humeur, raconta Pierre Dorsay, et je n'avais encore prêté qu'une vague attention à l'unique voyageur qui était monté à Marseille dans mon compartiment et, sans me saluer, avait pris l'un des coins, s'y absorbait, maussade, renfrogné, bilieux, dans la lecture d'un bréviaire aux nombreux signets de soie et de velours.

Comme nous traversions les plaines de la Crau, entre des haies de cyprès que tordaient et courbaient des rafales de mistral, il referma le livre d'heures après en avoir baisé dévotement la première et la dernière page, puis, durant cinq minutes au moins, les paupières closes, marmonnant je ne sais quelle invoca-

tion, traça de l'index bagué d'une admirable améthyste, puis du pouce, sur ses oreilles, sur ses lèvres, sur son cœur, sur ses flancs, sur son ventre, des apparences de petites croix, et entra alors comme en extase, blêmit tellement qu'on eût dit d'une tête de plâtre peint que l'humidité a peu à peu décolorée.

C'était un homme d'une quarantaine d'années, glabre, avec un front démesuré et creusé de rides qui donnait l'impression d'une feuille de papier sur quoi un petit enfant a crayonné d'une main incertaine d'innombrables lignes. Son profil léonin s'accentuait d'une mâchoire apeurante. Il portait une perruque roussâtre.

A en juger par sa carrure, par l'ampleur de sa poitrine et de son cou, par ses bras aux muscles énormes, par ses doigts carrés et ses paumes presque aussi larges que des battoirs de blanchisseuse, il devait être plus redoutable qu'un hercule de foire.

Je le regardais, effaré, inquiet, lorsque, tout à coup, comme s'il se fût éveillé en sursaut au milieu d'un cauchemar, de blafard qu'il était il devint d'un rouge violâtre d'aubergine trop mûre.

Des lueurs de phosphore strièrent ses prunelles jusque-là ternes et brumeuses. Il se leva d'un bond, se débarrassa vivement de la houppelande épaisse à trois collets qui l'enveloppait de la tête aux pieds, la jeta par la portière sur la voie comme une loque inutile et pestilente, et apparut en habits sacerdotaux avec une étole et une chape de drap d'argent, dominateur, terrible, hiératique.

Sans me laisser le temps de me ressaisir, de me mettre en défense, d'empoigner la sonnette d'alarme, il se rua sur moi, posa ses mains monstrueuses sur mes épaules si lourdement, si rudement qu'elles en craquèrent, que je m'effondrai tout meurtri, tout pantelant, sur la bouillotte.

D'une voix rauque de colère qui ressemblait au rugissement d'un lion en cage, il hoquetait :

« A genoux, misérable impie! A genoux, poussière de vice! A genoux, excrément de l'enfer! »

Et bredouillant des versets tragiques d'Ézéchiel et de Jérémie, sanglotant, gémissant, criblant de malédictions et d'insultes l'humanité et la vie, il continua :

« Ne m'as-tu donc pas reconnu tout de suite, fils dénaturé et ingrat? Ne sais-tu pas que Dieu m'accorde d'être persécuté pour racheter une seconde fois les péchés du monde, que je porte la croix comme le Fils de l'Homme, que j'erre depuis des jours et des jours loin du Vatican d'où le Veau d'Or m'a chassé? »

Je n'ai jamais eu peur que des fous, des chiens enragés et de l'amour.

Je me crus perdu.

D'autant qu'il m'écrasait de tout son poids, que ses doigts d'acier me tenaillaient, se rapprochaient de ma nuque, tels des tentacules sournois, s'apprêtaient à m'étrangler, et que j'étais sans arme, réduit à l'impuissance.

Il réfléchit un instant, chuchota tout bas d'incohérentes oraisons et reprit :

« Humilie-toi, puits d'orgueil, sépulcre blanchi, devant le bon pasteur, baise les mules qu'a souillées la boue du Calvaire, et confesse toutes tes fautes sans en excepter une, car je lis au plus secret des âmes, et si tu essayais de me tromper je te précipiterais dans l'éternelle Géhenne! »

Voyez-vous ce qu'il fût advenu de moi si j'a-

vais eu la mauvaise chance d'être protestant ou juif, d'ignorer les prières d'usage?

Je me les rappelai heureusement, ainsi que les gestes, et je réussis, balbutiant d'un air de contrition parfaite des bouts de phrases latines, des *mea culpa, mea maxima culpa,* scandés de grands coups contre ma poitrine à rassurer et à apaiser ce frénétique.

Mais je n'étais pas au bout de mes transes.

Il s'était assis au bord de la banquette comme dans un confessionnal, en éveil, le regard rivé à mon regard, les mains prêtes à m'étreindre de nouveau, à me terrasser, à me broyer, la bouche suintante de bave, allongée en mufle vorace.

Le rapide ne s'arrêtait pas.

Je n'osais pas lever la tête. J'aurais payé de toute ma fortune un petit accident bénin, une panne brusque. De grosses gouttes de sueur perlaient à mes tempes, ruisselaient glacées le long de mes joues.

Le fou se pencha, me bénit avec solennité, pontificalement, et grommela :

« Vous voilà délivré des démons de luxure et de mensonge dont vous étiez possédé, véridique

et pur comme au matin de votre première communion, mon fils ; ouvrez à présent à ma Sainteté tout votre cœur coupable, allégez votre conscience alourdie, je vous écoute ! »

Je me confessai, comédien malgré moi, j'inventai, avec une volubilité de Gascon qu'éperonne le péril, la kyrielle la plus extraordinaire de péchés, des rapts de jeunes filles, des adultères compliqués, des vols et des viols, des assassinats, des abus de confiance, des sacrilèges, des duels. On se fût imaginé que je dictais une parodie de roman-feuilleton, un scénario fantastique.

J'en avais la gorge sèche, le cerveau en fusion.

Et, dès que je m'arrêtais, le géant fronçait les sourcils, me toisait de haut, hargnait d'un accent sévère de justicier :

« Vous me cachez encore quelque chose... Vous ne me dites pas tout... Prenez garde... prenez garde ! »

Quelle séance !

A bout de forces, épuisé, brisé, les pensées en déroute, je me demandais si je n'allais pas devenir bientôt aussi fou que le fou odieux qui me torturait et me détraquait.

Il m'interrompit enfin, hocha le cou et soupira :

« Recueillez-vous, mon fils, dans le sein du Très-Haut, offrez-lui votre repentir, priez avec une ardente ferveur... Je vais songer à la pénitence qu'il convient de vous infliger, *cruelle ou bénigne !* »

Cruelle ou bénigne. Je frissonnai. M'obligerait-il simplement à débiter d'autres patenôtres, à baiser ses souliers et sa bague, ou méditait-il quelque mauvais coup, quelque extravagance meurtrière?

Comme il ne me surveillait plus, je regardai au dehors.

A l'horizon, sous un ciel de lumière, se profilaient les remparts roses, les tours d'églises, le majestueux palais de la cité des Papes.

Et, jouant le tout pour le tout, je m'inclinai cérémonieux, respectueux, à la manière d'un camérier :

« Que Sa Sainteté, fis-je, me pardonne de troubler sa méditation, mais voici sa bonne ville d'Avignon qui chante avec toutes ses cloches, qui se réjouit de recevoir son pontife exilé, de lui rendre le trône et la tiare ! Le Très

Saint Père veut-il me permettre d'aller au-devant de ses ouailles fidèles, de les guider en hâte vers lui? »

Le train grinçait sur les rails, stoppait peu à peu.

Le fou hésita, soucieux, méfiant, sonda d'un regard aigu tous les plis de ma face et me répondit :

« Soit, mon fils, faites diligence, j'attendrai ici mes prêtres et mon peuple! »

J'étais sauvé, je courus avertir le chef de gare...

— Je n'ai pas été plus fier que vous, une fois, en sleeping-car, de Milan à Venise, reprit Jean Rennecourt.

Le voyageur qui partageait avec moi une des grandes cabines avait une silhouette macabre, était tellement décharné, tellement falot, tellement long que vous auriez dit de quelque fantôme échappé d'un campo-santo.

Il ne marchait pas. Il glissait à la façon des couleuvres dans les hautes herbes des berges.

Ses prunelles bigles, d'un jaune terne de vieux louis usé, avaient quelque chose de dou-

loureux, de résigné, d'énigmatique, qui vous angoissait autant que certains regards de poitrinaires, contrastaient avec le sourire artificiel, obsesseur, qui se figeait sur ses lèvres gercées, corrodées comme par des fards venimeux.

Sa face toute en angles, blafarde, d'une étrange laideur, donnait l'impression d'un masque de carnaval sur quoi s'épaississent des mouchetures de boue et de la poussière de plâtre.

Son corps exhalait une odeur entêtante d'huile et d'onguents.

Les couchettes étaient apprêtées pour la nuit.

Il balbutia d'une voix blanche et rauque je ne sais quelles paroles en une langue qui m'était inconnue.

Je l'interrompis d'un geste vague et d'un salut poli, et nous en restâmes là.

J'endossai mon pyjama et je m'étendis pour somnoler tant bien que mal. Mais je rouvris bientôt les yeux malgré moi.

La présence presque tangible dans les ténèbres incertaines de cet être bizarre, démoniaque, m'inquiétait, m'énervait, m'empêchait

de dormir, quoique je ne sois pas un poltron.

Lui aussi s'était dévêtu.

Il se profilait au bord d'un coffre au couvercle à demi relevé, en maillot de soie rouge feu, immobile, replié sur lui-même, le menton incrusté dans les genoux.

Durant cinq minutes, il garda cette position malaisée avec l'air de se remémorer des comptes ou une lointaine aventure, exhala un grand soupir, ouvrit à trois reprises sa large bouche, de même qu'une carpe qui agonise.

Il se releva ensuite, la tête révulsée entre les chevilles, tourna de ses dents la petite clef d'un nécessaire en peau de porc qu'il avait en entrant posé sur le tapis. L'ayant ouvert, il en retira successivement un flacon minuscule rempli d'une liqueur noirâtre, un verre, une cuillère d'argent, une gourde pleine de wisky, composa quelque étrange mixture et l'avala d'un trait, en faisant une affreuse grimace de dégoût.

Tout cela sans se servir de ses mains qui étaient démesurées et où s'accusaient, dans des touffeurs de poils rudes, de grosses veines violâtres.

Il respira à nouveau de toutes ses forces, fit osciller de droite et de gauche puis virer lentement sa tête comme si elle eût été en carton ou en bois peint, se gratta la nuque et le front, tour à tour, avec son pied gauche et son pied droit, parut soudain n'avoir plus de poitrine et être mué en bossu, devint un crapaud qui se recroqueville et se gonfle, sautilla, lourd et monstrueux, s'arrondit en cercle de barrique, se disloqua, se transforma prestigieux, hallucinant automate que l'on a remonté pour un quart d'heure, larve apeurante qui s'enfuit d'une maison hantée.

Fatigué par une nuit et un jour de voyage, bercé par le roulis du train, je dormais à moitié, j'étais engourdi, je m'imaginais avoir le cauchemar, j'eusse voulu lever le doigt vers le bouton électrique, appeler à mon secours l'employé qui allait et venait le long du couloir, et je ne le pouvais pas.

Ah! la mauvaise nuit!

Et lorsque enfiévré, courbatu, les oreilles bourdonnantes, m'éveillèrent les premières lueurs de l'aube, une aube idéale, orangée, nacrée, aux teintes douces de soie et de fleur,

parmi des essors tumultueux d'ailes blanches et d'ailes roses innombrables qui frôlaient l'eau miroitante de la lagune, je n'aperçus en face de moi qu'une couchette vide sur quoi était dépliée, bien en évidence, une affiche criarde de casino, l'affiche qui annonçait les débuts à Vérone de l'Homme-Protée dans ses merveilleux exercices...

— Frisson à fleur de peau, épisode minuscule ! fit à son tour Boispréal. Voilà ce qui m'est arrivé à moi, il n'y a pas un an, en allant à Saint-Sébastien.

Nous n'étions que deux dans ce compartiment de première, une jeune femme et moi.

Le hasard qui fait quelquefois bien les choses avait voulu que cette compagne d'occasion fût délicieusement jolie.

Je la vois comme si cela datait d'hier. Des cheveux ondulés et légers que retenait un peigne d'écaille blonde ; des yeux câlins d'une mélancolisante douceur où l'on aurait cru que sommeillait l'eau limpide d'une source, que vaguaient des reflets changeants de ciel et de feuilles ; de longs cils soyeux qui bouclaient

ainsi que des barbes de plume. Je vois son visage presque transparent, d'un rose pâle de rose d'automne et dont l'ovale s'allongeait en forme de ciboire, sa bouche charnue, épanouie, humide, avivée de rouge, égayée de petites dents qui semblaient des gouttes de clarté, son nez drôlet, vibrant, qu'une chiquenaude taquine devait avoir un peu retroussé à la parigote, et le halo mauve qui cernait ses paupières, qui donnait à son regard on ne savait quoi de voluptueusement las. Je la vois souple, svelte, puérile, dans une chemisette d'irlande avec à peine de gorge, une taille d'une telle minceur qu'elle paraissait ceinturée d'un ruban de jarretière, et de tout petits poignets, de toutes petites chevilles, des souliers de peau grise et seulement deux bagues aux doigts, deux émeraudes d'une admirable pureté.

En face d'elle, un bouquet de Maréchal-Niel qui embaumait, une cage de cuivre ciselé où gambadait, grimaçait, gazouillait sans trêve, tel un oiseau siffleur, un ouistiti aux prunelles bougeuses, en pépins de pomme, aux oreilles pointues, à la longue queue en panache.

Je ne me rappelle plus très bien comment

je parvins à lui faire refermer le livre qu'elle lisait, d'ailleurs fort distraitement, et en tournant, par instants, les pages quatre par quatre, sans les couper, à lui prouver que nous avions été créés pour nous rencontrer un soir et nous comprendre, qu'il y avait entre elle et moi toutes sortes d'affinités, à l'énerver et à la tenter, et si ce fut le livre, le singe ou quelque incident extérieur qui nous aidèrent à rompre la glace au reste assez fragile.

Bref, au bout d'une heure, plaisantant, riant, flirtant, mettant un peu de nos âmes à l'unisson, tels un violon et une flûte qui jouent ensemble quelque prélude *molto appassionnato,* nous fûmes mieux que des camarades de circonstance, presque des amis qui songent, sans oser se l'avouer tout haut, à la joie d'aimer.

Nous avions tiré les rideaux sur notre vie à tous deux.

Le charme principal d'une aventure n'est-il pas de demeurer mystérieux?

Cependant, comme on ne saurait tout le temps bavarder, même quand il s'agit de sentiment et de plaisir, même quand on invente de belles histoires pour les besoins de la cause,

j'avais savouré la fraîcheur de ses mains, puis la finesse de sa peau sur la nuque et derrière l'oreille.

Et l'inconnue s'était alors ressaisie, m'avait dit :

« Maintenant, monsieur mon ami, on va être sages comme des images et faire dodo, vous tout là-bas dans le coin, moi sur cet oreiller, et le seigneur Tireli, mon singe, là-haut dans le filet... Ce serait vilain de gâter ces quelques heures qui furent exquises... Bonsoir, cher monsieur, rêvez de votre petite Line et de tout le peut-être qu'elle vous a promis quand on se retrouvera dans le même hôtel à Biarritz... »

Je me gardai d'insister, d'autant que j'étais absolument dans les mêmes idées qu'elle.

Lampes voilées. Silence. Sommeil agité.

Enfin, las de me remuer dans tous les sens, de chercher la bonne position décidément introuvable, je me décidai à attendre le jour, à contempler le charmant visage qui m'enchantait.

Et je tressaillis de surprise quand je m'aperçus que ma voisine ne dormait pas plus que

moi, me fixait étrangement de ses yeux dilatés, élargis mais ternis comme d'une buée.

Leur regard ne se détachait pas de mon regard, tenace, gênant.

Que faire?

Je me sentis ridicule, amoindri.

Et, tout à coup, j'eus l'illusion qu'elle me faisait des signes, qu'elle m'appelait et m'encourageait d'un mouvement de tête ironique, suggestif.

Je n'hésitai plus. Je me précipitai à ses genoux. Je l'enlaçai de mes bras tremblants.

Et elle y tomba lourde, raidie, glacée. *La malheureuse était morte.* Rupture d'anévrisme, secousse trop violente qui a brisé le cœur.

Et je touchai à ce moment le fond de l'épouvante, je pensai mourir moi-même. »

Le Quatorzième

Pour Gaston Chérau.

Le Quatorzième

« Madame a-t-elle d'autres instructions à me donner, et voudrait-elle me fixer une heure approximative pour ce dîner? »

La sonnerie du téléphone retentit.

Mrs Henderson Gloves décrocha aussitôt les récepteurs et les appliqua avec une moue d'inquiétude contre ses petites oreilles.

« Allô! Allô!... Oui, oui, j'entends bien... La grippe, la fâcheuse grippe... Dites à Mme de Saint-Romme combien je suis navrée... Oui, oui, c'est promis... A bientôt! »

Elle tapa du pied, énervée.

« Un accroc de la dernière heure? reprit discrètement le majordome.

— Un accroc irréparable... Deux personnes qui me lâchent!... Et voyez la déveine... Justement un jeune ménage... un mari et une femme qui ne marchent nulle part l'un sans l'autre... Alors, voilà cette gentille fête complètement abîmée...

— Pourquoi donc?

— Parce que sans les Saint-Romme nous serons treize à table... treize, et je suis, à tort ou à raison, follement superstitieuse...

— Comme tout le monde, madame... comme tout le monde...

— Que faire? Qui inviter maintenant en cure-dent? Qui décommander?

— Que Madame ne se mette pas martel en tête!... Le cas a été prévu à l'Imperial Palace... Nous ne nous contentons pas d'avoir une terrasse qui servira de garage aux aéroplanes futurs... Un homme du monde, et du meilleur, je prie Madame de le croire, est attaché au personnel en qualité de *quatorzième*... »

Mrs Sabine Henderson Gloves éclata de rire, éberluée.

« Vrai? vous avez pensé à ça? C'est mourant!

— On est moderne ou on ne l'est pas, madame !

— Et vous pourriez m'envoyer tout de suite votre figurant, afin que je lui fasse la leçon ?

— Certainement, dans cinq minutes ! »

L'employé s'inclina et sortit.

Amusée, les lèvres entr'ouvertes par un vague sourire, la jolie veuve se mira dans la psyché, arrangea le ruban d'argent qui ondoyait parmi ses boucles châtaines coiffées à la grecque, les œillets mauves et jaunes qui égayaient la polonaise de velours noir où se révélaient les contours harmonieux de son corps, puis, satisfaite d'elle-même, s'approcha d'une des fenêtres, contempla, l'âme ailleurs, les arbres dépouillés du Bois, le ciel d'un gris à peine rosé que griffaient des vols de corneilles, le crépuscule qui tombait douloureux, humide, froid, dans l'incessante et sourde rumeur des voitures innombrables.

« Ah ! la vie ! la vie ! » soupira-t-elle brusquement comme si elle eût rêvé tout haut.

A cet instant l'on frappa à la porte, et, tandis qu'elle répétait pour la seconde fois d'une

voix blanche : « Entrez ! » le Quatorzième apparut au seuil du boudoir, dans l'ombre.

« M. Deshousses a dû vous dire combien j'étais ennuyée, monsieur, commença Mrs Henderson Gloves, toute gênée, toute déconcertée malgré soi.

— Oui, madame, et je viens me mettre à vos ordres.

— Asseyez-vous donc, monsieur, je vous en prie ! »

Une instinctive pitié montait de son âme à ses lèvres pour ce déclassé, et elle s'était efforcée d'avoir l'accent le plus amène, de lui faire sentir le moins possible la distance qui les séparait l'un de l'autre. La lumière décroissait de plus en plus. Leurs visages et leurs silhouettes se perdaient comme dans une nuée de poussière. Mrs Henderson Gloves vit seulement qu'il était grand et mince, qu'il avait une certaine allure. Curieuse, elle tourna le commutateur de la lampe qui était posée au milieu d'un guéridon et qu'enveloppait un large abat-jour de soie et de dentelles. Une clarté blanche emplit le petit salon, fit miroiter les panneaux de moire, les glaces et les babioles menues qui

étaient éparpillées sur la cheminée, nimba les cheveux fins, le masque délicieux et diaphane de la jeune femme. Le Quatorzième pâlit. Ses paupières battaient, ses narines se pinçaient, son front se plissait comme en une angoisse suprême. Il maîtrisa enfin son émoi et balbutia :

« Pardonnez-moi, madame, si j'ose vous questionner... J'ai reçu un tel coup au cœur en vous voyant que j'en suis tout troublé... Vous ressemblez si complètement à une jeune fille qui fut ma camarade d'enfance, mon premier et mon unique amour, qui aurait aujourd'hui votre âge, et dont je n'ai plus aucune nouvelle depuis des années... Elle s'appelait Sabine de Vallereins... Ne serait-elle pas votre parente? »

Mrs Henderson Gloves avait tressailli comme lorsqu'un appel vous réveille en sursaut dans les ténèbres. Simplement, fraternellement, elle tendit ses deux mains vers l'épave douloureuse que le Destin rejetait dans son sillage et murmura :

« Georges... Georges... pauvre cher petit ami! »

Le Quatorzième étreignit les doigts fuselés qui tremblaient, les couvrit de baisers, les mouilla de ses larmes.

« Je suis heureux, répétait-il par hoquets, je suis heureux... j'oublie tout... tout ce que j'ai enduré... tout ce que j'ai souffert...

— Calmez-vous, ordonna-t-elle, calmez-vous, je vous en supplie... Mettez-vous là bien sagement... tout près de moi. »

Il lui obéit, et, le regard dans le regard, ils furent deux enfants qui retrouvent, après de longs voyages, la vieille maison où ils grandirent, où ils jouèrent, ingénus, à l'amour, et qui vont de chambre en chambre, qui remuent les tiroirs, qui se cognent aux meubles, qui poussent les volets, et, par instants, se recueillent, parlent plus bas. Des confidences, des souvenirs jaillissaient de tout leur être en vibration. Ils avaient été, elle et lui, les gosses de bohème que des parents agités, réduits aux expédients, dévorés par la soif de paraître, considèrent comme de l'excédent de bagages, traînent de train de luxe en train de luxe, d'hôtel en hôtel, mêlent à leurs aventures, négligent, abandonnent, le soir, tout seuls dans une

chambre pour courir vers les redoutes de casino, les tables de roulette ou de baccara, et que personne ne câline, n'embrasse, n'écoute gazouiller et rire. Ils avaient assisté, épouvantés d'abord, puis indifférents, aux scènes pénibles où les dupes se révoltent, haussent le ton, réclament leur argent, bouleversent et vident les malles pleines d'exquises toilettes et de chapeaux extravagants, vous injurient et vous menacent. Il avaient eu pour décor de récréation les immenses couloirs où l'on se poursuit à perdre haleine, où l'on se cache derrière les malles ventrues.

« Vous rappelez-vous, Sabine? C'était à Abbazia... J'avais quatorze ans... Je vous avais écrit sur du papier que je prenais à maman un billet très tendre, beaucoup plus tendre que d'ordinaire... Alors vous vous êtes moquée de moi... parce qu'il était plein de fautes... vous m'avez donné des leçons d'orthographe... Je vous admirais... Vous étiez plus calée que moi... Vous saviez par cœur toutes les sous-préfectures, et le cours des fleuves, et la table de multiplication...

— Et je me fâchais parce que vous étiez un

vilain paresseux... que vous ne vouliez pas penser au lendemain...

— C'est vrai... et ça ne m'a pas réussi... Je n'avais que mon nom à mettre en banque... et quel nom déjà mangé aux vers... J'ai essayé de tout, à Paris et ailleurs... Et voilà où j'en suis... Quatorzième aujourd'hui à l'Imperial Palace, le vivre, le couvert et quinze louis par mois... Tandis que vous...

— Moi, j'ai épousé à Monte-Carlo un Américain, un drôle de type, qui m'avait manqué de respect et que j'avais souffleté... pan, pan... à la française... Six semaines après, j'étais veuve... Un accident de chemin de fer... Depuis, je cherche, j'hésite, je m'ennuie, je cours le monde, je m'efforce de faire rapporter de la joie à mes millions... Et ce n'est pas facile, va...

— Crois-tu? »

Ils se tutoyaient à nouveau, ils se frôlaient, confiants, radieux.

La sonnerie du téléphone les interrompit.

« Ah! Que me veut-on encore? gémit Mrs Henderson Gloves. Allô! Allô!... Vrai-

ment... vous aussi... la grippe, l'affreuse grippe... soignez-vous bien, chère belle... J'irai vous voir bientôt ! »

Elle se tourna vers son ami, moqueuse.

« Plus besoin de vous, m'sieur, on n'est plus que douze... Mme d'Autheuilles se dérobe... »

Et elle ajouta en lui offrant son front et ses yeux :

« Mais je t'invite pour demain... pour après-demain... pour toujours, Georgie... où tu voudras ! »

L'Éclat de Rire

Pour Raoul Fabvier.

L'Éclat de Rire

... Vous auriez parié n'importe quoi qu'Hubert de Lansade terminerait ses jours dans la peau d'un vieux garçon. Il n'avait pas d'entrave. Il ne recherchait les femmes que pour s'en amuser. Il éludait de son mieux les fortes secousses, les aventures compliquées qui peuvent vous mener plus loin qu'on ne le souhaiterait, les essais dangereux où le cœur risque de se laisser émouvoir et de se donner. Il semblait incapable de supporter que quelqu'un lui fît la loi, même avec de jolis gestes légers, pénétrât dans le jardin tranquille et charmant qu'était sa vie. Sain de corps et d'esprit, venu au monde avec une centaine de mille francs de rentes et ayant su les défendre, entraîné autant

qu'averti, il se serait gardé de demander au Destin un supplément de bonheur.

Malheureusement, sybarite excessif qui s'attarde trop volontiers à table et ne dépense pas ses forces, il commença, aux approches de la cinquantaine, à s'empâter et à prendre du ventre.

Cela le rendit soucieux.

Un médecin notoire acheva de l'angoisser.

« Marchez, mon ami, vaticina-t-il, marchez des heures et des heures, chaque jour, jusqu'à ce que vous soyez rendu... Brûlez cette graisse malsaine, dérouillez ces muscles qui fonctionnent d'une façon déplorable... Sinon vous serez, à brève échéance, le monsieur poussif et infirme qui a l'air d'un tonneau mal cerclé, le goutteux obèse qu'attend la petite voiture! »

Qui n'aurait été apeuré par ce glas lugubre? Qui ne se serait empressé de se soumettre à ce conseil brutal de docteur Tant-Pis?

Quoiqu'il lui en coûtât de bouleverser son trantran accoutumé, de déambuler, droit devant soi, par la ville, l'inactif entreprit bientôt le traitement salutaire, se transforma progressivement en champion de « footing ».

Pour s'entraîner, pour oublier l'ennui et la fatigue qui le déprimaient, pour ajouter un vague agrément à ces exercices forcés, pour avoir un but et se sentir attiré par quelque espoir d'intermède et de surprise, il s'attachait aux pas de telle ou telle dont la silhouette gracile, l'allure élégante et décidée, le profil mutin l'avaient intéressé.

Certaines se dérobaient au premier tournant. D'autres, malicieuses, l'essoufflaient, l'égaraient dans des faubourgs ignorés, le conduisaient, étonné, vers des squares lointains, à la Chapelle ou à Montsouris. De prudes s'irritaient de son audace et de sa ténacité, s'évertuaient à le décourager et à l'humilier, lui jetaient deux sous comme à un mendiant famélique qui vous obsède, l'injuriaient, le menaçaient, jouaient la scène dans la rue d'un ton si agressif qu'afin de ne pas être pris pour un satyre et houspillé par la foule il se hâtait de battre en retraite. De délurées, au contraire, ralentissaient le pas à propos, favorables à la rencontre, cambrant leur taille souple, ne comprenant pas pourquoi le suiveur se montrait aussi timide et aussi indécis, tardait aussi long-

temps à leur chuchoter quelque déclaration suggestive. D'ingénues rougissaient, perdaient la tête, faisaient penser à des colombes sur lesquelles plane un oiseau de proie et qui cherchent en vain un asile. D'impertinentes haussaient les épaules, l'apostrophaient à mi-voix, le narguaient. De pratiques l'entraînaient à dessein dans les grands magasins, feignaient de rêver devant les vitrines éblouissantes des joailliers.

Et neuf fois sur dix il ne tentait pas de terminer la partie, de cueillir ce fruit d'occasion, s'en revenait tranquillement chez soi se peser, constater que le traitement lui réussissait à merveille.

Cependant, un matin qu'il longeait l'avenue des Champs-Élysées, notre philosophe aperçut une jeune femme qui promenait son chien.

Elle était grande et svelte, avec une de ces nuques rondes veloutées et dorées dont rien ne surpasse la douceur et le charme. Le drap souple qui gantait son corps avait des nuances délicates d'héliotrope et de violette de Parme. Le nez au vent, les yeux voilés par de longs

cils de soie, insoucieuse, elle aspirait par tous les pores la divine lumière du printemps, l'odeur tendre des marronniers en fleurs et des pelouses reverdies. Dans les arbres, les moineaux pépiaient, les ramiers roucoulaient. A leur exemple, en gaieté, elle sifflait, elle rappelait dans ses jupes le loulou indocile qui courait de droite et de gauche, et elle lui disait de ces choses que comprennent seules les bêtes familières et aimées.

Hubert n'hésita pas une seconde à la suivre.

Elle ne remarqua pas d'abord que son ombre se doublait d'une ombre inquiétante et importune. Le chien qui surveillait le jeu et qui grognait la mit sur ses gardes. Agacée, furieuse contre l'intrus qui se permettait de troubler son plaisir, elle traversa la place de l'Étoile à fond de train, au risque d'être écrasée par le flot de voitures, de tramways et d'automobiles qui l'encombrait, se réfugia cinq minutes chez un fleuriste de la rue de Presbourg, puis s'élança dans l'avenue du Bois-de-Boulogne, piéta à en perdre le souffle, de même qu'une perdrix au milieu des vignes.

Le fâcheux maintenant devait, de guerre

lasse, avoir rebroussé chemin, jeté son dévolu sur quelque autre passante.

« Hein, Bobette, cria-t-elle au loulou dont le grelot d'or tintait ironique et joyeux, y a-t-il dans ce bas monde des bonshommes désagréables et stupides?... Si on le revoit jamais, ce numéro-là, je t'autorise à grignoter son pantalon! »

A ce moment, elle retourna la tête, et vous vous imaginez son dépit et sa colère lorsqu'elle se heurta de nouveau à Lansade.

« Ah! non! Vous exagérez, le monsieur! s'exclama-t-elle. Je ne vous ai pas pris à l'heure! »

Et comme il la dévisageait, déconcerté, quinaud, ne trouvant pas un mot drôle à lui riposter du tac au tac, elle éclata, malgré soi, de rire.

O ce rire frais, puéril, adorable, qui ressemblait aux trilles d'un rossignol, ce rire étincelant et mousseux qui jaillissait des lèvres épanouies et des dents de nacre, ce rire fou de gosse aux pures vibrations de cristal qui résonnait comme un carillon de fête, ce rire qu'on eût voulu savourer, boire à lentes gorgées dans un baiser, ainsi qu'une liqueur résurrectrice!

« Pardonnez-moi, madame, cette insistance ridicule, parvint enfin à balbutier Hubert, mais croyez que je ne la regrette pas... On entreprendrait tout de suite le tour de Paris pour entendre une pareille musique... »

Il se présenta alors respectueusement et lui expliqua avec assez de verve son cas. Elle sourit. Le sourire valait le rire. Ils causèrent jusqu'au lac.

« Je n'aime que l'imprévu, murmura-t-elle.

— Que vous avez raison ! répondit-il.

— Je suis un peu toquée.

— Je vous revendrai de ma sagesse.

— Est-elle de bonne qualité ?

— De la meilleure... Je la garantis ! »

Qu'ajouterai-je ? La dame en mauve avait perdu son mari avant même de savoir si elle l'aimerait ou si elle le tromperait. Elle en portait le demi-deuil. Coquette, fantasque, affranchie, elle eût attisé de ses petites mains le feu le plus vif sans s'y brûler. Hubert de Lansade, après d'infructueux assauts, finit par le reconnaître. Et nous recevrons, cette semaine, un faire-part de mariage.

La Ruade

Pour Edmond Sée.

La Ruade

... Nous avions cependant maintes fois averti ce pauvre Calveille de se tenir davantage sur ses gardes, de ne pas afficher son bonheur avec une telle insolence et surtout de crier moins haut ce qu'il pensait de lord Edward Peveril.

Certaines façades sont inquiétantes. On a le pressentiment que derrière leur porte close, leurs fenêtres éteintes, se trame un mauvais coup.

Teddy, à l'ordinaire, ne paraissait remonté que pour dire une vingtaine de paroles du matin au soir. Son rire sec et faux faisait penser au croassement lugubre d'un choucas. Jamais il ne vous regardait en face. Ses yeux, d'un vert trouble d'absinthe où de l'eau glacée glisse

goutte à goutte, flamboyaient par instants comme des bols où brûle du punch. Il était rouge autant qu'une vieille éponge de dissecteur, et d'une taille si démesurée, d'une carrure si large qu'on l'eût pris pour un ancien horse-guard. Il ne cessait pas d'être gris, mais froidement, méthodiquement, sans se départir une seconde de son flegme, sans tituber, sans se faire remarquer par l'intempérance de ses propos, par l'excentricité de ses attitudes.

« Je t'assure que ça finira mal, répétais-je à l'imprudent qui se moquait de nos conseils, tu ne te méfies pas assez de ce type-là... Ce que je liquiderais, à ta place, ce que je lui laisserais sa femme pour compte, ce que je ferais avancer une petite gentille camarade de tout repos!

— Bon apôtre! ripostait-il presque acide. Et tu t'empresserais, n'est-ce pas, de prendre la suite, de consoler lady Peveril?... Au reste, tu ne saurais t'imaginer combien je regrette que vos alarmes soient vaines et de n'avoir rien à craindre de cette admirable fripouille de Teddy... Vrai, je donnerais n'importe quoi pour qu'il ne fût pas mon obligé, pour qu'il ne m'exploitât pas, et qu'au lieu de jouer les Mar-

neffe, de m'emprunter tout l'argent dont il arrose le trente-et-quarante et les bars, il soit jaloux, il me poursuive de sa haine, il me traite en ennemi... Le plaisir d'aimer doit être d'une acuité délicieuse quand il a la saveur du fruit défendu, quand il s'y mêle le vertige de la lutte, l'attrait du danger, quand la mort vous guette, vous menace ! »

Je revenais à la charge.

« Tu ne vois donc pas comme il te regarde de travers, comme il te surveille de loin, comme sa vilaine figure de poivrot s'altère, se gonfle de rancœur et de fiel, grimace, comme ses doigts se crispent tandis que tu t'amuses à ses dépens, que tu dissimules si peu ta qualité d'amant légitime... Rappelle-toi bien ce que je te dis... Le monsieur aura ta peau... Non parce qu'il a quelque retour de tendresse et de désir, parce qu'il regrette l'adorable créature qui l'a trompé, le trompe et le trompera, mais parce qu'il ne lui reste pas d'autre moyen de te démentir, d'éluder l'exécution fatale, de prouver qu'on le calomniait... »

Et Calveille haussait les épaules, gouaillait :

« Calme-toi, mon vieux !... Ce n'est que

dans les fables qu'on tue la poule aux œufs d'or ! »

Mon docte précepteur, l'abbé Poitrasson, n'eût pas manqué de conclure :

« *Quos vult Jupiter perdere, dementat prius.* »

Et puis Lilith Peveril n'est-elle pas de ces tentatrices qui vous subjuguent tout entier et à jamais, qui vous aveuglent et vous ensorcellent ?

Des cheveux fins, légers, mousseux, où il semble que frémissent des rayons de soleil, la coiffent d'un turban de soie mordorée. Ses prunelles d'eau limpide, son petit nez spirituel, vaguement retroussé, sa bouche fraîche et radieuse qui a l'apparence d'un fruit, son menton volontaire, son cou effilé, ravissent les délicats que la joliesse séduit plus que la beauté, qui souhaitent qu'une femme soit à demi poupée. Elle a des étonnements ineffables de pensionnaire qui débute dans le monde et de troublantes hardiesses. Elle surprend et elle déconcerte. Vous avez l'illusion, quand elle apparaît décolletée, gainée dans de souples mousselines, que la lumière s'accroît, se ravive. Nulle fleur n'a l'éclat et la transparence de sa chair. Et, ne

dirait-elle que des folies, que des mensonges, que d'indifférentes et puériles choses, on ne se lasserait pas de l'écouter, à cause de l'idéale douceur, du charme profond de sa voix.

Mes prédictions ne tardèrent pas à se réaliser.

Le ménage à trois s'était installé pour la semaine des courses dans un des grands hôtels de Trouville.

De même que chaque après-midi, de cinq à six, Michel Calveille prenait le thé avec Lilith.

Il aimait par-dessus tout ces moments de quiétude, d'abandon, de causerie câline que sa maîtresse lui accordait, et la sentir entièrement à lui, la savourer ainsi qu'un goûter de friandises choisies, à l'heure où la plupart des femmes étaient à la parade, paonnaient en toilettes ostentatoires dans des halls et sur des terrasses. Lointaine, confuse, la musique des tziganes qui dévidait au dehors des valses et des csardas accompagnait comme en sourdine leurs paroles et leurs baisers.

Et voici que la porte s'ouvre avec fracas, que lord Peveril se rue dans le salon. Il s'appuie à la cloison. Il ricane, le regard fixe, le sang aux

joues, les mains dans les poches. Il paraît enchanté d'avoir interrompu la partie d'amour. Il sifflote un motif de gigue.

Irrité, Michel le toise de haut, le bouscule, s'écrie :

« Qui t'a permis d'entrer sans frapper, voyou? »

L'ivrogne tressaille comme si quelque guêpe l'avait piqué, se balance sur ses longues jambes, fronce les sourcils et grogne d'un ton rauque :

« Vous dites, monsieur?

— Je dis que tu me dégoûtes...

— Parfait!

— Et qu'on s'est assez vus, nous deux!

— Je suis absolument de cet avis... Aussi, vais-je avoir la joie de vous expédier au diable! »

D'un geste brusque, il a sorti son revolver et vise tranquillement Calveille.

« Bon voyage, monsieur, » lance-t-il ironique.

La balle érafle l'oreille gauche du malheureux fêteur. Perdant la tête, abasourdi, terrifié, celui-ci empoigne un fauteuil, s'abrite derrière le dossier. D'un coup de pied terrible, le meurtrier renverse l'homme et le meuble.

Lilith se traîne à genoux, sanglote :

« Ne le tue pas, Teddy ! Ne le tue pas, Teddy ! »

La seconde balle fait mouche dans le ventre de Calveille ; la troisième porte en plein cœur, l'achève.

Lady Peveril s'est évanouie. Le mort gît dans une mare de sang, la bouche ouverte, les bras en défense, à côté du fauteuil chaviré.

Le portier, des domestiques, des maîtres d'hôtel en habit sont accourus, ont désarmé le forcené, l'interrogent, le secouent.

« Ce n'est rien, dit-il, j'ai repris ma femme à ce monsieur ! »

Il demande un verre d'eau parce qu'il a la gorge sèche.

Et, comme un sommelier le lui sert, il s'écrie très calme :

« Au moins, votre eau est-elle filtrée ? »

Le Dénonciateur

Pour le marquis de Massa.

Le Dénonciateur

... Certes, nous n'aurions point un ménage désuni de plus, et la guerre ne se fût pas allumée, douloureuse, inapaisable, entre Horace de Vénerques et sa femme, si celle-ci eût consenti à le suivre dans le petit trou tranquille et presque ignoré où il avait résolu sagement de se mettre au vert, de pêcher à la ligne, d'amasser des forces, d'oublier durant quelques semaines l'odieuse parade accoutumée, les thés accablants des palaces, les dîners indigestes qui commencent entre neuf et dix heures, les valses lentes que râclent sur vos nerfs tendus les tziganes, les revues de salon et de café-concert, les cotillons de Puteaux et d'ailleurs, les ventes d'illusoire charité et le reste.

Mais n'était-ce pas s'exposer, à coup sûr, à

une scène sans précédent, courir à un échec piteux, donner des preuves d'aberration mentale?

Offre-t-on ainsi tout à trac un tel programme d'été à une poupée de Paris qui est et se sait superlativement jolie, qui ne comprend la nature qu'améliorée par des casinos, des hôtels de luxe, le polo, le golf et les courses, qui bâille, avec la même indifférence et le même ennui, en face de la mer ou des montagnes et voudrait ne pas mettre deux fois la même toilette ou le même chapeau?

Pouvait-elle accepter de ne pas figurer à Deauville et à Dinard, de disparaître soudain comme les gens qui sont à la côte ou les malades que tourmente leur foie ou leur estomac?

Et bien qu'elle se montrât d'ordinaire fort jalouse de son bien, qu'elle eût un certain goût pour l'amour conjugal, qu'une telle séparation dût lui sembler aussi pénible que dangereuse, Jacqueline n'avait pas hésité un instant à laisser l'amateur de joies simples satisfaire son désir, entreprendre cette retraite imprévue.

Les dix premières journées parurent trop brèves à l'affranchi.

Il se sentait une autre âme. Il s'imaginait être en vacances. Il découvrait une vie nouvelle et s'y plongeait comme dans une piscine d'eau miraculeuse. Il avait un appétit de roulier et des sommeils de collégien. Il débordait de sève ainsi qu'un arbre qui a été transplanté dans de la bonne terre.

Les lettres frivoles, trépidantes, ironiques, de l'écervelée qui s'amusait ailleurs à sa manière lui faisaient apprécier davantage la douceur de se cristalliser, la solitude et le calme.

« Crois-tu, Tomy, disait-il au fox-terrier malicieux qui l'écoutait attentivement, assis sur son derrière, la tête penchée et l'œil à demi clos, crois-tu qu'on est bien, nous deux, et que j'ai eu la riche idée en venant nous retaper ici?... Hein, ma vieille, ce qu'on se fiche des belles madames et des snobs et ce qu'on sera d'attaque au retour? »

Malheureusement, qui échappe à son destin?

Un soir tendre et doré où Horace s'était assis sur le parapet du vénérable pont romain qui domine le gave de son arche en briques tapissée de lierre et regardait de haut les truites filer

comme des flèches dans les remous d'écume, la comédienne Andrée Doris passa, le reconnut, s'arrêta.

« Toi, dans ce patelin perdu! Je n'en crois pas mes yeux, fit-elle ébahie.

— Ne te frappe pas, mon p'tit, tout arrive, répliqua-t-il moqueur.

— La belle aventure?.,. On aime pour de vrai?... On joue à cache-cache?

— Pour qui me prenez-vous, mademoiselle? »

Ils éclatèrent de rire à l'unisson.

« Sérieusement... tu ne te fiches pas de moi? insista-t-elle.

— Ce doute m'honore!

— Alors, avoue-le franchement, c'est que tu as du gros bobo au cœur?

— Vous ne pensez donc qu'à l'amour?

— Dame! Y a-t-il au monde quelque chose de meilleur?

— Oui et non!

— Penses-tu? »

L'ombre enveloppait les hêtres et le chemin. Des étoiles scintillaient, lointaines, entre les branches.

Ils se promenèrent, pas à pas.

« Est-ce drôle, dis, roucoulait Andrée, que nous ayons eu, toi et moi, cette pensée d'évasion, cette lassitude, que nous nous soyons réfugiés par hasard dans ce coin où nul ne songerait à vous chercher, et puis aussi que j'aie liquidé l'amant qui m'ennuyait et que tu sois seul? »

Un arome pénétrant de rose-thé émanait de ses gestes, se mêlait dans l'air humide et tiède à l'âpre senteur des fougères.

« Ces histoires-là, vois-tu, continua-t-elle, ça me trouble toute!... Serait-on de pauvres petites marionnettes dont une main invisible tient les ficelles?

— Peut-être!

— Te rappelles-tu comme tu me chauffais quand nous répétions à l'Épatant cette revue et que je chantais avec toi des couplets si poivrés sur l'Entente Cordiale?... Et je ne voulais rien savoir, je ratais toujours le train de plaisir.... Et voilà qu'on se retrouve tout à coup comme à un rendez-vous... que commence le plus beau de l'histoire... à moins que tu n'en aies plus envie?

— Tu le mériterais, méchante ! »

Sa voix tremblait.

Son bras avait ceinturé la taille souple et fine de la tentatrice.

« Pardon, m'sieur ! Je ne le ferai plus ! »

La tête renversée, les paupières à demi closes, elle lui donna ses lèvres.

Vous devinez ce que fut la suite de la « cure de repos » et combien elle se prolongea tandis que Mme de Vénerques villégiaturait, confiante, en Normandie, en Bretagne, à Biarritz, le tournait en dérision, le traitait de trappiste, de neurasthénique et de poète.

Quoique le monde soit petit, qu'il y ait partout quelque personnage fielleux et perfide pour écrire des lettres anonymes, pour jeter la discorde et donner de la besogne aux brasseurs de chicane, Jacqueline ne soupçonnait aucunement l'amère vérité, était à cent lieues de supposer que son mari l'eût trompée avec une semblable ardeur.

Et un matin d'octobre fouetté de feuilles mortes, où elle déambulait avec Tomy dans le Sentier de la Vertu, quel ne fut pas son étonnement quand elle vit le fox-terrier l'abandonner

soudain, aboyer comme en démence, se ruer d'un élan éperdu vers Andrée Doris qu'il venait d'apercevoir au croisement de deux allées.

Gênée, déconcertée, celle-ci feignit de ne pas connaître le chien, de s'apeurer, le repoussa du pied et de l'ombrelle, l'injuria, mais il continua, allègre, familier, instinctif, se remémorant les longues courses folles à travers les bois et les prairies, les morceaux de sucre, les caresses de naguère, à harceler la comédienne, à sauter jusqu'à ses mains baguées, à mordiller le bas de sa jupe.

Mme de Vénerques a oublié d'être sotte.

Elle sut bientôt à quoi s'en tenir, et qui sait si l'affaire s'arrangera?

Par un Beau Soir

Pour Gérard d'Houville.

Par un Beau Soir

L'air fraîchissait, humide. La fumée bleuâtre d'un remorqueur s'échevelait entre les îles. Peu à peu, le ciel devenait d'un gris de perle, d'un gris de cendre, d'un gris de vieux velours fané. Le fleuve miroitait par places, courait au-devant de la nuit. Le croissant délicat de la lune brillait à demi caché par les feuilles d'un marronnier comme un tendre regard furtif à travers les lamelles tremblantes d'un éventail.

« Oui, continua Florent Dorsène, je suis superstitieux au delà de tout ce que l'on peut s'imaginer... J'ai peur instinctivement de certaines dates, de certains chiffres, de certains gestes, de certains regards, de certains mots... Et je jurerais bien que je ne suis pas le seul ici

à avoir cette faiblesse, à toucher du fer quand je rencontre un prêtre ou un *jettatore,* à garder dans un médaillon du trèfle à quatre feuilles ou quelque chose qui passe pour porter la veine... Comme moi, vous hésitez à vous engager sous une échelle, à vous baguer d'opales, à frôler une bossue, à prendre un fiacre attelé d'un cheval blanc, à faire la croix en donnant une poignée de main... Si je fouillais vos poches, j'y trouverais sûrement d'illusoires et insignes fétiches, de puériles reliques d'amour... L'inconnu m'attire autant qu'un gouffre de ténèbres... Je regrette les astrologues qui interrogeaient les étoiles et de leurs horoscopes éclairaient la route de la vie... Et dussiez-vous rire de moi, madame, j'avoue que je n'oserais rien entreprendre de grave sans avoir consulté une de ces devineresses qui lisent l'avenir dans les lignes de la main et dans les tarots...

— Que vous m'amusez, mon cher, soupira de sa voix traînante Nadine Czibulska, et combien ce serait dangereux d'être trop votre amie! »

Elle s'accouda au bord de la table, les lèvres élargies par un sourire moqueur, et reprit :

« Croyez-vous aussi à la transmigration des âmes, aux existences antérieures?

— Aveuglément... Cherchez donc ailleurs la raison de ces sympathies impulsives, de ces aversions irraisonnées et insurmontables que nous éprouvons au premier choc pour celle-ci ou pour celui-là... Tâchez de m'expliquer d'une autre façon les élans brusques de vertige qui nous agenouillent aux pieds d'une femme, qui désorientent notre volonté, les coups de foudre qui vous brûlent jusqu'au cœur, qui vous réduisent en servitude, qui vous bouleversent de fond en comble, quoi qu'on en ait... Attribuez-vous au hasard la nostalgie intense, presque douloureuse, qui parfois nous incite à d'aventureux pèlerinages, à de véritables exils, qui nous guide et nous pousse vers telle ville, vers tel pays de lumière ou de brume, ces souvenirs confus de joie ou de souffrance, de ferveur éperdue ou de rancune amère qui s'éveillent soudain et tintent dans notre cerveau en feuilletant un livre de jadis, en contemplant un portrait ou une ruine, en écoutant une vieille chanson de rouet ou de guerre, un motif léger de danse, en maniant une épée ou un bijou, en respirant

le parfum subtil qui s'évapore d'une robe de cour?... Et si vous admettez, comme je me permets de le supposer, l'existence de Dieu, n'est-ce pas le ravaler à bien peu de chose que de penser qu'il nous mesure le droit de vivre avec une pareille parcimonie, qu'il ne crée que pour détruire son œuvre...

— Prenez garde, la Sorbonne vous guette!

— Vous me flattez!

— Et à quelles époques supposez-vous avoir vécu?

— Au XVe siècle d'abord, où je fus, comme le Colleone, condottiere à la solde de la Sérénissime République...

— Un homme de sang et de proie... Je ne vais plus oser vous recevoir...

— Pourquoi prendre tout à la blague?... Je suis sûr, vous m'entendez bien, de ce que j'avance... J'en ai eu la preuve...

— Ça devient intéressant!

— C'était l'été dernier, par une merveilleuse fin de jour... Je venais à Venise pour la première fois... Sa splendeur et sa beauté m'éblouissaient... J'eusse voulu la posséder aussitôt tout entière... Elle s'offrait rose et dorée...

Elle riait hors de l'eau magique, nimbée de rayons, somptueuse, enveloppée comme d'une poussière de fleur et de nacre... J'avais l'air d'avoir obtenu un rendez-vous d'une que j'adorais, qui consentait enfin à exaucer mes désirs... J'aspirais à cueillir cette heure exquise de clarté qui se meurt, d'apaisement délicieux, à la savourer dans sa plénitude... J'abandonnai mes bagages à un employé d'hôtel, je sautai dans une gondole... Et nous voilà partis, sans but, à travers le dédale des petits canaux, tantôt solitaires, ténébreux, silencieux, tantôt bruyants, animés d'un va-et-vient de foule, empourprés de soleil... Des ponts en dos d'âne, des façades pavoisées de loques multicolores, des églises m'apparaissaient... Je rêvais... J'oubliais... Tout à coup, je sens vibrer en moi comme une âme nouvelle, frénétique et orgueilleuse, je crois ouïr au loin des fanfares de trompettes, des sonneries de cloches, des salves de couleuvrines, des rumeurs de triomphe, je revois des drapeaux, où est brodé le lion de Saint-Marc, qui s'éploient dans la fumée, des cavaliers lourds qui s'écrasent contre une forêt de piques, le tumulte et l'horreur d'une bataille acharnée,

téméraire... J'ai fui les vaines ovations, les offices solennels, la fête magnifique où le doge sur l'escalier des Géants couronnera de lauriers les victorieux... J'ai hâte, après ces temps d'épreuves, cette guerre où les trêves furent si rares, de retrouver ma maison avec ses fraîches arcades, ses balcons trilobés d'où l'on aperçoit, là-bas, l'immense lagune comme parsemée de bouquets, son jardin de rosiers et de cyprès où s'épand la fraîcheur des citernes, de surprendre au miroir la tant aimée que jalousent à l'envi les courtisanes et les patriciennes les plus belles... Je montre maintenant le chemin au gondolier qui s'effare de mon impatience, qui se courbe sur sa longue rame, je l'éperonne de promesses et d'invectives, je l'arrête court en face d'un portique délabré que décore l'image du dieu Mars et des débris d'écusson... Un manteau de vigne vierge s'y accroche comme un rideau... Des pigeons l'égaient de leurs roucoulements passionnés... Quelle force me pousse, m'hallucine?... Suis-je fou?... Mon cœur sursaute à se briser... Le sang bout dans mes tempes gonflées... J'ai franchi le seuil d'un bond de bélier... Je traverse à grands pas

l'allée médiane d'un enclos inculte où les arbres s'enguirlandent de crucifères, de roses blanches, de lianes de courges, surgissent d'une houle de véroniques, d'ancolies et de bardanes... Je me retiens pour ne pas chanter, pour ne pas crier ma joie... Cependant, au bas d'un escalier de marbre, sous une treille, une jeune femme casquée de cheveux sombres aux reflets de cuivre égrène, sur les lèvres gourmandes d'un enfant, une grappe de raisin violet, rayonne, insoucieuse, épanouie, rit aux éclats... Elle murmure, surprise, inquiète : « *Che volete, signor?* »... Et le son clair de cette voix dissipe l'enchantement... Je demeure interdit, je ne sais que lui répondre, je balbutie d'inintelligibles excuses, je bats en retraite...

— C'est drôle ! » conclut Nadine.

Et elle alluma une cigarette.

Les Mules

Pour Victor de Goloubew.

Les Mules

Mme de Clarence s'était accoudée sur la table que jonchaient des roses de Noël et des ramilles de houx et s'écria de cet accent grave et doux qui fait penser aux vibrations d'une cloche dans la brume :

« C'est une histoire vraie... Elle vous prouvera que l'amour n'est pas si démodé qu'on s'efforce de le laisser croire... Elle ne saurait mieux être de circonstance qu'en cette nuit de réveillon où tant et tant de petits souliers sont alignés contre les chenets et parmi les cendres, attendent, remplis de jouets, que les enfants se réveillent avec des rires et des cris de joie, puisqu'il y est question de deux mules, non de vair comme celles de Cendrillon, mais de satin blanc,

au dernier goût du jour... Peut-être êtes-vous allés, le mois dernier, à la vente où s'éparpilla, sur des enchères de folie, tout ce qui avait appartenu à la plus exquise des comédiennes... De merveilleuses perles qui semblaient avoir été choisies une à une dans le trésor d'un maharadjah, avoir été égrenées, jadis, par les mains d'ennui et de caprice de quelque reine de Golconde, et aussi contrastant avec les Gobelins, les panneaux d'Hubert Robert et de Fragonard, les commodes en laque de Coromandel, les babioles en pâte tendre de Sèvres, un mobilier banal de chambre à coucher, l'armoire à glace et le lit de palissandre achetés dans les temps difficiles, alors qu'elle prenait encore l'omnibus et qu'elle gagnait deux cents francs par mois à l'Odéon, les premiers meubles acquis à tempérament que, superstitieuse à l'excès, elle gardait de même que des reliques qui portent bonheur... Et si vous aviez eu ce courage d'affronter la cohue de toute sorte qui s'écrasait dans une salle surchauffée, l'étouffante atmosphère où par moments l'on avait comme le vertige, peut-être auriez-vous remarqué au premier rang, dans un coin, un homme d'une

trentaine d'années, dont les cheveux se clairsemaient et grisonnaient autour d'un front soucieux, en grand deuil, tel un veuf.

— En effet, fit la comtesse de Starnberg, frêle, rose, puérile sous ses bouclettes blondes de poupée, tandis que ses claires prunelles brillaient ainsi que deux gouttes de champagne, je me rappelle parfaitement ce visage de souffrance qui se contractait et s'enfiévrait, ravagé, douloureux, ces regards hantés de souvenirs qui se posaient sur chaque meuble, sur chaque bibelot, comme pour leur dire un suprême adieu, cette voix rauque, timide, presque inintelligible, qui s'éteignait aussitôt, découragée, narguée, dominée par le tumulte des enchères de folie que se renvoyaient les illusionnistes de la haute brocante... Il poussa surtout la poudreuse en marqueterie devant quoi l'actrice avait accoutumé de se coiffer, un miroir à main de l'époque du Directoire et dont la poignée était faite d'une figurine adorable de Psyché, une trousse d'or où il restait encore un peu de rouge pour les lèvres, et deux chevalières anciennes, qui paraissaient égarées parmi ces bijoux magnifiques... Inutilement du reste...

Et des larmes qu'il essuya d'un geste furtif et gêné, qu'il ne put pas plus retenir qu'un mouvement de dépit et de colère, jaillirent alors de ses paupières gonflées... Sans doute, quelque ami ou quelque parent pauvre de la belle morte?

— Mieux que cela, ma chère, continua Mme de Clarence, un amant... l'amant qui avait été le plus près de son cœur, qui s'était attaché à elle, éperdument, sans retour, corps et âme, qui n'aspire, à présent, qu'à la rejoindre dans l'éternelle lumière ou le néant, et, s'il n'avait encore un reste de foi chrétienne, se serait déjà délivré du boulet odieux, accablant, qu'est maintenant pour lui la vie... »

Elle s'arrêta et reprit :

« C'était au début de l'été, l'année dernière, dans un petit trou paisible et morose d'Auvergne où l'on ignore les malades pour rire... Josine Lineuil faisait une cure, consciencieusement, sagement, dans le plus strict incognito, lasse des parades épuisantes et des plaisirs artificiels... Elle vivait à l'écart, fuyait les présentations, fermait sa porte à toutes les visites, était devenue soudain d'une myopie exagérée qui lui

permettait de ne répondre à aucun salut, de ne reconnaître personne... Un après-midi de soleil qu'elle rentrait de la promenade assez fatiguée et méditait de se reposer quelques heures sur sa chaise longue, les persiennes closes, dans le silence et la fraîcheur d'une chambre solitaire, il lui fut impossible de trouver sa seconde mule... une petite mule sans importance et sans valeur qui ressemblait à toutes les mules présentes et passées... L'avait-on balayée?... Se cachait-elle sous un meuble?... Servait-elle de vide-poche à une des chambrières de l'hôtel?... Le dommage était, en vérité, trop minime pour s'en occuper et s'en plaindre... Et déjà la comédienne n'y songeait plus, quand elle reçut un billet aussi tendre, aussi ingénu que joliment tourné et où quelqu'un s'excusait du larcin, la suppliait d'être indulgente pour une pareille audace, lui avouait qu'il n'avait pu résister au désir de posséder une petite chose de rien du tout qui l'eût frôlée, de couvrir de baisers cette soie fine qui gardait l'empreinte de son pied cambré et effilé... Elle en sourit d'abord et haussa les épaules, puis, n'ayant qu'à perdre le temps, relut malgré elle ces phrases fer-

ventes et câlines et en rêva... Certains yeux qui s'aimantaient obstinément, sans trêve, à ses grands yeux de tentation, comme en une sorte d'hypnose, qui l'admiraient et l'imploraient, qui la suivaient à la buvette, au casino, dans le parc, qui s'illuminaient, qui changeaient de teinte et d'expression dès qu'ils l'apercevaient, l'avaient frappée et intéressée... Des yeux de mélancolie et de caresse, de ces yeux d'eau profonde et limpide où nous nous plaisons, nous autres femmes, à mirer notre cœur, des yeux de faune et de premier communiant dans un masque amaigri, émouvant, diaphane, où palpitaient d'incertaines et agonisantes lueurs de jeunesse parmi des rides plus marquées que des cicatrices de blessures... Elle s'informa, discrète, apprit bientôt que son adorateur se nommait le marquis de Théoule, que les médecins désespéraient de lui rendre la santé, le soignaient par acquit de conscience, et que la modeste chambre qu'il occupait à l'hôtel était tapissée de ses photographies dans tous les rôles qu'elle avait joués... Et, attendrie, charitable, attirée par l'imprévu de cette passionnette aussi ardente

que sincère, heureuse de faire un heureux, elle lui envoya, fleurie de bruyères sauvages et de viornes des haies, la seconde mule avec un de ces petits mots qui vous ouvrent le ciel... Le reste se devine et se résume dans cette seule phrase : *Ils s'aimèrent*... Elle avait cru être la bonne fée, l'amie de miracle qui l'aiderait à gravir tout doucement le calvaire, qui lui cacherait jusqu'au bout, de ses bras éployés, de sa bouche épanouie, de son corps radieux, l'inexorable faucheuse... Et ce fut elle, qui sait par quelle fantaisie ou quelle méprise du Destin, qui reçut le coup, elle dont les beaux yeux s'emplirent, les premiers, de ténèbres, ce fut lui qui recueillit son dernier adieu alors qu'elle se voyait mourir, qui se pencha sur cette atroce agonie, sanglotant, s'offrant en holocauste, lui qui accompagna, qui défendit ce pauvre cercueil si léger que l'on charriait, que l'on ballottait lamentablement de pièce en pièce, dans l'appartement luxueux qu'inventoriaient en hâte des créanciers sans vergogne... Et, depuis lors, il se claustre presque complètement, il s'agenouille des heures et des heures, à demi fou, devant une façon d'autel funéraire où,

parmi les fleurs, reposent les deux mules de satin blanc et l'image de Josine, un instantané de ville d'eau en jupe de tennis et en chemisette brodée, il maudit la mort qui s'est amusée, ironique, cruelle, à l'épargner, à le laisser vivre pour endurer, nuit et jour, le pire des supplices... »

... Dans la loggia tapissée de châles de Manille, des guitaristes préludaient et une chanteuse andalouse modulait ce couplet de rondeña :

Dentro de la sepultura
Y de gusanos roido,
Se han de encontrar en mi pecho
Señas de haberte querido.

Ames légères

Pour Henri Duvernois.

Ames légères

Bleue et violette, striée d'innombrables et tremblantes lueurs, la mer étincelle entre les grappes de fleurs que dorent les mimosas. Les cheveux semblent plus blonds, les yeux plus clairs, les lèvres plus rouges sous les ombrelles de soie transparente qu'irise le soleil. Des papillons volent sans se poser au-dessus de la table jonchée d'œillets où l'on a servi, avec le thé, des mandarines d'Ezza et des barquettes de fraises nouvelles. Des voiles de yachts s'éploient aventureuses au bord du ciel.

« D'abord, s'écrie Mme de Rhonel, ça ennuyait mon mari que j'aille raconter ainsi mes petites histoires de cœur à quelque prestolet qui ne sait par quel bout se prend une femme et peut vous engluer sans retour... Et puis ces

confessionnaux sont si mal tenus, ont une odeur de vieille dévote qui ne se lave qu'à Pâques ou à la Trinité... Au reste, comment ne pas être un peu païenne par ce temps où tout redevient grec, les coiffures, les robes de bal, les écharpes, les danses?

— Heureusement que votre vénérable tante Le Gueydon ne vous entend pas, plaisante Mme d'Armières, ce que vous seriez déshéritée, séance tenante, ma chère!

— Pour ce qu'elle nous laissera quand les bonnes sœurs, les bons pères, etc., qui la chambrent auront grignoté le gâteau!

— Je suis comme Maggie, affirme de sa voix aiguë la comtesse San Felice, je crois à des tas de choses, mais je ne pratique plus... mais, là, plus du tout... Et cependant j'ai été longtemps l'ouaille modèle, édifiante, mystique, malléable, qui ne manquait pas un office, qui éludait les joies de la vie pour ne songer qu'aux béatitudes éternelles, cette douce chimère... Je me souviens que le matin de ma première communion, au Sacré-Cœur, après avoir lu et relu la longue liste de péchés qui encombre les eucologes de pensionnat, je m'aperçus que j'en avais négligé

un dans ma confession générale... Me voilà en larmes, affolée, sous mon voile de tulle blanc, me croyant indigne d'approcher de la sainte table, réclamant l'aumônier. « Qu'y a-t-il, mon enfant? me demande celui-ci, onctueux et ironique. — Mon père, j'ai oublié un gros péché. — Lequel? — Je ne me suis pas accusée d'avoir été adultère! — Grand Dieu! Ne recommencez pas et allez en paix! » Vous pensez s'il dut en faire des gorges chaudes et se divertir de mon ingénuité!

— Mais comment perdîtes-vous cette foi insigne? questionne le docteur Pierre Aubray qu'amusent ces états d'âme sans importance, ces propos puérils de poupées.

— Un samedi saint, à Naples, dans la cathédrale de Saint-Janvier... Je suivais la messe devant une des chapelles latérales... A quelques pas de moi, une fille du peuple dévidait ses fautes... Là, le sacrement ne s'entoure pas de mystère comme chez nous, le confesseur n'est pas enfermé, demeure en contact direct avec les fidèles qui vont et viennent, les arrête parfois au passage, leur souhaite le bonjour, leur parle, familier, bénévole, narquois, ne dissimule pas

ses impressions... La pénitente avait un visage passionné et douloureux de victime d'amour... Le chanoine, au contraire, qui l'assistait, pléthorique, débordant de graisse, sanguin, avait l'apparence joviale d'une enseigne de guinguette... Éperdue, angoissée, se livrant toute en un élan de ferveur, la face écrasée contre le grillage de bois, la poitrine soulevée par les sanglots, la pauvre créature racontait son histoire, s'exaltait, s'accusait, se répétait, prenait à témoin la madone et les saints, pantelait, accablée, hallucinée comme par des visions de supplice... Le plus incrédule eût été troublé et secoué par un tel spectacle... Et le gros prêtre haussait les épaules, hochait la tête, agacé, irrité, faisait la sourde oreille, regardait impatiemment l'heure à sa montre, gonflait son triple menton, levait les yeux au ciel, bâillait d'une façon bruyante et ostentatoire, marmonnait tout haut : « Oui... oui... Calme-toi, petite folle !... Assez !... Assez !... » Depuis lors je ne parviens plus à m'illusionner, je vois l'homme dans l'officiant... et, neuf fois sur dix, cet homme ne m'inspire qu'une insurmontable répulsion...

— Moi aussi, je me suis crue damnée, reprend Mme d'Armières qui pèle une mandarine de ses doigts fuselés où scintillent des émeraudes, et damnée pour de vrai... J'avais quatorze ans et j'achevais mon éducation chez ma grand'mère, dans le Vivarais... J'ajoute que la coquetterie était mon faible autant qu'aujourd'hui et que les miroirs m'attiraient déjà comme une alouette... Notre jardinier, le père Cancarille, remplissait à l'église le double emploi de sonneur et de sacristain... C'était lui qui carillonnait les baptêmes et les enterrements, qui décorait le maître-autel et chantait au lutrin... En outre, le dimanche de la Passion, il se chargeait de brûler les vieux rameaux bénits qui, durant toute une année, avaient porté bonheur aux maisons... Cette cendre vénérable, il la recueillait avec un soin minutieux et jaloux, la passait au tamis, la conservait pieusement dans une large terrine de Moustier, sur quoi se détachait le chiffre du Christ... Et c'était elle qui marquait ensuite le front des paroissiens, au lendemain du mardi gras, qui leur rappelait que nous ne serons tous, tôt ou tard, fatalement, qu'un tout petit tas de poussière... Or, un jour

que je furetais dans le logis du bonhomme, je découvris par hasard le pot aux cendres... Elles étaient si blanches, si fines, sentaient si bon que je les pris pour de la poudre de riz... Et très vite j'en remplis une boîte minuscule qu'avait oubliée au château, avec sa houppette, ma sœur aînée, je m'empressai, comme on dit, de me faire une beauté... Cancarille survint à ce moment, s'ébahit de mes joues de pierrot, constata le larcin et faillit en avoir une attaque... « Vous avez commis un sacrilège, mademoi-« selle! clamait-il. Vous irez tout droit en en-« fer!... C'est sûr comme je suis un honnête « homme... Courez au galop vous confesser à « m'sieur le curé!... » D'accord probablement avec ma grand'mère, espérant me donner la bonne leçon, le curé renchérit sur ce qu'avait annoncé son acolyte, me refusa l'absolution durant huit jours... Et je n'ai jamais oublié cette semaine où j'eus l'âme en détresse au delà de tout...

— Si nous prenions maintenant le thé et si nous parlions chiffons? » propose Mme de Rhonel qui n'a, comme il convient, aucune suite dans les idées.

Feu l'Amour

Pour Joseph Galtier.

Feu l'Amour

Nous prenions le café dans le jardin de l'Automobile qui domine, comme une terrasse babélique, la place de la Concorde.

La nuit glissait lente et douce du ciel.

La chaleur était moins accablante.

Au loin apparaissaient, derrière un rideau de brume et de poussière, des clochers, des dômes, des masses grises de maisons.

Peu à peu, parmi les vagues ténèbres s'épanouirent de féeriques floraisons, se déroulèrent des remous de clarté, surgirent des étoiles. Le fleuve charriait des reflets changeants, multicolores, s'embrasait du sillage rouge des bateaux-mouches. Les Champs-Élysées avaient l'apparence d'un parterre de tulipes merveilleuses.

D'innombrables petits points lumineux palpitaient de tous côtés, traçaient au fond de ce gouffre d'ombre des lignes d'épure, des courbes de grimoire.

La sourde rumeur de la ville se perdit dans des flonflons de cafés-concerts qui éclataient bruyants et canailles. De rauques sirènes de chalands hululèrent, parurent pleurer la fin du jour.

Chacun s'était tu, en un besoin instinctif de se recueillir, de contempler, sans la moindre réflexion oiseuse, ce changement à vue. Mais haussant les épaules, ayant l'air, par dilettantisme, de défendre une religion surannée qui a fait son temps et que pratiquent, seuls, quelques vieux dévots, Guillaume d'Aussonnes se remit bientôt à vitupérer les mœurs d'aujourd'hui.

« Certainement si, c'est la faillite lamentable, le crépuscule douloureux... L'amour se porte de plus en plus étriqué, de plus en plus léger, vous affirmeront les belles mesdames du dernier bateau... Elles le considèrent comme une frivolité, un accessoire, l'écharpe de soie souple que l'on jette sur ses épaules et que l'on perd

presque tout de suite, la fleur artificielle que l'on épingle à son corsage ou à son manchon et que l'on jette au déclin de la journée, au retour du bal... Quand trouveraient-elles le temps de jouer à ça, d'écouter de la musique de cœur, d'ébaucher une petite liaison sentimentale et tendre, de goûter et de donner de la joie?... Leurs pauvres nerfs ne sont-ils pas trop fragiles, usés avant d'avoir servi, et résisteraient-ils à de telles épreuves?... Y a-t-il quelque chose qui vibre dans ces corps de mannequins, dans ces âmes de luxe égoïstes et futiles qui n'appuient leurs lèvres avec plaisir que sur le miroir où elles s'admirent?... Ne sont-elles pas atteintes, toutes ou presque toutes, de narcissisme, cette névrose de la beauté?... Demandez-leur d'essayer dix toilettes, vingt chapeaux par jour, de courir les thés de cinq à six, d'aller coudoyer des cocottes et regarder des danseuses d'occasion, une partie de la nuit, dans des cabarets de Montmartre, de se montrer tour à tour, suivant la saison, à Saint-Moritz, à Rome, à Deauville, à Biarritz, de faire du quatre-vingts sur les routes, de s'entraîner au ludge ou au golf, d'avoir une demi-douzaine de flirts qui vous flattent

et vous amusent, mais ne leur parlez pas d'aimer... Des secousses, des émotions, des histoires... Avoir l'air coco, petite fleur bleue ou tempérament excessif... Vous ne le voudriez pas... »

Pierre Cernay l'interrompit, gouailleur :

« Quelle diatribe, mon cher, et que vous êtes acide, ce soir!... Parions que vous avez donné rendez-vous à une jeune personne non moins agréable que fantasque et qu'elle vous aura fait poser inutilement une ou deux heures!

— Je vous jure que vous vous trompez!

— Serait-ce la vilaine rupture, le p. p. c. brutal de l'amie adorée qui vous assomme comme un coup de poing de traîtrise?

— Nullement!

— Alors quoi?

— Simplement une lettre que j'ai reçue de Gabès et qui m'annonce la mort brusque... le suicide peut-être... du modèle des *professionnal lovers*, d'un des derniers qui se soient efforcés de continuer la tradition des amants magnifiques et singuliers de jadis et qui aient su le fin du fin de l'amour... Mon pauvre et charmant camarade Fontrailles...

— Le marquis Hugues de Fontrailles qui eut tant de duels, de passions et de passionnettes et qui fit perdre la tête à la petite princesse de Clèves... Je le croyais parti depuis longtemps pour l'autre monde...

— Il s'était contenté de disparaître, de se terrer sans retour, au fin fond de la Tunisie, dans une villa solitaire, perdue sous les palmes et les roses, qui lui venait d'un de ses oncles... Cela après trois échecs successifs, véritablement humiliants et pénibles pour un don Juan de son envergure qui n'avait jamais rencontré de rebelles... Trois tentatives déplorables d'où il s'était relevé meurtri, désenchanté, vieilli, doutant de soi-même, sentant qu'il datait, que les snobinettes nouvelles se fichaient de ses prétentions, le cataloguaient dans le rayon des antiquailles, se refusaient obstinément à l'adopter comme éducateur, à profiter, en des leçons particulières, de son expérience subtile et raffinée... le désastre après quoi il ne vous reste qu'à battre en retraite, qu'à abdiquer... Songez qu'il n'avait vécu jusque-là que pour aimer et être aimé, qu'il avait eu les aventures les plus folles... Vous citiez à l'instant le cas de la princesse Gi-

sèle de Clèves... Voici l'épisode le plus joli de ce roman qui se termina par un procès de scandale et de haine...

— Le revers de la médaille !

— Jaloux, quinteux, averti par des lettres anonymes, confit en piété, le prince Tiburce avait jugé bon d'arracher l'infidèle à ce Paris corrompu où elle parvenait si aisément à éluder sa surveillance et à le tromper, de la séparer des amies trop heureuses de lui servir de complices... Depuis des semaines et des semaines, l'infortunée se languissait de désir, se cristallisait au fond d'un de ces vieux châteaux moroses où l'on croirait que l'ennui coule, goutte à goutte, par les fissures des plafonds, désespérait de revoir l'ami délicieux et effréné qui l'avait conquise et embrasée à jamais... Elle s'étiolait... Elle maudissait son destin amer, sa servitude cruelle... Elle se claustrait dans sa chambre, désâmée, inerte, abattue... Pour bien lui prouver qu'il était décidé à habiter maintenant durant toute l'année l'aire ancestrale, le prince avait entrepris d'importantes réparations, abandonné aux maçons et aux peintres le corps de bâtiment qu'il occupait avec sa prisonnière...

Des échafaudages, des câbles à nœuds, des échelles s'accrochèrent aux murs épais... Or, un après-midi que Gisèle bâillait et s'étirait dans un sopha devant la fenêtre ouverte par où, comme un vol de flèches d'or, s'éparpillaient les rayons obliques du soleil couchant, un ouvrier dont la blouse en loques était pleine de taches, dont le visage était comme masqué par une couche de hâle et de plâtre, se pencha au bord de la planche frêle sur quoi il était suspendu dans le vide et grattait de son mieux les pierres moisies.

« — Bonjour, toi! » murmura-t-il d'un accent allègre.

« La princesse tressaillit, croyant rêver, reconnaissant la voix de Fontrailles.

« — J'en avais assez d'être privé de tes baisers, chuchota-t-il de nouveau, je me suis fait embaucher parmi ces ouvriers. »

« Elle était devenue livide, frissonnait d'épouvante et d'angoisse, n'osait pas prononcer une seule parole... S'il allait, inexpérimenté encore, perdre l'équilibre, tomber, s'écraser dans le fossé si profond!

« — M'aimes-tu encore? reprit-il, câlin.

« — Je t'adore, soupira-t-elle.

« — Si l'oiseau s'envolait de sa cage, qu'en dirais-tu? lui proposa-t-il aussi tranquillement que de faire un tour de valse.

« — Hélas! c'est impossible! gémit-elle.

« — Impossible n'est pas français, ma chère princesse, » plaisanta-t-il.

« Et il ajouta :

« — Votre mari me dégoûte superlativement... Il a gagné la revanche... Nous gagnerons la belle et pas plus tard que cette nuit... Un enlèvement... et par une échelle de corde... N'est-ce pas tout à fait régence? »

« Et le lendemain le farouche Sganarelle, lorsqu'il vint, selon sa louable habitude, dès le matin, prendre des nouvelles de sa victime, faillit avoir une attaque en voyant que l'alcôve était vide et que parmi les dentelles de l'oreiller, bien en évidence, la fugitive avait épinglé ce billet impertinent : « *Adieu, mon cher époux, l'air de la campagne est décidément mauvais pour moi. Je retourne à Paris. Vous m'obligerez en prenant soin des tourterelles que j'avais apprivoisées. Le marquis de Fontrailles se rappelle à votre bon souvenir et me prie de vous*

transmettre ses sincères compliments de condoléances. »

— Une gravure de Moreau le jeune, retouchée par Forain! » conclut Georges Lagrenaudie en jetant son cigare.

Le Demi-Fou

Pour Charles Müller.

Le Demi-Fou

« Le corps maigre, tout en angles, ballottait dans un vieil habit noir loué au décrochez-moi-ça, continua Marc Laurière, dont les yeux songeurs ont vu défiler tant de masques bouffons, superbes et émouvants. Les mains de seigneurie fines, décharnées, diaphanes, ne cessaient de s'agiter, scandaient chaque phrase d'un geste saccadé. Le visage bizarre, douloureux, tourmenté, changeait d'expression, s'illuminait et s'éteignait dans le même instant, se plissait d'innombrables ridules, comme la face de l'eau que gaufre une brusque rafale d'orage, puis souriait, apaisé, se teintait d'ironie, d'orgueil, de dédain, de malice. Le front démesuré, inoubliable, avait l'apparence d'un dôme, couvrait de son ombre les prunelles de cristal d'un

gris bleuâtre qui tour à tour vous guettaient, agressives, vous narguaient, moqueuses, vous sondaient, obsédantes, devenaient troubles, vagues, de même que des fenêtres qu'embue le brouillard. La sclérotique jaunâtre était striée de fibrilles rouges, donnait l'impression d'une goutte de vase où se tortillent des microbes. Il mangeait gloutonnement et fiévreusement, à la façon d'un voyageur dont les minutes sont comptées et qui a peur de manquer le train, sans essuyer ses moustaches et sa petite barbiche pointue de mousquetaire, éclaboussait de sauce son plastron et son gilet. Il ne cessait de parler que pour vider d'un trait quelque coupe de champagne. La voix suraiguë, rauque, nasillarde, telle que le son d'une clarinette d'aveugle ou que le hululement d'un oiseau de nuit, dominait les conversations, la rumeur de la ville, puis tombait, s'alentissait, sombrée, alourdie de souffrance, de désenchantement, de lassitude. Mystificateur ou visionnaire, il s'échauffait, se grisait de mots sonores, de paradoxes extravagants, de souvenirs hyperboliques, apostrophait les convives qui l'écoutaient interloqués, inquiets, et se gardaient de le contredire,

de l'interrompre. L'amphitryon les rassurait du regard, hochait le cou, chuchotait bénévole, tranquille, convaincu : « Je vous ai avertis... « Ce cher comte est encore légèrement exalté, « mais qu'est-ce que cela à côté de l'état où il « était quand on a bien voulu me le confier! » Cet aliéniste échappé d'un conte d'Edgar Poë s'appelait Cornelius Gibson. Imaginez-vous une longue perche de houblonnière sur quoi oscille une tête de charlatan aux rondes lunettes cerclées d'or, au nez crochu, aux lèvres minces et soigneusement rasées qu'étirent dans tous les sens et que déforment des tics nerveux. Il avait acheté au Point-du-Jour une vieille maison du XVIIIe siècle qu'entouraient de merveilleux jardins, et prétendait y guérir la Folie par je ne sais quel traitement mystérieux de la boîte crânienne. De quinzaine en quinzaine, le dimanche, il réunissait à sa table les parents ou les amis de ses malades, leur exposait sa méthode, leur présentait quelque neurasthénique ou quelque dément dont il se targuait d'avoir éclairci les idées et effacé la fêlure. Le dîner aussi savoureux que si Brillat-Savarin en eût ordonné le menu, les vins dignes d'une cave de chanoine,

le médicastre plein de faconde aimable, de jovialité communicative, les sujets véridiques vous incitaient à patienter, à espérer, vous leurraient de mirages, vous rendaient d'humeur moins chagrine, moins sombre. Et l'on s'en retournait confiant, illusionné, prêt à subir de nouvelles exigences, à payer, sans les éplucher de tout près, les honoraires que notre spécialiste sans vergogne excellait à majorer. Fermons la parenthèse. Le maître d'hôtel venait de servir un salmis de gelinottes qui ne laissait rien à désirer, et le pensionnaire du docteur Gibson ajoutait maintenant, lyrique somptueux, des chapitres de sa façon à l'*Histoire naturelle* de M. de Buffon. Je l'entends encore comme si cela datait d'hier. C'est la haine millénaire de l'infime mulot contre l'aigle dévastateur et tout-puissant et ses ruses pour s'approcher peu à peu de l'aire où le rapace replie enfin ses ailes, s'endort, pour s'agripper de ses petites griffes acérées, sournoisement, à la tête plate de l'ennemi. L'aigle furieux, effaré, prend son essor, s'envole par delà les cimes neigeuses des pics, par delà les nuées, dans les solitudes de l'infini, dans les fulgurances du soleil,

exhale de tragiques clameurs de détresse et de colère. Et le mulot, patiemment, s'acharne contre la dure paroi qui recouvre la cervelle, la ronge, la creuse, la perfore de ses dents menues et pointues comme une vrille jusqu'à ce que sa victime entre en agonie, tournoie, inerte, dans le ciel, s'écrase sur quelque rocher. C'est l'éléphant qui, au printemps, traverse, affolé, la jungle, épouvante la nature de ses barrissements éperdus, écrase sous ses pieds massifs les baobabs, les bananiers, les fougères arborescentes, brise à coups de poitrail et de trompe les lianes enchevêtrées, bondit enveloppé de fleurs et de feuillages comme une idole de pagode. On croirait qu'un invisible aiguillon le harcèle, le meurtrit. Une espèce de gomme suinte de sa peau rugueuse et de ses amples oreilles, embaume l'air brûlant d'âcres odeurs magiques. De toutes les ruches éparses dans la forêt inviolée, de tous les creux d'arbres, de toutes les clairières, les abeilles accourent par essaims, suivent cette vague de parfums, se jettent, s'écrasent sur la bête monstrueuse, comme des assoiffés contre la margelle d'un puits. Et dans un frémissement d'or, dans des

milliers et des milliers d'ailes qui palpitent, qui vibrent, qui le nimbent, qui l'apothéosent, l'éléphant se hâte, se rue vers l'amour, dominateur des êtres et des choses. « Voyez-vous ce tableau?... Voyez-vous ce tableau? crie le demi-fou en tapant sur la nappe. Ça démolit tout... Hugo... Wagner... les Folies-Bergère... Oui, les bêtes ont des âmes... des âmes comme la mienne, comme la vôtre... Si vous en doutez, vous êtes des imbéciles... Et elles parlent... J'en ai eu la preuve, naguère... C'était chez une de mes grand'tantes qui habitait au fin fond de la Bretagne le plus triste et le plus sinistre des châteaux... Un soir, la vénérable douairière ayant envie d'une infusion de tilleul me dépêche à l'office... Je me hâte par des corridors sans fin aux portes closes et hostiles, par des escaliers aux marches branlantes, par des pièces muettes où il semble que quelqu'un se cache, vous attend dans les ténèbres... Me voici soudain en face de la cuisine déserte, silencieuse, où devant des tisons qui craquent, qui s'émiettent en suprêmes étincelles, un chat noir, un chat démesuré, diabolique, rêve, le dos arqué, les paupières capotées... Il se dresse

sur ses pattes, il s'étire, il écarquille ses yeux d'émeraude pâle, il gratte les cendres... Et il soupire désespérément : « Ah! que je m'en-« nuie! »... Des rires incrédules ont éclaté. *Ce cher comte* hausse les épaules, fronce les sourcils, s'irrite, grogne : « Croyez-le ou ne le « croyez pas, cela m'est absolument égal! » Le docteur éluda l'algarade. Il n'y eut ni verres cassés ni querelles. Une heure après cette petite séance, le hasard voulut que le hâbleur quittât la maison dans le même moment que moi. Il avait la tête lourde et les jambes molles, paraissait incapable de traverser la rue tout seul, de trouver son chemin. Je lui offris charitablement mon bras. Nous fûmes aussitôt les meilleurs amis du monde. « Je vous dois un aveu, « balbutia-t-il, je n'ai jamais été enfermé... Ce « Gibson me loue deux fois par mois pour « jouer à table le rôle de *fou à peu près guéri*... « Un cachet de cinquante francs et un excellent « dîner... Cela vaut le coup... Et puis c'est si « amusant de faire marcher tous ces crétins, de « pouvoir crier à mon aise tout ce qui me « chante là-haut... D'ailleurs, lorsqu'on crève « de misère, il n'est pas de sots métiers, de

« méprisable effort... Tout s'ennoblit et se « transfigure... » Il se tut, puis élevant le ton, plastronnant, défiant d'un regard de flamme d'invisible fantômes, claironna : « Et dire que « je devrais être roi... oui, monsieur... roi des « Hellènes... Mais l'empereur Napoléon III « s'est refusé à reconnaître mes droits... Et je « le comprends... Un Bonaparte aurait fait « piteuse figure sur le *Gotha* en face d'un Vil- « liers de l'Isle-Adam ! » Depuis lors, je n'ai jamais revu le génial et malheureux auteur de l'*Ève future* et d'*Akedysseril.* »

Le Poteau

Pour Paul Escudier.

Le Poteau

« Et puis-je vous demander maintenant, monsieur l'abbé, quel fut l'épisode le plus pénible de votre carrière d'aumônier, alors que vous assistiez à la Roquette les condamnés à mort et que le bourreau chômait moins qu'aujourd'hui? »

Le vieux prêtre posa lentement son verre à demi plein de blanquette mousseuse sur la table de jardin que marquetaient des ombres délicates de pampres et des gouttes dorées de lumière, se recueillit, le regard perdu dans la splendeur de ce ciel d'octobre limpide et profond, le visage douloureux, les mains tremblantes comme s'il avait tout à coup respiré l'odeur fade du sang parmi les parfums aigus de

fruits et de fleurs qui émanaient des treilles, des plates-bandes et des charmilles.

De funèbres visions l'assaillaient.

Il frissonnait malgré lui sous sa soutane élimée et luisante, de même qu'en ces aubes tragiques où, pas à pas, tant de fois, il avait suivi de la prison à l'échafaud le coupable qui allait être guillotiné, il s'était efforcé de mettre toute son âme d'ardente foi, de pitié éperdue dans de suprêmes et inutiles paroles de consolation et d'espoir.

Nous nous taisions, angoissés.

Je regrettais déjà d'avoir troublé sa quiétude.

Mais s'étant ressaisi, hochant la tête, l'abbé Evariste Clottes s'écria :

« Attendez... attendez... C'est tellement loin de moi, tout ça!... Et, péchère! il n'y a pas de doute, je n'ai jamais passé un aussi mauvais moment que lorsqu'il me fallut, coûte que coûte, exécuter la dernière volonté de Julot Chipiron, dit le « Costaud de Ménilmuche »...

Il assura d'un geste brusque sa calotte de velours sur ses cheveux gris que fouettait le vent d'autan, toussota et continua :

« Ah! certes, le paroissien n'avait pas volé son sobriquet!... Quelle charpente prodigieuse, quels muscles d'acier, quel torse puissant et gonflé de sève, et sur ce corps souple et fort d'hercule forain, sur ce cou qui avait l'apparence d'une colonne inébranlable, quel masque superbe et impérieux de violence farouche, de cruauté téméraire, de vice impulsif, avec des dents blanches de louveteau sous des lèvres charnues qu'écartait et qu'élargissait un sourire de défi, des cheveux bouclés tels que des copeaux de cuivre, et des yeux bleus qui vous déroutaient, des yeux d'enfant tendres et clairs que voilaient de longs cils!... De ma vie, je n'ai vu une aussi belle brute, une pareille machine à séduire et à tuer... Dans la forêt de pierre, mystérieuse et redoutable, qu'est votre Paris, vous n'eussiez pas rencontré, la nuit, de fauve pire que cet homme de proie... Il ne se contentait pas de dépouiller les passants, de cambrioler les logis, il jouait sans trêve du couteau par plaisir, par fanfaronnade, par un besoin de tuerie... Il se glorifiait d'être un assassin... Il cherchait la bataille... Sa fougue et sa fureur étaient égales, qu'il se ruât contre la

police ou contre une bande ennemie... Il était l'épouvante et le fléau des bals-musettes, des rues lointaines de faubourg, des bouges qui entourent les Halles... Quatre agents de la sûreté choisis entre les meilleurs avaient réussi enfin à le capturer dans un hôtel meublé de la rue des Partants où il courait imprudemment l'aventure... Vous pensez si les jurés qu'il injuria et qu'il menaça à la cour d'assises s'empressèrent d'en débarrasser la société, et si le Maréchal, qui ne posait pas, lui, pour l'humanitaire, se garda de le gracier... Je vins à maintes reprises dans la cellule où le Costaud attendait insoucieux, narquois, résolu à crâner, l'heure de l'expiation... J'essayai de l'apprivoiser, de lui rendre mes visites agréables, de capter sa confiance... Je lui apportais des paquets de cigarettes, des bouteilles de vin, de l'armagnac, des cartes, des journaux à images... Je ne m'offensais aucunement des grossièretés dont il m'accablait; je ne me rebutais pas de l'accueil hostile qu'il me faisait; je cherchais insensiblement, quelque ingrate, quelque malaisée que fût la tâche, à réveiller, à émouvoir sa conscience, à attirer vers Celui dont la clémence et

la bonté sont infinies le réfractaire qui ne croyait à rien... La lutte se prolongea, entêtée, âpre, de part et d'autre... Cependant je ne me décourageai pas, et je réussis, quoi qu'il en eût, à triompher de ses révoltes, à obtenir gain de cause, à le mettre, à mon égard, presque en confiance... « Les ratichons, les flics et les ren-« tiers, ça vaut le même prix, ça ne mérite que « la crève, en gros et en détail, me disait-il de « sa voix rauque; mais toi, le curé, tu es un « zig, un vrai et un bon, et je te sors du tas... » La date fatale arriva... La funèbre toilette terminée, on nous laissa seuls ensemble, Chipiron et moi... « Ouvre tes esgourdes au large, « mon poteau! s'exclama-t-il. On n'a plus que « cinq minutes d'arrêt... La Veuve m'attend « sur la place... Écoute... Je veux bien de ta « messe et de ton bon Dieu... Seulement tu « porteras toi-même cette mèche de mes guiches « et cet as de cœur que j'ai percé d'une flèche à « ma pauvre petite gonzesse Mélie... Mélie la « Rouquine... Quand j'ai été paumé, elle per-« chait au 33 de la cité des Envierges... Vas-y « renifler d'abord, et si qu'elle se serait esbi-« gnée, rapport à moi et à Saint-Lago, tu la

« cueilleras sûrement au *Perroquet gris,* un « bustingue qu'on t'indiquera tout de suite à la « Chapelle... Et raconte à la môme que le pal- « pitant a battu pour elle jusqu'à la fin, que le « Costaud n'a pas flanché pour faire la cul- « bute... » J'avais assez pratiqué l'argot des voleurs et des assassins pour comprendre la prière *in extremis* que m'adressait Julot... Selon sa promesse, il se confessa et reçut le viatique avant de mourir... Sincèrement?... Je n'oserais l'affirmer et je le souhaite pour lui... Donc, dès le lendemain, me voilà parti à la recherche de cette fille... Vous figurez-vous, mes amis, le dégoût qui m'oppressait, la honte qui me tenaillait, le trouble qui me déprimait tandis que je descendais dans ces bas-fonds inquiétants, que je tâtonnais dans cette boue, que j'interrogeais, timide, écœuré, ces souteneurs et ces mégères qui m'éclataient de rire au nez, qui m'insultaient, qui hululaient : « Croa! croa! » autour de moi, qui semblaient supposer je ne sais quoi d'immonde?... Me voyez-vous, le front bas, les joues empourprées, les prunelles vacillantes, pénétrer dans ce garni suspect de boulevard extérieur où se terrait, en effet, la Rouquine,

montant ce calvaire, subissant ces railleries, ces horions?... Oh! je vous assure que j'ai gagné ma part du Paradis, ce jour-là!... Et comme la scène changea soudain lorsque j'eus accompli ma mission, remis la carte symbolique et la boucle de cheveux du Costaud à la malheureuse Mélie!... Avec quel respect, avec quelle vénération elle se jeta en sanglotant à mes genoux, elle couvrit mes doigts de baisers!... Je vivrais cent ans que je n'oublierais pas ce tableau, ces femmes débraillées, fardées, qui rajustaient pudiquement leurs camisoles, qui s'essuyaient les paupières du revers de leurs manches, ces voyous graves, silencieux, qui s'étaient découverts... Et je dus accepter le saladier de vin qu'ils m'offrirent, trinquer avec eux, serrer, une à une, ces larges mains noueuses et velues qui peut-être avaient été meurtrières... »

... Des charrettes de vendange nimbées de guêpes et de moucherons cahotaient dans les ornières du chemin...

L'Ivrogne

Pour Émile Hinzelin.

L'Ivrogne

Raidi sur une des hautes chaises du bar, ayant l'air, avec sa boutonnière fleurie d'orchidées, sa cravate blanche, de revenir du club ou de l'Opéra, lord Breadley suçait machinalement, silencieusement, les chalumeaux de paille qui trempaient dans un grand verre, sifflait dès qu'il avait absorbé ainsi jusqu'à la dernière goutte cette mixture de champagne, d'angostura et de gin.

Le garçon en veste blanche remplaçait alors d'un geste preste le verre vide, et le buveur, comme s'il eût joué une pantomime bouffonne, parodié quelque marionnette qui refait sans trêve la même grimace, continuait à aspirer de longues gorgées de liquide.

Ce visage de mortel ennui avait la rigidité,

les teintes crues d'un masque de carnaval, était éclairé comme par deux yeux de cristal verdâtre d'une fixité obsesseuse.

La moustache empoissée, tombante, semblait avoir roussi dans du stout. Et quelque chose d'hallucinant émanait de ce torse tout en angles que moulait un habit d'une coupe impeccable, de ces mains amaigries, momifiées, annelées de bagues merveilleuses et qui tremblaient comme sous des cinglées de bise glaciale, de ces rides profondes qui entaillaient le front, de cette bouche déformée, douloureuse, dont rien ne paraissait pouvoir étancher la soif maladive.

A quelques pas du fantoche muet et si triste, une façon de domestique aux épaules carrées écoutait en bâillant la monotone chanson anglaise qu'un vieux nègre râclait sur le banjo et que des entraîneurs attablés au fond de la salle, devant de larges tranches de viandes saignantes couvertes de picalillis, fredonnaient de leurs voix rauques. Par instants, il regardait la pile de soucoupes qui s'amoncelait auprès de son maître, épiait les oscillations inquiétantes de ce corps démesuré qu'on aurait cru envahi peu à

peu par un insurmontable vertige et qui tanguait au rythme écœurant de cette rengaine de minstrel, de même qu'un bateau désemparé.

Et dès que l'ivrogne eut renversé du coude le verre qu'on venait de lui servir, sifflé, tant bien que mal, à deux reprises, il s'empressa de l'aider à descendre de la haute chaise, de le conduire, pas à pas, vers la porte, de le hisser dans l'automobile qui stationnait au bord du trottoir.

Pierre d'Auxillac gouailla :

« Croyez-vous qu'il s'est assez abreuvé, le croque-mort?... Onze coktails sans entr'acte... S'il a une femme ou une bonne amie, elle doit plutôt chômer! »

Ce furent des rires.

Jacques Morlaix les arrêta d'un geste pitoyable.

« Je vous assure, fit-il, que ce malheureux mérite des circonstances atténuantes, et, si vous aviez souffert ce qu'il souffre encore, vous en seriez probablement ou à l'alcool comme lui, ou à la morphine comme Boris Voronéje, Loudéac et tant d'autres victimes d'amour... Lord Breadley possède en Australie je ne sais com-

bien de mines et de plantations dont les revenus grossissent, chaque année, une fortune déjà fabuleuse... Et vous imagineriez-vous à le voir qu'il est aussi sentimental, aussi romanesque qu'une jeune miss... Le rêve de découvrir un cœur tendre qui comprendrait les anxiétés jalouses de son cœur, qui lui appartiendrait ingénument, éperdument, sans qu'aucune arrière-pensée de lucre ou de proie trouble la quiétude, la joie de la possession, la chimère d'être aimé comme un soldat audacieux ou un pauvre étudiant, n'ont jamais cessé de le poursuivre, de le tourmenter... Il a passé de mains en mains, il a eu des tas de maîtresses, il s'est marié, démarié, remarié, et comme en une montée de calvaire a laissé quelques parcelles de son âme, quelques débris de ses illusions à chaque halte, à chaque pas... Toutes, qu'il les eût ramassées sur le trottoir, dans les coulisses de théâtre, à la sortie des ateliers ou dans le monde, le dupaient, le décevaient... Toutes, il le devinait bientôt avec son instinct aiguisé du mensonge, subissaient, passives ou sourdement révoltées, la force ou l'hypnose de l'argent, lui jouaient la comédie de l'amour, le haïssaient, ne voulaient

voir en lui que le maître et le millionnaire... Alors, à bout de forces, ne souhaitant plus que de s'anéantir, que de trouver l'oubli au fond des verres, il s'est mis, lui qui était sobre, à boire, à se saouler comme un charretier, il sombre peu à peu dans la folie... Cet hercule qui le suit partout, qui est comme son ombre, qui le défend et l'emporte dans ses bras, si l'occasion s'en présente, est un ancien agent de la sûreté... Lord Breadley l'a pris à ses gages parce qu'une nuit, près des Halles, dans une rue douteuse, le policier le sauva... L'imprudent, qui rôdait au hasard de bouge en bouge, s'était rué sur un souteneur qui battait une fille en larmes, l'avait d'une poussée violente jeté contre la cloison, et celui-ci, furieux, excité par d'autres voyous, avait tiré le couteau, allait éventrer l'inconnu qu'il prenait pour un rival, lorsque l'agent était accouru avec des camarades de sa trempe, avait mis la bande en déroute... La gigolette pour laquelle, impulsif autant que généreux, notre neurasthénique avait joué au paladin et risqué sa peau était presque une gamine... Quelque apprentie sans défense qui s'est laissé enjôler par le premier qui lui promettait du plaisir et,

asservie, apeurée, a bientôt déserté le logis familial, roulé dans la boue... Une fleur délicate et frêle comme il en éclôt par hasard au milieu des chardons et des orties sur les talus des fortifs... Des cheveux fauves qui fulguraient de même qu'une gerbe de flamme, des prunelles d'eau limpide qui charrie des parcelles d'or, un petit nez à la parigote, une bouche d'enfant, des lignes de statuette à peine ébauchée... Lord Breadley crut à un avertissement du ciel... Il recueillit cette épave... Il l'emporta ainsi qu'un trésor précieux... Il l'entoura de luxe et de bonheur... Il s'ingénia à la purifier, à la conquérir, à mériter qu'elle l'adorât, à lui faire un cœur... Il pensa qu'elle le dédommagerait au centuple de tout ce qu'il avait enduré, de tout ce qu'il avait souffert... Il eut le mirage du paradis... Il cessa complètement de boire, redevint jeune, confiant, allègre... Mais on n'échappe pas à son destin... Trois mois après cet essai de rédemption, la rouquine réussit à avertir ses « poteaux » et l'apache qui l'avait marquée à son empreinte, les aida de son mieux à cambrioler l'hôtel de « l'Engliche » et, suprême dérision, en guise de P. P. C., avant de disparaître sans

retour, dessina avec le diamant de sa bague sur l'une des glaces une grosse poire... Depuis lors, le malheureux se grise de plus en plus... »

Le banjo stridait, ironique, comme un rire de vieille fée méchante.

Nous sortîmes du bar.

En Scène

Pour Pierre Frondaie.

En Scène

« Détrompez-vous, reprit Delphine Harvay, je n'ai renoncé brusquement au théâtre alors que la chance me souriait, que je commençais à devenir l'une des petites idoles éphémères dont s'amuse Paris, ni pour apaiser quelque cœur inquiet et passionné qui souffrait de ne me posséder qu'à demi, de n'avoir que les restes de ce public auquel on donne le meilleur de son âme, ni pour satisfaire quelque jaloux qui s'irritait d'être trop privé de moi, de se heurter à trop d'obstacles, qui redoutait l'artificiel et le mensonge... Je préférais cent fois à l'amour mon métier de comédienne... Je lui eusse tout sacrifié sans hésiter seulement une seconde... J'aurais écarté aussitôt de ma vie l'imprudent qui se fût permis de m'imposer ses conditions,

de me faire la loi... Est-il en effet des sensations plus aiguës, plus délicieuses, plus troublantes que celles qu'on éprouve à la scène ?... Est-il un vertige comparable à celui qui vous étreint, qui vous tend les nerfs, qui vous brûle de la nuque aux talons, dès que l'on sent sur soi ces milliers de regards avides et que l'on lance les premières phrases du dialogue ?... Et cet émoi éperdu, cette divine griserie cependant qu'à une fin d'acte l'on tente le suprême effort, l'on s'emballe et que soudain les mots tombent et vibrent dans un grand silence d'église, les applaudissements éclatent en un bruit de tempête, les spectateurs hostiles ou indifférents se dégèlent, s'enfièvrent, pleurent, clament leur angoisse ; ces retours de victoire vers la loge fleurie d'azalées et de lilas comme un reposoir de Fête-Dieu ; ces baisers de joie, ce frisson d'orgueil dont vous secouent jusqu'au fond de l'être le compliment timide et charmant d'un inconnu, les félicitations brutales et ardentes d'un maître ! »

Elle s'était accoudée en une attitude de Mnémosyne sur la balustrade de bois que couvraient d'innombrables grappes de roses rouges

et contemplait l'agonie lente du soleil qui sombrait comme parmi des remous de lave et de feu.

Des souvenirs illuminaient ses yeux glauques et gonflaient sa gorge.

« Vous n'oublierez jamais ces heures-là, s'écria Jean Le Harnyl.

— Jamais, mon ami, soupira-t-elle d'un accent douloureux de victime. Et pourtant soyez certain que mon nom ne reparaîtra pas sur les affiches !

— Mais s'il s'agissait comme aujourd'hui d'une bonne œuvre, d'une représentation de circonstance qui ne vous engage à rien, insista Bertrand Desbordes.

— Vous perdez votre temps... J'ai fait définitivement la retraite... Je ne suis et ne veux être qu'une exilée volontaire qui, de jour en jour, se rapproche davantage de la nature, qui cultive des fleurs, au gré du Destin, dans ce pays basque dont la beauté, la douceur, l'harmonie, évoquent l'Hellade antique... »

Le vent du large fouettait ses bouclettes brunes aux reflets de cuivre, éparpillait dans l'air des pétales et des feuilles.

Elle se coiffa de l'écharpe légère et souple de gaze safranée qui l'enveloppait.

« Au reste, continua-t-elle, vous me comprendrez quand je vous aurai raconté l'épisode que voici... J'étais alors au Vaudeville et je jouais *l'Essayeuse,* cette admirable pièce si poignante, si cruelle, où, avec sa sensibilité presque maladive, Henry Préfailles mettait aux prises dans un étrange conflit les éternels et instinctifs ennemis, l'Homme aveugle et asservi, qui arrache son bandeau et secoue le joug, et la Séductrice insaisissable, perverse, coquette, qui brave le péril, qui se prête plutôt qu'elle se donne, qui se plaît à saccager inutilement le bonheur d'autrui, à faire le mal pour le mal... J'avais comme adversaire Claude Randon, qui eut tant de bonnes fortunes et se croyait sincèrement l'égal de don Juan... « Lorsqu'il voit une femme sourire et se promettre à un autre que lui, disait-on de ce fat, il se tient à quatre pour ne pas crier : Au voleur! »... Le pauvre garçon s'était juré que je tomberais dans ses bras... L'éclat de rire moqueur, la manière impertinente dont j'accueillis la déclaration le détrompèrent... Ils auraient dû le calmer comme

une douche d'eau froide, ils ne firent au contraire qu'accroître son audace... Je lui renvoyais ses lettres sans les décacheter, je lui tournais le dos, je me refusais à l'écouter à l'instant où il s'approchait de moi... Je l'évitais ostensiblement de même que le pire des fâcheux... J'espérais le décourager et qu'il comprendrait, de guerre lasse, l'inutilité de cette poursuite, qu'il lèverait le siège... Nos camarades s'étaient aperçus du manège... Ils marquaient les coups, ils exaspéraient l'acharné de leurs gouailleries... Le malheureux en perdit la tête... Ce qui n'avait été au début qu'une poussée de désir et de gloriole, qu'un béguin passager, se transforma en ardeur farouche, en inéluctable amour... Il souffrait le martyre... Il s'agenouillait, repentant... Il implorait, humble, meurtri... Il m'offrait de m'épouser... Il avait tellement changé au physique et au moral dans ces deux mois d'amertume et de détresse que vous vous seriez figurés qu'un mal mystérieux le rongeait et l'accablait... J'eus pitié de lui... Je consentis à le recevoir, un après-midi, après la répétition, je m'évertuai à le rendre raisonnable, à éteindre l'incendie, je

promis de l'amitié... Des jours s'écoulèrent... Il ne revenait pas à la charge, il paraissait calmé, il feignait de plaisanter... « Tu vois, me disait-il, j'ai suivi tes conseils, je me suis acheté pour deux sous de sagesse... »

Elle baissa le ton.

« Un soir, un soir que je me rappellerai autant que je vivrai, nous achevions, lui et moi, la dernière scène du « trois », qui s'élargit, qui monte, violente, terrible, de réplique en réplique, pareille à un orage... Haletant de colère, désespéré, spectral, titubant comme parmi des décombres, il m'avait jeté au visage les lettres révélatrices, m'accusait d'une voix rauque, entrecoupée de sanglots, me criait de me disculper, de mentir... Ses bras maigres s'allongeaient, ses mains se crispaient dans un geste de menace et de meurtre... Et je me faisais toute menue, je fermais les paupières, je balbutiais des prières puériles, j'attendais le choc fatal, ainsi qu'une bête qui se débat entre les crocs d'un piège... Tout à coup, quoi que j'en aie, je m'aperçois que Randon n'écoute plus le souffleur, ne récite plus le texte, qu'il s'est incarné dans cette situation tragique, *qu'il*

me parle... Sa face se contracte et flambe, ses prunelles chavirent dans la sclérotique, sa bouche se mouille de bave... En démence, il râle : « Tu mériterais que je t'étrangle, que je déchire de mes ongles ta chair de corruption et de péché, que j'en piétine les lambeaux comme un amas de fumier... Mais si tu me jures de m'aimer, si tu acceptes d'être mienne, je serai lâche, je ne te punirai pas... Réponds, réponds vite !... » Et je lui tiens tête, je maîtrise l'épouvante atroce qui me broie, je prolonge à mon tour le drame, je balbutie, tendre, câline : « Pardonne-moi... Je t'aime... Je t'appartiens... » Les yeux dans ses yeux, le fascinant, l'arrêtant, je suis arrivée près d'un portant, j'ai renversé pêle-mêle la table et le fauteuil, je bondis dans les coulisses, je m'enfuis en hurlant aux machinistes : « Arrêtez-le ! Arrêtez-le ! Il est fou !... » Ils se ruèrent sur lui et le renversèrent, tandis qu'il hoquetait : « Gueuse ! Gueuse !... » Vous expliquez-vous maintenant pourquoi j'ai abdiqué sans retour, pourquoi je ne suis plus que l'ombre de moi-même ? »

Le bruit du ressac traînait le long des falaises

du Socoa, ressemblait à une plainte d'adieu. Le ciel rose et mauve s'éteignait comme sous une pluie de cendres.

Le Rachat

Pour Stéphane Lauzanne.

Le Rachat

« Avez-vous bien regardé le pape sur cette sorte de reposoir d'où il dominait, de même qu'une idole, la foule ardente et fervente des pèlerins?... Ne vous a-t-il pas semblé que la tiare écrasait sa large figure rougeaude et joviale de vieux curé de campagne, que ses grosses mains, inaptes aux gestes pompeux, son corps alourdi de sédentaire, n'étaient pas à leur place dans ce décor d'orgueil surhumain, parmi ces suisses bigarrés, ces gardes-nobles insolents, ces camériers ostentatoires, ces simarres de pourpre, ces mitres d'or, ces écrans en plumes d'autruche, ces cierges? »

Marc Laubier s'adossa à la balustrade du belvédère qu'illuminait le soleil couchant, et reprit :

« Comme il doit, au fond de l'âme, ce déraciné, déplorer le coup de fortune qui l'éleva si haut, qui le mêle à tant d'intrigues, à tant de luttes, qui le contraignit à se claustrer à perpétuité derrière les murs du Vatican!... Comme il passerait volontiers la main, s'il le pouvait, et s'en irait vite, dans la compagnie de ses sœurs, faire la retraite, goûter la joie de vivre ignoré en quelque modeste villino, sur les bords de la mer Adriatique!... Comme je le plains, si simple, si bénévole, si dépourvu de cautèle et d'ambition, de porter une telle croix!

— Et vous avez raison, mille fois raison, fit le comte Loredano Agnani. Du temps qu'il n'était que le cardinal Sarto, vous l'eussiez pris pour un père au milieu de ses enfants... Chacun le vénérait... Les portes de son palais de Saint-Marc demeuraient ouvertes au large à qui voulait l'implorer, lui narrer ses déboires, ses souffrances, fût-il en haillons et pieds nus, sortît-il de la prison ou de l'hôpital... Charitable, prodigue, il eût mendié pour donner du pain, pour assurer un gîte aux miséreux... Il rêvait la cité future où les hommes s'entr'aideront, où les veuves et les orphelins ne s'angois-

seront plus auprès de l'âtre éteint et de la huche vide, l'église où le majestueux chant grégorien calme et berce les cœurs meurtris... Avant que tout l'univers ne l'appelât « Sa Sainteté », nous l'appelions : « Sa Bonté »... On ferait un livre avec les aventures émouvantes qu'il eut durant son patriarcat... Laissez-moi vous raconter celle-ci... »

Il se tut un instant, le regard perdu sur la ville éternelle où la coupole de Saint-Pierre scintillait comme un phare, absorbait toute la lumière du ciel.

« Un jour, comme il se levait de table, son caudataire, en faisant la grimace, lui annonce une paire de fâcheux... Des gens de rien, des loqueteux, le mari et la femme, qui ont l'air de revenir d'un enterrement et se désolent à qui mieux mieux... Et les voilà qui dégoisent tour à tour leur lamentable histoire... Ils vendent des légumes et des fruits dans une petite boutique de la Merceria... Leur fille Carmela était leur joie et leur espoir... Jolie autant que la madone qui est aux Frari... Une rose de mai... un cœur tendre comme du pain chaud... Les uns et les autres le lui disaient trop... Les mi-

roirs lui donnaient le vertige... Et, à cet âge, qui a la force d'éluder le péché, de résister à la tentation d'aimer?.. Un verrier de Murano, un infâme et vil coureur de jupes l'a talonnée à l'heure où l'on sort des ateliers... Les baisers ont suivi de près les promesses... La colombe imprudente s'est engluée au piège... Les deux vieux s'arrêtaient court, baissaient le ton par instants, s'ingéniaient à ne pas lâcher quelque gros mot trivial, quelque injure grossière, s'évertuaient à ne pas scandaliser le cardinal... Indulgent, attendri, le menton dans la main, il les écoutait patiemment, les encourageait à aller jusqu'au bout comme s'il eût été au confessionnal en face d'un pénitent timide...

« — Songez, Éminence, sanglota le père, songez que Carmela est le seul enfant qui nous reste des cinq que nous avions, que nous aurions donné notre vie pour que la petite fût heureuse... Donc, elle s'était enfuie, en démence, avec ce larron dont le sang empoisonnerait mon couteau... Nous avions pris le deuil, nous ne comptions plus avoir jamais des nouvelles de l'ingrate, quand, ce matin, un gamin m'a remis cette lettre... une lettre de la *pove-*

rella... Oui, Éminence, c'était son écriture, sa chère écriture... Sur le moment, j'ai cru en mourir... Tout tournait dans ma tête, tout se brouillait devant mes yeux... Or, savez-vous d'où elle m'écrit?... Sauf le respect que je vous dois, de la maison de filles que tient pour les étrangers et les riches la signora Pastelluccia, près du Campo San-Paolo... Le séducteur, quand il en a eu assez, l'a vendue à cette odieuse matrone... Et elle y pleure toutes les larmes de son corps, elle y endure un martyre de honte, elle y devient folle... Pour la délivrer, il faudrait un peu plus de six cents *lire*... Six cent quarante exactement... car cette Pastelluccia maudite les oblige à s'endetter, leur vend à crédit, de gré ou de force, des robes de soie, des peignoirs de dentelles... On a la moitié de la somme... C'est toutes nos économies... »

« Il s'était tu, interdit de son audace, tortillant son chapeau, anxieux. Le cardinal leur sourit, rassurant.

« — Le bon pasteur, dit-il, doit ramener au bercail la brebis égarée ! »

« Il appela l'un de ses secrétaires.

« — Peppino, s'écria-t-il, veuillez me donner quatre cents *lire*.

« — Mais votre Éminence sait bien que nous touchons à la fin du mois, que toutes vos aumônes ont épuisé nos ressources !

« — Soit, allez porter immédiatement mon anneau épiscopal au Mont-de-Piété ! »

« Une heure après, le patriarche frappait à la porte de la maison close... Ameutés, effarés, les boutiquiers, les marchands de *calamares* et de crabes cuits, les porteurs d'eau s'attroupèrent. La Pastelluccia avait ouvert elle-même... Elle baisa dévotement la main du prélat... Grave, solennel, pour que chacun l'entendît, il claironna :

« — Femme, vous retenez ici, contre sa volonté une pécheresse qui ne demande qu'à se repentir et que rappellent les siens... Elle se nomme Carmela... Je l'attends, voici sa rançon. »

« Les prostituées étaient accourues, se ruaient pêle-mêle hors du bouge en robes de satin, en déshabillés voyants, s'agenouillaient dans la poussière, se frappaient la poitrine... D'un bond farouche de bête qui s'évade, Carmela

s'était accrochée au bras de son sauveur, l'étreignait de toutes ses forces... La pègre huait la Pastelluccia... Elle n'osa pas accepter la poignée de billets de banque que lui tendait le cardinal... Et lentement, douloureusement, se rappelant que le Christ avait pardonné à la Madeleine et à la femme adultère, il bénit le troupeau d'amour, puis regagna sa gondole, traversa le Grand Canal, la Piazzetta, la Merceria, avec à côté de lui la délivrée qu'il avait couverte de son manteau... Vous devinez au milieu de quelles clameurs enthousiastes, de quelles ovations frénétiques du populaire qui l'escortait comme un apôtre...

— *Si non è vero...* » chuchota, incrédule, Pierre de Trévisy.

Le vent courbait les quenouilles des cyprès, heurtait les feuilles métalliques des yeuses.

Des cloches de couvent se répondirent, lointaines, douces, par delà les ruines du Palatin.

Au Seuil du Paradis

Pour le colonel d'Oznobichine.

Au Seuil du Paradis

Au milieu des grands voiliers que le mistral penche sur les vagues et que l'on prendrait pour des cygnes fabuleux, ivres de lumière et d'amour, qui se poursuivent, qui fouettent l'eau de leurs larges ailes éployées, le steam-yacht a doublé les rouges promontoires de l'Esterel, gagne la haute mer.

L'odeur subtile du café qui s'évapore des tasses fond dans le parfum aigu et poivré des œillets que les passagères en se levant de table épinglèrent à leurs corsages.

Elles sourient à la vie.

Elles suivent d'un regard vague la fumée bleuâtre qui monte des cigarettes dans l'air léger.

Elles semblent, pelotonnées, renversées en des attitudes d'indolence au fond des fauteuils d'osier, parmi les coussins recouverts de toile de Jouy, des chattes de luxe, câlines et souples, qui rêveraient éveillées.

« A votre tour, Dimitri... et surtout que votre histoire soit drôle! demande Mme d'Elzanges, qui a noué ses mains derrière sa nuque.

— Comme il vous plaira, chère petite folle, répond de sa voix gutturale le colonel Karénine, qui, géant jovial et taillé pour des travaux d'héraclide, s'appuie au bastingage. Je vais vous conter une simple histoire de chambrée... une des légendes qui courent dans le régiment des dragons de Nijnii-Novgorod que j'ai l'honneur de commander.

— Vive l'armée! interrompt Mme Le Houssel, qui esquisse, amusée, le salut militaire.

— En manière de prologue, je dois vous dire d'abord qu'il n'est pas de cavaliers plus braves et plus audacieux, de sabreurs plus héroïques que ceux-là, qu'ils furent en toute occasion les premiers à répondre à l'appel dès qu'il s'agissait de marcher à la mort, de se sacrifier, de risquer les parties les plus folles, de se ruer un

contre cent... On jurerait qu'ils ont incarné les âmes des cuirassiers magnifiques qui tombèrent par milliers avec Montbrun, pour Napoléon, en chargeant sur les redoutes de Borodino... J'ajoute qu'ils sont absolument persuadés que notre bon Dieu à nous, le Dieu des batailles, leur a réservé à jamais au ciel un coin particulier et que les portes de là-haut s'ouvriront d'autorité devant eux... »

Le colonel vide d'un trait le calice de cristal plein d'eau-de-vie qu'il chauffait de ses doigts, et reprend :

« Transportez-vous maintenant par la pensée, mesdames, aux abords du paradis... le paradis des naïves images de piété, que barrent, comme quelque parc impérial, d'inaccessibles murailles et que garde saint Pierre, fidèle et quinteux serviteur au long nez crochu chaussé de lunettes d'usurier, au dos incurvé sous le poids des années... Le crépuscule tombe... Le soleil rosit de ses rayons obliques les dômes majestueux des palais où les anges donnent leur concert accoutumé... Harassé de fatigue, impatient de goûter un peu de repos après une journée de contrôle pénible, l'ancien pêcheur

est en train de tirer des chaînes et des verrous, lorsqu'une plainte lamentable, douloureuse, humble, comme d'une mendiante à bout de souffle qui implore la charité, lui fait retourner la tête... Boitant très bas, coiffée d'un bonnet reprisé de paysanne, des médailles et des scapulaires au cou, la mine ahurie, la face tellement ridée qu'on la croirait voilée de toiles d'araignée, mais avec des yeux d'enfant, de douceur résignée, de ferveur confiante, qui sont presque décolorés, une vieille femme agite ses bras maigres au détour de la route, se désespère, s'affole...

« — M'sieur l'apôtre, sanglote-t-elle, pardonnez-moi si j'arrive en retard... Les autres marchaient tellement vite... Je n'ai pu les suivre... Mes jambes sont si faibles, si usées... De grâce, ayez pitié de ma détresse, permettez-moi d'entrer chez le Père éternel! »

« Rogue, de méchante humeur, le vénérable concierge a toisé de haut l'importune, grommelle :

« — L'heure est passée, ma bonne dame, je ne connais que le règlement!

« — Daignez considérer, je vous prie, un

instant, m'sieur le grand saint, insiste-t-elle, que je fus sur la terre un modèle de vertu, que je m'appliquai à résister de mon mieux aux tentations du démon, de ne pas commettre le moindre péché, que je renonçai à tous les délices de la chair et de la table pour me vouer uniquement au culte du Seigneur et que l'on parle déjà de me canoniser!

« — J'en suis fort aise, ma chère, mais la consigne est formelle... Bien le bonsoir! »

« Et il boucle la dernière chaîne en haussant les épaules... L'infortunée s'est effondrée au bord d'un nuage, courbe l'échine, ressemble, tassée sur elle-même, à un paquet de loques qui serait tombé de la hotte d'un chiffonnier... Cependant, dans la pourpre et l'or du couchant éclate soudain une fanfare stridente de victorieux, et tout un escadron de dragons apparaît, chevauchant par quatre, au trot allongé... Les hommes sentent encore la poudre... Ils flamboient, tailladés de blessures, superbes, dardant des regards de défi, poussant des hurrahs farouches... Les flammes des lances claquent, déchiquetées par la mitraille, tachées de sang... En hâte, inquiet, saint Pierre est revenu sur

ses pas, se casse en deux dans un profond salut, s'exclame obséquieusement :

« — Que désirez-vous, messieurs les militaires ?... »

« Le capitaine claironne, fanfaron, orgueilleux :

« — Dragons de Nijnii-Novgorod... Morts au champ d'honneur ! »

« Nouvelle et respectueuse courbette du céleste porte-clefs...

« — Vous êtes chez vous ici... Donnez-vous la peine d'entrer ! »

« Les serrures grincent ; les chaînes tombent, les grilles glissent sur leurs gonds rouillés... Les chevaux s'ébrouent, piaffent, se cabrent... Le défilé commence... Le maréchal ferrant, qui suit en serre-file, a aperçu la vieille qui pleure comme un enfant que l'on vient de battre... Attendri, ému malgré lui, il l'apostrophe :

« — Ohé ! la mère ! Qu'y a-t-il de cassé et pourquoi ce déluge de larmes ?

« — Petit pigeon, répond-elle d'une voix incertaine, entrecoupée de gros soupirs, il n'est pas au monde de créature plus malheureuse

que moi... Saint Pierre m'a fermé tout à l'heure au nez la porte du paradis!

« — Quel méchant bonhomme! s'écrie le dragon. Console-toi, tu passeras quand même à sa barbe! »

« Ce disant, le gaillard se penche vers l'aïeule, l'empoigne sans trop la meurtrir, l'enlève comme une plume, l'assoit en croupe, puis l'enveloppe et l'encapuchonne de son manteau d'ordonnance.

« — Tiens, tiens, questionne le portier sournois lorsque le couple d'occasion le frôle, quelle est cette femme que vous serrez ainsi par la taille, mon garçon?

« — Ma bonne amie, pour vous servir, riposte d'un ton allègre le maréchal ferrant, ma bonne amie qui m'adore et qui me suivit à la guerre!

« — Tous mes compliments pour votre courage, mademoiselle, et soyez la bienvenue, » balbutie saint Pierre, qui se contraint à paraître indulgent.

« Et voilà de quelle façon, ayant été pudique et vertueuse au delà des forces humaines, méritant plus que toute autre de goûter dans leur

plénitude les immenses joies que nous promet l'évangile, cette sainte ne réussit à forcer la porte du séjour des élus qu'en se donnant pour une fille à soldats. »

Des rires fusent, sonores, gouailleurs.

« Et la moralité ? réclame Mme d'Elzanges, dont les lèvres charnues s'entr'ouvrent de même qu'une cerise trop mûre.

— C'est que la vertu ne nous réserve que des déceptions aussi bien ici-bas que dans le ciel, conclut Dimitri Karénine.

— Pensez-vous, » lance, impertinente, Mme Le Houssel. Et elle tend au colonel la boîte de cigares.

Drame

Pour E. Gomez-Carrillo.

Drame

Les yeux hagards, brûlés par les larmes, sanguinolents, emplis d'épouvante, le visage tuméfié, ravagé, balafré de griffures, le front et le crâne dénudés par places, la barbe toute blanche, le fou se débattait avec fureur dans la camisole de force, se ruait, tête baissée, contre les murs capitonnés du cabanon, comme pour y creuser une brèche, bondissait de droite et de gauche, hurlait d'une voix rauque, éructait des menaces et des injures, blasphémait, terrible, puis se roulait sur le tapis épais, suppliant, accablé, misérable, tel qu'une loque, sanglotait, balbutiait sans trêve : « Consuelita ! Consuelita ! »

Et ces hoquets de détresse, cet appel d'agonie, cette plainte d'un cœur broyé vous glaçaient

jusqu'aux moelles, vous hallucinaient, vous faisaient penser à quelque gouffre d'où monte la malédiction tragique des damnés.

Je me bouchais les oreilles pour ne pas l'entendre. J'avais hâte de fuir hors des murs qui cachaient de si effroyables infortunes, d'échapper à ce cauchemar qui me déprimait malgré moi, d'aspirer de la vie, de revoir la route lumineuse où des muletiers chantaient à tue-tête dans le tintement saccadé des sonnailles, les jardins où de robustes filles brunes cueillent les oranges mûres, les champs en fleurs jalonnés d'oratoires sur quoi planent les cigognes.

Le directeur de l'asile m'entraîna :

« Dire, s'écria-t-il douloureusement, que ce déchu a été beau comme un dieu... Par son allure de seigneurie, quoiqu'il eût pour père un potier de Triana et pour mère une institutrice, il évoquait certains portraits de Vélasquez... S'il l'avait voulu, il eût inspiré autant de passions et de caprices que Don Juan, le séducteur magnifique et cruel des mille et trois... La Camarde reculait et hésitait devant lui... Les humbles et les riches le bénissaient... Il n'était pas dans toute l'Espagne de médecin plus clair-

voyant, de chirurgien plus adroit, d'homme plus honnête et plus généreux... Il opérait des miracles... Il semait de l'espérance... Chacun se découvrait devant lui dans les rues de Madrid... Chacun le vénérait comme un bienfaiteur... Les femmes mêlaient son nom à leurs prières, lui eussent volontiers brûlé des cierges... Il accourait au premier appel, jour et nuit, partout où il y avait de la souffrance à apaiser, une opération suprême à tenter, un malade à sauver... Et non seulement il ne réclamait rien aux pauvres pour lesquels il dépensait ses forces et un temps précieux, mais aussi il les comblait d'aumônes discrètes, à la manière de votre saint Vincent de Paul... Des femmes du peuple et des femmes du monde, des danseuses gitanes, des ouvrières, des prostituées, des duchesses qui lui devaient de goûter encore la douceur de vivre, de plaire, d'aimer, de ne pas pourrir entre quatre planches de cercueil, s'éprirent de lui, reconnaissantes, éblouies, s'agenouillèrent dans son ombre, de même que Madeleine, Marthe et Marie aux pieds du Rédempteur, lui offrirent dévotement, éperdument leur jeunesse et leur grâce... Il

demeura sourd à ces supplications, il ne céda pas à ces désirs, il passa son chemin... Une Sévillane s'était reflétée dans ce cœur admirable, l'avait conquis sans retour... Vous l'auriez comparée à ces œillets merveilleux qui fleurissent, là-bas, sur les terrasses, au plein soleil, et dont l'odeur vous grise autant que le Xérès Amontillado... Il émanait de la lumière de ses cheveux fins et souples, de son clair regard, de son sourire... Elle attirait et elle enchantait, quoiqu'elle ne fît pas le moindre effort pour qu'on l'adulât et qu'elle fût à peine coquette... Elle avait l'air d'une petite infante aux pudeurs infinies, aux délicieuses ignorances, qui a grandi derrière des grilles d'or, dans de mystérieux jardins, et dont l'âme virginale s'étonne de tout... Nul n'eût osé lui manquer de respect, la faire rougir... Certains l'appelaient : la Purissime... »

Nous avions franchi la troisième cour.

Le bruit d'un jet d'eau qu'entouraient des buissons de roses couvrait la clameur des agités.

« Un fossé presque infranchissable, continua don Sanchez Ortega, séparait ces deux êtres

d'élection qui paraissaient cependant avoir été créés l'un pour l'autre... Le docteur Miguel Sepulvedo, était, comme je vous l'ai dit, le fils de ses œuvres, et Doña Consuelo appartenait à cette noblesse hautaine et orgueilleuse qui lutta tant de fois pour défendre ses droits et ses privilèges, qui considère une mésalliance comme le pire des crimes... La bataille fut chaude, la résistance âpre et tenace, mais l'amour triompha enfin des obstacles... J'abrège et j'arrive au drame où se fêla à jamais ce cerveau si vibrant, si solidement construit, si intact... Tout à leur bonheur et à leurs tendresses, Miguel et Consuelo avaient entrepris, au lendemain des noces, un voyage romanesque et sentimental, s'étaient réfugiés dans un vieux château qui domine, comme quelque sentinelle perdue, un défilé de la Sierra Morena... Cette aire de gypaète datait des califes Ommiades, avait derrière ses hautes murailles crénelées d'où retombait un manteau de lierre et de vignes sauvages l'apparence d'un de ces alhambras que décrivent les conteurs arabes... Vergers en terrasses qui surplombent l'abîme, gloriettes embaumées qui abritèrent des langueurs nostalgiques de sul-

tanes, patios dallés de plaques d'émail bleuâtre et doré où jaillissent des fontaines, où roucoulent des pigeons, salles aux plafonds de cèdre, aux dentelures de stuc, où des marteaux sacrilèges effacèrent le chiffre d'Allah et les versets du Coran... Elle et lui s'imaginaient rêver, se délectaient à aviver leurs sensations de comédies puériles... Il l'enveloppait de gazes, de mousselines, de sequins, il la fardait et la diadémait ainsi qu'une almée... Il se déguisait en émir sarrasin... Il improvisait en s'accompagnant sur la guitare des chansons de joie et de ferveur... Elle dansait... Et tous ces jeux finissaient par des baisers et des baisers... Depuis quand s'adoraient-ils dans ce décor de la Belle au bois dormant?... Depuis quand oubliaient-ils la fuite des jours?... Auraient-ils été capables de le dire? »

Il se tut une seconde et reprit :

« Un soir, Consuelo se jetta sur les coussins d'un divan, brusquement lasse et tout angoissée, sans savoir pourquoi... Ses dents claquaient... Ses traits se décomposaient... Sa peau était brûlante... Elle étreignait son ventre de ses doigts crispés comme si elle avait reçu

un coup de couteau... Elle haletait... Miguel se pencha sur elle, reconnut aussitôt une attaque foudroyante d'appendicite...

« — Ce n'est rien, ma chérie, rassure-toi... Je vais bien vite te guérir ! »

« N'était-il pas sûr de lui-même, n'avait-il pas opéré déjà avec succès des centaines, des milliers de malades?... Il se précipita dans sa chambre, fouilla les tiroirs, bouleversa les deux malles, les nécessaires de toilette, les cartons à chapeaux, affolé, désespéré... Pas d'anesthésiant, pas de trousse, pas de scalpel!... Et, de minute en minute, l'état de Consuelo empirait... Il appela les domestiques... Où courir dans les ténèbres, où chercher du secours?... Le village le plus proche était à deux lieues du château... Un village de misère où un barbier maladroit et sale tenait lieu de médecin... L'impuissance absolue... Il se mordait les poings... Il implorait la clémence de Dieu... Il vacillait, hébété, assommé... Il soutenait de ses bras tremblants la tête alourdie de l'adorée... Il mendiait son pardon, il hoquetait :

« — Comment n'ai-je pas songé que tu pourrais avoir besoin d'être soignée, que la mort

nous suit, nous guette pas à pas!... Comment ai-je oublié mes instruments, dans mon impatience de t'enlever, de te posséder!... Et tu vas mourir par ma faute, par ma très grande faute, mon amour, tu vas mourir si jeune, si jolie, si aimée!... Non, non, non, ce serait trop inhumain, ce serait trop affreux! »

« Elle avait maintenant le délire, elle fredonnait des couplets de seguedille, d'un accent d'hypnose, elle entrait en agonie... Il posa ses lèvres sur sa bouche, il en but avidement le dernier souffle puis s'écroula, évanoui, en travers du cadavre... »

Les lamentations forcenées du fou avaient redoublé, semblaient au loin les abois déchirants d'un chien perdu...

Beautiran dit Sans-Quartier

Pour Édouard Detaille.

Beautiran dit Sans-Quartier

Dans la brume de mes souvenirs d'enfant, je vois au Ban-Saint-Martin — ce coin paisible et fleuri de la banlieue de Metz — un jeu de boules qu'encadrent des tables de guinguette et des trembles, et toujours assis à la même place avec, à portée de la main, un pichet de vin gris, une sorte de géant qui n'a plus que la peau sur les os, une peau ridaillée, reprisée, racornie, rougeâtre, qu'un œil sans cesse en éveil sous des sourcils d'une teinte de cendre, qu'un bras dont les gestes saccadés ont un air de défi. Au revers de la longue redingote qui le sangle, sur le drap luisant et brossé comme pour une parade, se détache un ruban rouge large de deux doigts. Le nez aussi busqué que le bec d'un

oiseau de proie touche presque le menton en galoche. Les moustaches et les pattes de lapin, la haute cravate noire, rappellent la vieille enseigne du *Soldat laboureur*.

Il s'appuie lourdement sur un jonc à pomme d'argent et parfois le pétrit, le fait virevolter et sauter dans son énorme main velue. Il suit les parties et sert d'arbitre quand un coup douteux ameute les joueurs. Il affecte d'avoir un ton sec et bref de sommation, tutoie tout le monde, familier. Cependant, nul ne se permettrait de lui manquer de respect, de l'interrompre, de le démentir. D'habitude, il compte et abrège ses phrases, les accentue d'énergiques jurons de caserne, mais ne s'arrêterait plus lorsqu'on lui parle de l'Empereur, lorsqu'on l'incite à raconter ses campagnes, lorsqu'on évoque quelque bataille, lorsqu'on prononce quelque nom de maréchal ou de grognard.

Par moments, alors, au milieu d'une histoire, il se redresse, il se transfigure, il redevient le tambour-major Gracchus Beautiran dit Sans-Quartier, il semble s'avancer à la tête de son régiment de la Garde, chimérique et magnifique sous le panache démesuré qui domine les baïon-

nettes, qui jaillit vers le ciel, entrer le premier, le front haut, la poitrine bombée, irradié de dorures, chamarré de galons, dans les capitales conquises, annoncer la victoire de l'essor de sa canne qui vole, vertigineuse, et tournoie dans la poussière. Il s'enfièvre. Il s'imagine ouïr à nouveau, dans le fracas de la canonnade, dans le tumulte de la mêlée, dans le sifflement des balles, la batterie enragée, démente, de la charge qui entraîne les bataillons à la mort, qui martèle à les crever les peaux d'âne, qui répond aux hurrahs sauvages des Kaiserlicks et des Cosaques. Il mène le combat et l'assaut. Et tandis qu'il montre, courbés en deux, empressés à offrir leurs lits et leurs tonneaux, les bourgeois de Berlin, qu'il décrit la halte émerveillée de la Grande Armée aux portes de Moscou, de la cité sainte, dont les innombrables clochers brillent au loin dans une buée d'or, et la retraite lugubre sous la neige, l'arrière-garde, où le prince de la Moskowa redevient le soldat de jadis, Michel Ney, volontaire de Sarrelouis, mâche la cartouche et fait le coup de feu, puis l'effroyable choc de Leipzig, où l'on se débat, l'on tient bon dans un étau qui se resserre d'heure en heure,

et enfin l'agonie de l'Aigle à Waterloo, c'est autour du vétéran un silence d'église, un cercle de visages attentifs, émus.

Or, voici le duel qu'il nous raconta un après-midi où il était de bonne humeur :

« C'était dans les jours de honte et de misère, quand Louis XVIII, qui ressemblait à un porc à l'engrais, faisait les honneurs de la capitale aux ennemis qui l'avaient revissé sur son trône et nous traitait de brigands... On rongeait son frein, on avait des envies de tout démolir... On regrettait de vivre... On se battait les flancs pour rallumer au fond du cœur un peu d'espérance... Ce dimanche-là, Chamforas, lieutenant aux grenadiers, et Tourlaque, un capitaine du 28e, des Messins comme vous et moi, m'avaient invité à casser une croûte et à boire une bouteille, histoire de se sentir les coudes et de parler du Petit Caporal, chez une amie, une ancienne cantinière, la mère Labourdette, qui tenait à Boulogne le cabaret de la Tête-Noire... Chamforas venait de crier : « L'aigle volera encore de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame »... Nous trinquions, la larme au coin de l'œil, en braves gens, lorsque, sans crier gare,

s'amènent quatre officiers dorés sur tranches, deux Prussiens, un Engliche et un godelureau des mousquetaires... Des fringants et des reluisants, tirés à douze épingles, sevrés de la veille, des miroirs à catins qui n'auraient pas été fichus de commander : Portez-armes ! ou de reconnaître une sonnerie... Et ça laissait traîner son sabre sur le plancher, ça vous reluquait de travers, ça jacassait comme des pies sur un peuplier... Donc, ils s'installent entre deux fenêtres, bien en évidence, bousculent le garçon, qui n'accourait pas assez vite à leur gré, commandent du champagne... Et l'Engliche, qui nous reluquait de travers, ronchonne d'un ton impertinent :

« — Surtout, donnez-nous des verres qui n'aient pas servi à cette racaille ! »

« Mon sang ne fait qu'un tour... Je bondis dans l'office... Et, trois minutes après, Zéphyrin, le garçon, revenait, livide, portant sur le plateau, de ses mains qui tremblaient, quatre pots de chambre... Je le suivais en serre-file, goguenard, veillant au grain.

« — Ces messieurs sont-ils satisfaits ? » demandai-je en les narguant d'un salut militaire.

« Chamforas et Tourlaque firent chorus... Les

autres écumaient, piaffaient sur place, furieux... Nous nous alignâmes aussitôt dans le jardin, trois contre trois... Le quatrième, le plus jeune, un des Pruscos, restait pour le dessert... Et en avant la musique... Je suis manchot, mais j'en remontrerais tout de même à un maître d'armes pour la contre-pointe... A la première reprise, l'Engliche, qui m'était échu, cabriola, la poitrine défoncée... Tourlaque, d'un coup de manchette, avait aussitôt décollé de l'épaule le bras droit du second Prussien... Ça faisait la paire... Ce pauvre bougre de Chamforas, au contraire, avait écopé au mauvais endroit, dans le ventre, tournait de l'œil...

« — Halte-là, m'sieur! La fête continue! » dis-je à l'émigré qui s'esquivait.

« Tourlaque le réclama... Je ne pipai pas... C'était mon supérieur... Le temps de changer sa chique de coin, et le freluquet eut son compte... Mon p'tit à moi renâclait comme un cheval qui bute parmi des cadavres, verdissait tellement qu'on l'aurait pris pour un noyé. Pensez donc!... Un gamin de dix-sept ans en face du nommé Gracchus Beautiran, tambour-major aux grenadiers de Sa Majesté l'Empereur

et Roi... Une fois, deux fois, trois fois, je le désarmai... Et le v'là qui perd tout à fait le nord, qui implore sa grâce, d'une voix d'enfant de troupe... Alors, je tire de ma poche Joséphine, la meilleure pipe que j'aie eue, je presse sur le fourneau... Le Tondu apparaît en petit chapeau et en tenue de campagne, comme un diable qui sort de sa boîte... Et je mets la petite statue sous le nez du greluchon, je m'écrie :

« — A genoux, clampin, et répète avec moi cette prière : « Notre Empereur à tous, un et « indivisible, pardonnez-moi d'avoir insulté « trois légionnaires de la Grande Armée, de « m'être conduit comme le dernier des jean- « foutres ! »...

« Le cadet, docilement, piteusement, dévida l'antienne avec son accent pâteux... Et ce fut si comique que Chamforas, dont Tourlaque et la mère Labourdette soutenaient la tête alourdie, mourut en éclatant de rire ! »

Et le vieux de la vieille conclut en heurtant la table d'un coup de poing :

« Ça recommencera peut-être, mais ça ne sera plus la même chose ! »

Par Timidité

Pour Francis Chevassu.

Par Timidité

« Mais c'est Vassely, ma chère, avec son nouveau numéro, la petite Kate Sterling... là-bas, dans le coin, à la dernière table...

— Et ce qu'elle lui sert le grand jeu, ce qu'ils roucoulent!... Regardez-les... On va s'amuser, nous autres...

— Vous savez qu'il a fini par l'épouser... la main droite après la main gauche...

— Quel bateau!

— Pourquoi sortirait-elle cette alliance toute neuve?

— Au lieu des émeraudes qu'elle avait à chaque doigt?

— En voyage, ça ne prouve rien!

— Qu'est-ce que tu veux parier avec moi

que le maire leur a raconté tout son boniment? »

... Derrière les glaces du wagon-restaurant passaient, en une déroute éperdue, des poteaux de télégraphe, des petites gares tranquilles, des plaines mornes, des forêts rouillées, des coteaux enveloppés de brume, des rivières grises et bleues, des routes miroitantes, des villages, des villes, des fumées, des feuilles mortes.

Sur les tables, dans des vases, quelques œillets, quelques brins de quarantaine et de mimosa, quelques roses pâles évoquaient déjà les ciels clairs, les beaux jardins, la mer lumineuse, les parties douces et folles, le carnaval prochain, Cannes, Nice, Monte-Carlo, Menton, la joie de vivre, le vertige du jeu.

Les assiettes et les verres trépidaient, vibraient, vous donnaient l'illusion de cloches qui se répondent au loin, qui annoncent à toute volée Pâques, Noël ou la Pentecôte.

Au fond de la salle, par-dessus la nappe et le seau à glace d'où émergeait une bouteille de champagne, se penchaient l'un vers l'autre, en

des attitudes de gaieté et de désir, une poupée menue et fine, aux bouclettes de soie, aux larges yeux étonnés et câlins, au nez retroussé, aux lèvres friandes et moqueuses, au teint lilial, et une façon de géant au masque léonin et tourmenté, aux épaules massives, aux cheveux roux, aux pommettes et aux tempes comme tavelées.

« Depuis quand étaient-ils ensemble?

— A peine un an et demi.

— Pas plus?

— Ce type-là flambe donc comme un margotin?

— Aussi vite et aussi peu de temps!

— Alors vous croyez qu'il liquidera Kate?

— Sans aucunement se gêner, de même qu'il a liquidé tour à tour sa première femme, Lise Mirelle, qui était modiste, sa seconde, dont le père était coulissier à la Bourse, sa troisième, une adorable Florentine, sa quatrième, qui ressemblait, majestueuse et sculpturale, à un portrait allégorique de Nattier ou de Van Loo, sa cinquième enfin, si mystérieuse, si étrange, si alliciante, pire que jolie, telle qu'une héroïne de Balzac, et qui s'était lancée dans

l'aventure, tête baissée, qui avait joué la difficulté avec une crânerie sans égale et se croyait sûre de gagner le coup, d'avoir transformé l'insaisissable sur lequel glisse l'amour de même que la haine.

— Six femmes en combien d'années?

— Une vingtaine!

— Fichtre! C'est un record!

— Tu parles!

— Qui eût supposé qu'il se toquerait à ce point de cette gamine anglaise, qu'il marcherait si vite aux ordres, qu'il s'accommoderait de ses caprices, de ses audaces avec une pareille insouciance, que le béguin d'ailleurs explicable se terminerait par ce brusque virage?

— Tout arrive! De quoi s'étonnerait-on à présent?

— Où découvrit-il cette inestimable moitié de lui-même?

— Dans je ne sais plus quel music-hall, un soir de répétition générale, durant un entr'acte... Il cherchait à travers les corridors encombrés d'accessoires et de figurantes la loge de Luiz Clavelita et avait heurté, au hasard, de sa canne une des portes... Kate était en train

de se travestir en dandy, criblait de chiquenaudes énervées le toupet de sa perruque blonde... Sans se retourner, elle cria : « Go ! » et continua à siffler un motif de bamboula... Il s'excusa de son erreur... Elle pirouetta sur les talons, le dévisagea d'un air tout à fait impertinent, lui tira la langue et lui expliqua par des gestes de singe savant qu'elle ne comprenait pas un mot de ce qu'il lui disait... Elle accentua la pantomime d'un sourire de côté qui avait plutôt l'apparence d'une grimace et de la seule phrase qu'elle fût parvenue jusque-là à apprendre et à retenir : « Penses-tu, ma crotte en sucre? »... Il en délira... Il ne souhaita plus dès lors que d'avoir à soi ce joujou... Selon la méthode en vogue, elle lui apprit l'anglais, imagé, violent, rigoleur, des bars et des bastringues, et il l'initia en retour à l'argot de Montmartre et d'ailleurs... Elle en faisait ce qu'elle voulait... Il traînait à ses genoux... Elle l'amusait et le bousculait... Elle le complétait et l'inspirait... Elle l'effarait et l'enchantait par son entrain endiablé, ses allures et son verbe de voyou drôle, son esprit instinctif, par tout ce qu'il y a d'excessif, de débraillé, de faisandé,

d'amoral, dans cette âme de plaisir... Vous connaissez la suite...

— Et vous devinez la fin probable?

— Le lâchage fatal!

— Peut-être pas!

— C'est couru, mon petit... Croixailles, qui sait son Vassely par cœur, qui l'a pratiqué à fond, nous disait, pas plus tard que la semaine dernière, au sujet de toute cette suite extraordinaire de divorces et de mariages dont la plupart demeurent éberlués : « Ne nous montrons « pas trop sévères pour les essais successifs où « cet inquiet ne réussit jamais à trouver le « bonheur parfait, à réaliser ses rêves... « Quelque atavisme que j'ignore le pousse vers « les femmes, l'empêche, quoi qu'il en ait par- « fois, de résister aux tentations... Il s'emballe « moins vite qu'il ne se lasse... La satiété le « poursuit, le guette, l'écœure, l'accable, l'em- « poisonne... Il nargue les pires obstacles, il « bataille en téméraire et en casse-cou, il n'hé- « site pas à donner l'assaut, quels qu'en soient « les risques, il n'admet que l'offensive, au « moment de la conquête... Mais dès qu'il a « médité de rompre, de recouvrer sa liberté,

« de goûter, si je puis dire, à un plat nouveau,
« il tergiverse, il ondoie, il recule, il faiblit, il
« devient un autre homme, incertain, gêné,
« timide... Lié simplement par un pacte senti-
« mental, il n'oserait pour rien au monde
« affronter le choc douloureux, lancer la ré-
« plique dans la scène décisive, s'affranchir,
« s'évader... Marié, la liquidation s'opère tout
« naturellement... Il se dérobe, s'esquive, dis-
« paraît, voyage, s'affiche, attise le scandale,
« irrite l'adversaire, rend presque obligatoire le
« divorce, met l'affaire entre les mains d'un
« avoué averti, bien parisien, qui arrange le
« conflit à l'amiable, qui fixe la part du feu, de
« la manière la plus large... Si quelque chose
« en effet vaut d'être chèrement payé, n'est-ce
« pas la liberté d'aimer?... N'enviez donc pas,
« mes belles camarades, la chance de Kate...
« La perdrix a du plomb dans l'aile! »

... Le rapide s'était arrêté à Saint-Raphaël. Les roues grinçaient sur les rails.

Tonneau, Tonneau

Pour Marcel Bain.

Tonneau, Tonneau

Je n'ai jamais vu Sam Higgins autrement qu'éméché, que tout à fait gris ou qu'ivre-mort. Nous l'avons surnommé : « Tonneau, tonneau. »

Ne croyez pas que ce soit pour tourner en dérision un ventre et une carrure à la Falstaff.

Ce millionnaire est en effet, je ne sais par quel prodige, d'une maigreur fabuleuse. L'ascète Paul, qui fut canonisé jadis pour s'être privé sans retour de tout ce qui fait la joie de la vie, et dont l'icone émouvante décore à Venise un des piliers de San-Marco, n'eût pas pesé plus que lui dans une balance.

Imaginez-vous deux jambes démesurées que l'on prendrait pour des échasses de pâtre lan-

dais, un torse étroit et mince aux épaules tombantes, aux bras tentaculaires, un cou décharné où se profile en saillie la pomme d'Adam, et au bout de cet échalas une tête qui a l'apparence aussi bien d'une éponge que d'un fruit de conserve tout gonflé d'alcool, quelque chose de mou, de bulbeux, de couperosé, de violacé, de ridaillé, de moisi, où, par instants, vacillent et pétillent deux petites flammes bleuâtres, s'élargit une grimace clownesque qui voudrait être un sourire.

S'il traîne dans les bars cet amusant sobriquet, c'est parce qu'un après-midi, à l'Automobile, le caricaturiste Louvet annonça d'un ton de blague : « Sam détient le record... Il lui suffit d'entendre crier maintenant dans la rue : « *Tonneaux, tonneaux!* » pour être instantanément saoul! »

Il ne s'offensa pas d'ailleurs de la plaisanterie et en conçut même une certaine vanité.

Chacun s'illustre et se glorifie à sa manière.

Comment ce vice excessif lui est-il venu?

Fut-ce d'aventure quelque amère désillusion qui lui broya le cœur, qui le dégoûta à jamais des femmes et de l'amour? Eut-il l'infortune de

tomber naguère sur une de ces cruelles poupées qui vous prennent pour jouet, qui vous infligent le pire des supplices, qui vous rendent à moitié fou, alors que l'âme et la chair s'offrent, se donnent dans un besoin éperdu de tendresse? Et cela au moment où l'on ose encore rêver de la joie, où l'on part à la conquête de la vie, où l'on se croit le plus fort, le mieux armé. Espère-t-il découvrir l'oubli au fond des verres, noyer sa douleur dans le brandy, l'absinthe et le champagne? Commença-t-il à boire par désœuvrement, pour être à l'unisson de ses camarades, ou par fanfaronnade, pour les défier et les étonner? Parmi les âpres chercheurs d'or et les brasseurs audacieux d'affaires qui édifièrent si vite la fortune immense dont il est, à quarante ans, le maître unique et fastueux, se rencontra-t-il un rouleur de tavernes, un sac à alcool qui dormait plus souvent dans le ruisseau que dans un lit?

Nul ne le sait.

Silencieux et méfiant, Sam se contente des coude-à-coude furtifs, des amitiés passagères, se replie sur soi-même, élude les questions em-

barrassantes, dédaigne d'expliquer son cas, ne fait de confidences à personne, semble avoir le cerveau plein de fumée et de ténèbres dès que l'ivresse l'envahit et le consume.

Et puisque aujourd'hui les coupes où mousse l'extra-dry se heurtent cordialement, que les toasts moqueurs et chaleureux se répondent en l'honneur de la reine et du roi d'une heure, et que les histoires doivent être drôles, laissez-moi vous conter celle-ci sur le fantoche que j'ai essayé de vous présenter de mon mieux.

« Tonneau, tonneau » avait découvert sur le quai des Célestins un comptoir borgne fréquenté d'ordinaire par les débardeurs et les terrassiers, où un Auvergnat bruyant et jovial débitait à cinq sous le litre un de ces vins frelatés où il n'entre pas un grain de raisin et qui vous râpent et vous brûlent le palais et la gorge.

Cette mixture brutale l'émoustillait entre toutes, lui paraissait mille fois plus délectable, plus réveilleuse que l'ambroisie des dieux, que les Château-Yquem, les Romanée, les Clos-Vougeot et les Johannisberg.

Il la savourait jouisseusement, il y trempait ses lèvres avec une volupté suprême, il raffolait de sa couleur étrange, de son arome violent, il l'avivait de marc, il eût voulu pouvoir en absorber à la fois des barriques entières.

Une nuit, comme il sortait en titubant de l'assommoir et s'efforçait de s'orienter, de se rappeler de quel côté étaient les Champs-Élysées et l'Arc de Triomphe, un de ces lamentables fiacres à galerie qui stationnent aux abords des gares lointaines l'effleura. Il tanguait de hue et de dia sur le pavé. Il grinçait et craquait à chaque cahot. Il semblait prêt à s'effondrer. Le cheval couronné aux deux genoux, poussif, apocalyptique, d'un blanc sale et usé, le cocher coiffé d'un vieux chapeau de cuir lézardé et cabossé, vêtu d'une livrée déteinte et rapiécée aux coudes, oscillant dans un coin de son siège, débordant de graisse malsaine, rubicond, verruqueux, d'une laideur comique, valaient la guimbarde.

Sam Higgins le héla et l'arrêta.

Les voilà partis vers les quartiers de luxe. Chemin faisant, l'ivrogne trouve le temps long,

se sent soudain en gaieté, se lasse de siffler et de parler tout seul. Il descend de la voiture et se hisse tant bien que mal auprès du maraudeur. Ils s'étayent l'un à l'autre. Ils échangent des propos d'abord incertains, puis familiers et fraternels.

A la place de la Concorde, ils se tutoient et s'embrassent attendris.

Au rond-point, Sam saisit les rênes et le fouet, remplace complaisamment le « frangin » qui gesticule, avoue qu'il s'appelle Benjamin, et énumère d'une voix éraillée ses déboires et ses infortunes.

Les voilà enfin devant l'hôtel seigneurial qu'habite le millionnaire, sur l'avenue Marceau.

« Sans te commander, ma vieille, hasarde le « collignon », si qu'on casserait la croûte ensemble et qu'on s'humecterait la gouttière, à notre bonne santé?... Vrai, ça m'a creusé, de jacter à la fraîche!

— J'allais te le proposer, exulte Higgins. Donne-toi donc la peine d'entrer! »

Bras dessus, bras dessous, ils s'introduisent dans l'antichambre. Le valet de pied qui veille

chaque nuit au fond d'un fauteuil jusqu'à ce que son maître soit de retour sursaute, éberlué, n'en croit pas ses yeux, tourne les commutateurs, toise de haut ce convive inattendu. Benjamin a retiré tranquillement ses galoches pleines de paille, les pose à l'écart, grasseye, le regard clignotant :

« Mince de lampions ! C'est-y l'Quatorze Juillet? »

Sam l'entraîne vers la salle à manger toute tendue de Gobelins et où l'en-cas accoutumé est préparé sur une nappe de dentelles jonchée de fleurs, dispose lui-même le second couvert.

Nos amis d'occasion soupent de compagnie, l'amphitryon chipotant du bout des lèvres, sans le moindre appétit, l'hôte mettant les bouchées doubles, goulument, inquiètement, tel un chien famélique qui parvint à se glisser dans les cuisines d'un palais et s'attend à une brusque volée de bois vert.

« Fameux, le picton ! répète-t-il de-ci, de-là, avec un claquement de langue, en s'essuyant la moustache du revers des doigts. Je m'y abonnerais ! »

Cependant, de troubles et tristes lueurs tachent les stores baissés.

« A la revoyure! marmonne le cocher qui s'est levé alourdi et s'en va. N'égare pas mon numéro, s'vous plaît!

— Oui, oui! » balbutie Higgins qui s'endort.

La farce semble terminée, mais des jurons tonitruent soudain, des sanglots montent, rauques, aigus, dans le silence de l'aube. Sam se précipite, rouvre la porte, manque de rouler sur Benjamin qui s'est effondré au bord du trottoir, qui vocifère dans l'avenue déserte, comme élargie :

« Ma pauvre Cocotte! Ma pauvre Cocotte!... J'suis bon... Ah! les vaches!... Ils m'ont tout volé... La voiture et Cocotte! »

« Tonneau, tonneau » s'agenouille à côté du désespéré, s'évertue à l'apaiser, à le consoler. De guerre lasse, il s'écrie :

« Ne pleure plus, *old fellow,* tu me fends le cœur... Écoute... Je te donne un de mes trotteurs et mon coupé... Le temps de téléphoner aux écuries et de faire atteler... Et ça y est! »

A ce moment, des sergents de ville traversèrent la chaussée et leur apprirent que le fiacre en abandon avait été conduit en fourrière.

Sans quoi...

TABLE

TABLE

L'Amour prodigue 1
En Sleeping-Car. 85
Le Quatorzième. 103
L'Éclat de Rire 115
La Ruade. 125
Le Dénonciateur. 135
Par un beau Soir 145
Les Mules. 155
Ames légères. 165
Feu l'Amour. 173
Le Demi-Fou 185
Le Poteau 195
L'Ivrogne. 205
En Scène. 215
Le Rachat 225

Au Seuil du Paradis 235
Drame 245
Beautiran dit Sans-Quartier 255
Par Timidité. 265
Tonneau, Tonneau. 275

Achevé d'imprimer

le vingt-huit mai mil neuf cent dix

PAR

ALPHONSE LEMERRE

6, RUE DES BERGERS, 6

A PARIS

I. — 4977.

DERNIÈRES PUBLICATIONS

Volumes in-18 jésus. Chaque volume : 3 fr. 50

Mme Adam (Juliette Lamber)	*Nos Amitiés Politiques avant l'abandon de la Revanche*	1 vol.
— —	*Laide*	1 vol.
Barbey d'Aurevilly	*Critiques diverses*	1 vol.
Léon Barry	*Le Voyage d'Hélène*	1 vol.
Émile Blémont	*Artistes et Penseurs*	1 vol.
Marie Anne de Bovet	*La folle Passion*	1 vol.
François Coppée	*Souvenirs d'un Parisien*	1 vol.
Maxime Formont	*La Chambre vide*	1 vol.
— —	*La Florentine*	1 vol.
Abel Hermant	*Les Transatlantiques*	1 vol.
—	*Les Confidences d'une Biche*	1 vol.
—	*Trains de Luxe*	1 vol.
Paul Hervieu	*Le Réveil. — L'Énigme*	1 vol.
Eugène Joliclerc	*Le Fruit vert*	1 vol.
Daniel Lesueur	*Le Fils de l'Amant*	1 vol.
— —	*Madame l'Ambassadrice*	1 vol.
Maurice Maindron	Dans l'Inde du Sud : *Le Coromandel*	1 vol.
— —	Dans l'Inde du Sud : *Le Carnatic*	1 vol.
— —	*La Gardienne de l'Idole noire*	1 vol.
René Maizeroy	*Le Feu de Joie*	1 vol.
— —	*L'Amour prodigue*	1 vol.
Maurice Montégut	*La Mère Patrie*	1 vol.
A. de Musset	*Poésies*. Édit. illustrée	2 vol.
—	*Comédies*. Édit. illustrée	3 vol.
—	*La Confession d'un Enfant du siècle*. Édit. illustrée	1 vol.
—	*Nouvelles*. Édit. illustrée	1 vol.
—	*Contes et Nouvelles*. Édit. illustrée	1 vol.
—	*Mélanges de Littérature*. Edit. ill.	1 vol.
Nikto	*Les Infernales*	1 vol.
Madeleine Paul	*La Porte sombre*	1 vol.
Marcel Prévost	*Pierre et Thérèse*	1 vol.
—	*Frédérique*. Édit. illustrée	1 vol.
—	*Léa*. Édit. illustrée	1 vol.
—	*Lettres à Françoise*. Édit. illustrée	1 vol.
Léon Riotor	*En Auto*	1 vol.
Raymond Roussel	*Impressions d'Afrique*	1 vol.
Saintis	*La Méprise*	1 vol.
Pierre de Sancy	*Païs d'chez nous*	1 vol.
Albert-Émile Sorel	*La Carrière amoureuse de M. Montsecret*	1 vol.
André Theuriet	*Colette*	1 vol.
Renée d'Ulmès	*Sibylle mère*	1 vol.
Tony d'Ulmès	*Les Demi-Morts*	1 vol.

Paris. — Imp. A. Lemerre, 6, rue des Bergers. — 5.-4977.

PQ
2452
T6A8

Toussaint, René Jules Jean
L'amour prodigue

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY